

L'ÉCHO·62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

Joyeux Noël & bonne année

L'Écho 62 quitte l'année 2025 avec un dossier sur le Département et la santé, avec des biscuits, du cresson, du poisson, des livres à foison, des tubas... et déjà une sélection de rendez-vous en janvier 2026 !

- 2** & **3** Le Département et les questions de santé
- 4** Quelques échos des quatre coins du 62
- 5** Sport de nature et environnement font bon ménage
- 6** Soleil d'Opale, un biscuit sucré et bientôt salé
- 7** François-Erik Charles, de l'informatique au roman
- 8** Fanny Duriez, la graphiste et ses Coolorimages
- 9** Emilie Delbecq et ses amis Mes Cubots
- 10** Le cresson et les recettes d'Enquin-sur-Baillons
- 11** La renaissance d'une fermette à Gouy-Saint-André
- 12** L'année Edmond-Edmont débute le 24 janvier 2026
- 13** Berthe Thelliez, le cœur entre Artois et Bretagne
- 14** Bruay, Auchel, au temps de la mine et des mineurs



- 15** De la pomme de terre... en bouteille !
- 16** L'Académie de l'Hospitalité à Lens
- 17** Des collégiens versés en arts à Mazingarbe
- 18** Zoom sur les archives contemporaines
- 19** Guillaume Progin, artisan créateur ingénieux
- 20** Expression des élus du Département
- 21** Édouard Lormier, une « *Figure du 62* »
- 22** La nuit du 31 décembre au Channel
- 23** Un théâtre rural et convivial à Guînes
- 24** & **25** La hotte de L'Écho 62 remplie de livres
- 26** Les Tubas de Noël à Hesdin-la-Forêt
- 27** Du poisson pour les fêtes de fin d'année
- 28** à **31** Une sélection de rendez-vous
- 32** Retour sur l'année 2025 à vélo...



Une biscuiterie sur la Côte d'Opale



Le cresson, droit dans ses bottes



Le MacGyver de Wanquetin

p.6

p. 10

p. 19

Photo Jérôme Ponille

Photo Yannick Cadart

Photo Jérôme Ponille

Le Département et l'accès à



Photo Jérôme Pontille

« L'accès à la santé partout et pour tous est un véritable enjeu de solidarité », répète Jean-Claude Leroy. Si la santé est une politique publique élaborée par l'État, applicable sur l'ensemble du territoire national, elle fait l'objet depuis une dizaine d'années d'un mouvement de territorialisation, incarné par les Agences Régionales de Santé. « Au-delà du partenariat, primordial, avec l'Agence Régionale de Santé des Hauts-de-France, le Département est l'échelon essentiel du dispositif relatif à l'action sociale et médico-sociale », précise le président du Département. « Il est ainsi responsable et assure le financement de la Protection Maternelle Infantile. Il est compétent pour autoriser la création de certains établissements et services sociaux et médico-sociaux et pour gérer certains établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Il élabore des schémas d'organisation sociale et médico-sociale, notamment celui relatif aux personnes handicapées. » Le Département mène également des actions volontaristes, « comme l'ouverture de centres de santé en salariant des médecins généralistes », souligne Jean-Claude Leroy.

• Que fait le Département dans les domaines de la prévention et de la promotion de la santé ?

Maryse Cauwet, vice-présidente en charge des personnes âgées et de la santé :

« Le Département se positionne comme un acteur clé dans ces domaines, tant par la loi que par une multitude d'initiatives volontaristes. Engagé auprès de tous les publics, de la naissance à la fin de vie, il déploie des actions ciblées pour répondre aux besoins spécifiques des personnes.

À titre d'exemple, le Département a adopté en septembre 2023 l'Engagement handicap inscrivant cette priorité au cœur des politiques départementales, dans chacune des compétences de la collectivité. Une dynamique pour s'engager en faveur de la diversité et de l'inclusion de tous, portée par notre vice-présidente Karine Gauthier.

De plus, il accorde une attention particulière aux personnes âgées, en situation de handicap et à leurs aidants, finançant chaque année des centaines d'actions de prévention pour lutter contre la perte d'autonomie. En 2025, plus de 11000 personnes ont ainsi profité de ces initiatives. »

• Le Département est la collectivité de la proximité, cela se traduit-il dans l'accès aux soins ?

M. C.: « Face à la désertification médicale, le Département a lancé, dès 2020, une politique volontariste pour améliorer l'accès aux soins. En collaboration avec les communes et les intercommunalités, il a mis en place des centres de santé en salariant des médecins généralistes. Actuellement, six médecins, en contrat à temps plein ou partiel, exercent dans trois centres de santé : Oye-Plage, Sallaunes, ainsi qu'à Ardres et Alquines. Cette stratégie vise à rapprocher les services de santé des populations, en particulier celles des plus vulnérables. À ce jour, plus de 6200 patients ont été pris en charge, avec plus de 30 000 consultations réalisées, témoignant de l'impact de cette initiative sur le terrain. »

• Quelles sont ses interventions auprès des publics fragiles (personnes âgées, handicapées, enfants) ?

M. C.: « Le Département concentre ses efforts sur la prévention, notamment pour les personnes âgées, qui sont particulièrement exposées à une perte d'autonomie. L'objectif est de retarder cette perte grâce à des actions soutenues par la commission des financeurs de la prévention. En 2025, plus de 3200 000 € seront dédiés à ces initiatives, qui concernent non seulement les personnes âgées, mais aussi leurs aidants. Le Service Public départemental de l'autonomie contribue notamment au repérage des fragilités en amont, permettant ainsi d'agir avant l'apparition des premiers signes de perte d'autonomie. De plus, depuis 2023, le Département travaille avec les caisses primaires d'assurance maladie pour lutter contre le renoncement aux droits et aux soins.

Le Département du Pas-de-Calais conforte sa volonté de maintenir à domicile et dans de bonnes conditions les personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie en négociant une offre de téléassistance ouverte à tout habitant du Pas-de-Calais en ayant besoin. Ce qui permet d'offrir la téléassistance de base à un tarif préférentiel de 6,84 € (abonnement mensuel) pour tout habitant du Pas-de-Calais, et des tarifs négociés pour de nombreuses options : le détecteur de chute, le détecteur de gaz, le détecteur de fumée, la montre géolocalisée, le chemin lumineux. »

• Quel est alors l'état de santé du Pas-de-Calais ?

M. C.: « Quand le Département et tous les acteurs de la santé travaillent ensemble, dans le domaine de la prévention notamment, on obtient de bons résultats. L'Agence régionale de santé a livré récemment des chiffres encourageants : sur 10 ans, le taux de mortalité lié à l'alcool a baissé de 10 % dans le Pas-de-Calais et la mortalité liée au tabac a chuté de 11 %. Le Département suit également de près la modernisation du parc hospitalier, de Saint-Omer à Lens où nous nous sommes mobilisés avec énergie et avec nos partenaires pour que le nouvel hôpital devienne une réalité. Le Département a réalisé les accès routiers depuis la rocade minière. Ce Centre hospitalier de Lens sera à la pointe de la modernité. Si dans l'accès aux soins et la prise en compte de la démographie médicale, la situation reste délicate (78 médecins généralistes pour 100 000 habitants dans le Pas-de-Calais contre 83 au niveau national), le Département, toujours en cohérence avec tous les acteurs de la santé, s'efforce d'accompagner ou de trouver des solutions. Nous avons le même souci de répondre aux questions que soulèvent les problèmes de santé mentale. Toujours sans oublier que c'est bien l'État qui porte la responsabilité sur le champ sanitaire. »



Les MDS - Maisons du Département Solidarité et les Maisons de l'autonomie qui leur sont rattachées ont une mission d'accueil, d'information et d'orientation pour aider les habitants dans les domaines de l'insertion sociale et professionnelle, de l'accompagnement des enfants et des familles, des personnes âgées, du handicap, du logement, de la santé : pasdecalais.fr



la santé partout et pour tous



• La PMI - Protection maternelle est infantile - fête ses 80 ans. Quelle est l'implication du Département?

Évelyne Nachel, vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille et de la PMI: "À travers Naître et grandir avec la PMI, le Département affirme une conviction forte: la santé se construit dès le plus jeune âge, au plus près des familles, grâce à une présence territoriale solide et des réponses adaptées dès la période des 1000 premiers jours jusqu'aux 6 ans de l'enfant. La PMI dans le Pas-de-Calais, ce sont 154 lieux de consultations infantiles, 20 lieux destinés aux consultations pré et post-natales, 9 médecins titulaires et 34 médecins vacataires, 32 sages-femmes, 150 puéricultrices, 24 puéricultrices cheffes de services locaux. En 2024, 3294 femmes enceintes ont bénéficié d'un suivi médical par la sage-femme; 7535 consultations prénatales et postnatales; 23600 consultations d'enfants; 29 000 visites à domicile; 12 800 bilans de 4 ans en école maternelle.

La PMI, c'est aussi la prévention dans le domaine de la santé sexuelle grâce aux professionnels des centres de santé sexuelle, auprès des ados, mais aussi de tout public adulte: 9 877 consultations médicales de santé sexuelle en 2024; 3 616 entretiens de conseil conjugal; 1 733 actions collectives EVARS - Espaces vie affective, relationnelle et sexuelle - pour 43 193 usagers sensibilisés."

• Quelles sont les actions concrètes et innovantes déployées par le Département?

É. N.: "Le Département généralise en 2026 ARIANE, un dispositif de contact universel à destination des femmes enceintes dès la déclaration de grossesse. Ce dispositif basé sur une prise de contact téléphonique précoce permet aux femmes enceintes de bénéficier d'un temps d'échanges et d'informations avec une sage-femme et à la suite de ce premier contact une proposition d'entretien prénatal précoce peut être planifiée en consultation ou au domicile.

L'action Attente Active, déployé sur les territoires avec l'appui financier du Département et de l'ARS, propose des ateliers gratuits pour les enfants de 2 à 5 ans présentant des troubles du développement ou du comportement, en attente d'un bilan ou d'une prise en charge spécialisée. Ce dispositif aide les parents à mieux comprendre les besoins de leur enfant, à renforcer le lien affectif et à trouver les ressources adaptées, grâce à des ateliers animés par des éducatrices, psychologues, ergothérapeutes ou art-thérapeutes.

L'APPI - Accompagnement à la Parentalité Pédagogique et Inclusif - accompagne, quant à lui, les parents porteurs de handicap dans leurs pratiques éducatives, en favorisant une relation bienveillante et inclusive au sein des familles.

Le Département assure un accès équitable à la vaccination,

garantissant que tous les enfants puissent bénéficier des protections recommandées."

• Comment le Département aborde-t-il la question de la santé des ados ?

É. N.: "Le Département dispose sur son territoire de 3 Maisons des Adolescents, structures pluridisciplinaires (cofinancées par l'Agence Régionale de Santé) qui constituent des lieux ressources sur l'adolescence et ses problématiques, à destination des adolescents (de 10 à 20 ans), des familles et des professionnels. Elles apportent un soutien, un accompagnement et des informations nécessaires au développement de leur parcours de vie. Les MDA contribuent au repérage des situations à risques et à la prévention de la dégradation de situations individuelles. L'objectif principal des MDA est d'apporter des réponses pertinentes et adaptées aux besoins des adolescents, notamment en ce qui concerne leur santé et leur bien-être, en articulation et en complémentarité des dispositifs existants sur le Territoire. Les MDA permettent d'offrir aux adolescents, un espace d'accueil, d'écoute neutre, ouvert et non stigmatisant, conforme à la temporalité de l'adolescent, et une prise en charge médico psychologique et somatique, mais aussi juridique, éducative et sociale.

• La santé mentale est-elle prise en compte par les MDA ?

Les Maisons des Adolescents évoquent et/ou prennent en charge toutes les préoccupations propres à l'adolescence: sexualité, puberté, le corps, les questions identitaires, l'équilibre alimentaire, les relations aux autres (amicales, familiales, amoureuses), la communication, la confiance en soi, l'estime de soi, la violence, le harcèlement, le mal-être, les prises de risques, les ruptures familiales, scolaires, les troubles du comportement, les difficultés éducatives, les addictions...aussi bien auprès des adolescents que de leurs parents. Plus récemment sur le champ de la santé mentale, les MDA ont un rôle essentiel et participent aux différentes instances territoriales existantes (exemple: Contrats locaux de Santé, Conseils locaux de santé mentale, Projets territoriaux de santé mentale...) Les MDA offrent un accueil et un parcours adaptés notamment aux adolescents qui ont tendance à rester en dehors des circuits plus traditionnels."



Évelyne Nachel

Maison des ADOS 62
Un service du Département du Pas-de-Calais

CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE
Un service du Département du Pas-de-Calais

Pour les Centres de santé sexuelle
Numéro unique : 03 21 21 62 33

Les Centres de santé sexuelle en 2024, ce sont :
10 000 personnes prises en charge en consultation médicale ; 49 193 personnes sensibilisées dont 31 542 en milieu scolaire ; 1 733 actions collectives dont 1 168 en milieu scolaire

Maison des Adolescents de l'Artois
32 rue Élie-Gruyelle à Hénin-Beaumont
Le matin uniquement sur rendez-vous,
l'après-midi de 13h à 17h.
03 21 21 79 00
mda.artois@pasdecalais.fr

Maison des Adolescents du Littoral
178 rue Faidherbe à Boulogne-sur-Mer
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 13h à 17h.
03 91 18 15 80
mda.littoral.boulogne@pasdecalais.fr

Maison des Adolescents de Saint-Omer
32 rue Wissocq à Saint-Omer
Le matin uniquement sur rendez-vous,
l'après-midi de 13h à 17h.
03 21 11 34 70
mda.littoral.saint.omer@pasdecalais.fr

Sucré

Bonne année 2026! Voilà une année chargée en « gros » événements. Du 6 au 22 février, l'Italie va accueillir les Jeux olympiques d'hiver; les Jeux paralympiques d'hiver se déroulant dans la foulée du 6 au 15 mars. Ce dimanche 15 mars, pas de médaille ni de record en vue pour les candidats aux élections municipales en France, mais le souhait de faire un bon score lors du premier tour; second tour une semaine plus tard. La grande nouveauté de ces élections est la généralisation du scrutin de liste paritaire dans les communes de moins de 1000 habitants. Du 11 juin au 19 juillet, notre planète ressemblera à un ballon de football: 48 équipes se donnent rendez-vous pour la 23^e coupe du monde aux États-Unis, au Mexique et au Canada. Jean-Louis Aubert aime-t-il le foot? En tout cas, le 12 juillet il ne sera pas devant sa télé, mais sur le parvis de l'Embarcadère à Boulogne-sur-Mer pour fêter les 50 ans du Festival de la Côte d'Opale. Deux jours plus tôt, Vanessa Paradis aura elle aussi soufflé les cinquante bougies. 50 ans, c'est aussi l'âge de votre journal départemental! L'Écho 62 est né en 1976, il s'appelait alors L'Écho Rural.



Photo CD62

Attaché au développement du sport et des valeurs qu'il véhicule, le Département accompagne les communes dans leurs projets de rénovation, de construction de salle. C'est le cas à Longuenesse où, dans un quartier prioritaire de la ville (QPV), une ancienne salle deviendra un véritable complexe sportif. Le Département accompagne ce projet à hauteur de 1,5 million d'euros. « Réaliser ces grands projets auprès des populations qui parfois connaissent des difficultés, c'est construire l'avenir », souligne Jean-Claude Leroy, président du Conseil départemental.



Photo Eden62

Question récurrente pour tous les visiteurs d'espaces naturels : quelles espèces peut-on espérer voir ? La réponse est désormais à portée de clic. Eden 62 vient de mettre à disposition du public l'Atlas numérique des espaces naturels sensibles du Pas-de-Calais. Pensé comme un outil grand public autant que scientifique, il permet désormais à chacun (habitants, scolaires, élus, passionnés de nature), de découvrir les richesses naturelles du Pas-de-Calais observées sur l'ensemble des sites gérés par Eden 62.

À découvrir sur <https://atlas-biodiv-eden62.fr>



Photo CD62

L'Hôtel du Département a accueilli le 40^e congrès départemental du Secours Populaire du Pas-de-Calais, mouvement qui fête ses 80 ans. Benoît Roger, secrétaire général et Jean-Marc Tellier, directeur, ont rappelé que le Secours Populaire du Pas-de-Calais compte 56 comités et un millier de bénévoles. Jean-Claude Leroy a mis en exergue « la solidarité entre tous les citoyens qui a forcément un écho particulier pour le Département et pour les comités du Secours Populaire qui accompagnent quotidiennement les plus fragiles ».



Photo CD62

Le 15 novembre dernier, Jean-Claude Leroy a posé « la première planche » de l'extension du centre d'incendie et de secours d'Hucqueliers en compagnie de Stéphane Leleu, maire d'Hucqueliers, de Raymond Gaquière, président du conseil d'administration du SDIS, du directeur départemental Stéphane Contal. Il a rappelé « l'importance de maintenir des centres d'incendie et de secours de premier appel. Celui d'Hucqueliers est composé de 50 pompiers volontaires qui ont montré leur efficacité et leur bravoure lors des inondations qui ont frappé le Haut-Pays du Montreuillois en 2023 et 2024 ».



Illu DR

Le Département du Pas-de-Calais a présenté en novembre dernier le projet de reconstruction du collège Georges-Brassens de Saint-Venant, un des derniers établissements métalliques du Pas-de-Calais. Les travaux débuteront au premier trimestre 2026. Le futur collège de Saint-Venant sera fonctionnel et mieux intégré à la cité, il répondra naturellement à tous les critères environnementaux et énergétiques. En l'espace de dix ans, près de 400 millions d'euros ont été investis par le Département pour entretenir et moderniser ses 125 collèges.



Photo Jérôme Pouille

La dix-huitième édition du tournoi international de judo minimes et cadets de Harnes s'est déroulée le deuxième week-end de novembre. Plus de 1 500 jeunes sportifs âgés de 12 à 17 ans y ont participé, dont quinze judokas de Harnes (le Judo-club harnésien, club familial, compte 300 licenciés). Le maire Philippe Duquesnoy a souligné la mobilisation de 50 bénévoles pour préparer la salle, accueillir le public et les délégations venues d'une quinzaine de pays dont le Japon. Il a rappelé également le soutien financier du Département du Pas-de-Calais.

Concilier sport de nature et environnement

La Commission départementale des espaces, sites et itinéraires - CDESI - s'est réunie pour la dixième fois le 6 novembre 2025. Présidée par Ludovic Loquet, vice-président du Département en charge des sports, et animée par Ghislain Carré et Jérémy Decroix, la CDESI est un espace de dialogue réunissant tous les acteurs concernés par les sports de nature. Ces sports dont la pratique s'exerce « *en milieu naturel, agricole et forestier - terrestre, aquatique ou aérien - aménagé ou non* » ont connu un essor considérable dans le Pas-de-Calais. Ils comptent 40 000 licenciés auxquels il faut ajouter des milliers de pratiquants non licenciés.

La Commission Départementale des Espaces, Sites et Itinéraires concourt à l'élaboration d'une stratégie de développement maîtrisé des sports de nature en Pas-de-Calais, prenant en compte divers enjeux, tels que la préservation de l'environnement, l'attractivité touristique des territoires, l'impact social et éducatif du sport.

La dixième édition du CDESI a été l'occasion d'évoquer différents sujets comme la stratégie départementale de promotion des sports de nature qui se traduit par le Mois des sports de nature (7 éditions depuis 2018) et l'application Escapade 62 créée en 2020, un outil en progrès constant avec pour les dix premiers mois de l'année 2025, une augmentation de plus de 50 % des visites par rapport à la même période en 2024.

La réunion du CDESI a permis de rappeler l'engagement de la collectivité sur la compatibilité entre les sports de nature qui attirent donc

de plus en plus de pratiquants et la préservation de l'environnement. La plupart des participants ont reconnu qu'il est important de « favoriser l'accompagnement, la pédagogie, le côté éducatif et non l'ouverture à tout va... La cohabitation des pratiques se faisant dans une relation de confiance, une réglementation trop stricte serait contre productive. » La cohabitation reste un sujet complexe sur lequel la CDESI reste très attentive.

Sport de nature et handicap

Autre réflexion de taille pour la Commission: la place du sport adapté dans les sports de nature. Depuis avril 2025, sont interrogées des personnes en situation de handicap lors de manifestations sportives afin de recenser leurs besoins en matière de pratique de sport de nature. Les organisateurs de manifestations (para) sportives se montrent déjà très ouverts à l'accueil

de ce public et le *Guide pratique pour organiser une manifestation de sports de nature dans le Pas-de-Calais* devrait rapidement être complété d'une fiche dédiée à l'organisation de parasport nature. Dans cette même logique d'accompagnement des professionnels, un cycle « *parasport de nature 62* » a été présenté et sera proposé aux gestionnaires d'espaces, sites et itinéraires, aux comités départementaux sports nature et aux réseaux professionnels du handicap jusqu'en avril 2026. Il s'agit notamment d'identifier les moyens et les ressources mobilisables pour construire une offre parasportive de pleine nature.

Chaque année, le Département du Pas-de-Calais lance un appel à projets pour enrichir le PDESI - Plan Départemental des Espaces, Sites et Itinéraires: 47 espaces et sites inscrits, 19 en attente d'une inscription.



Photo Yannick Cadart

Les associations, les collectivités ou des acteurs locaux peuvent proposer de nouveaux espaces ou itinéraires dédiés aux sports de nature et qui portent les valeurs de la CDESI: respect de l'environnement et approche équilibrée du territoire, donnant lieu à une labellisation départementale. Une inscription au PDESI contribue à mieux faire connaître les sites inscrits qui bénéficient d'une meilleure visibilité en étant intégrés dans la communication du Département. Pour rappel, près de 3 000 kilomètres d'itinéraires sont inscrits au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR).

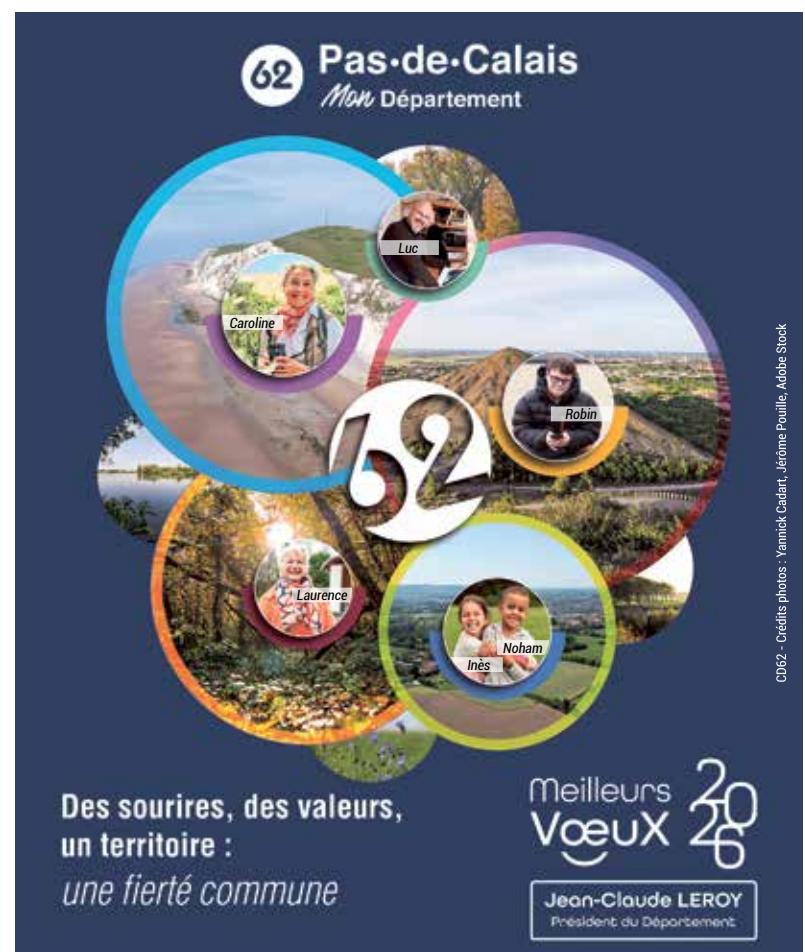
<https://www.escapade62.fr/>



Photos Frédéric Berteloot

Saison des polliniseurs 2026 : l'appel est lancé

Cette année, vous avez été plus de 5000 à vous rendre sur l'une 110 animations organisées dans le cadre de la Saison des polliniseurs 2025. Cette manifestation proposée par le Département, soutenue par l'Union européenne via le projet transnational PolliConnect a permis de sensibiliser le grand public au rôle essentiel des insectes polliniseurs (abeilles, papillons, bourdons...) et à communiquer sur l'importance de les préserver. Fort de ce succès, la collectivité reconduit l'évènement qui aura lieu du 1^{er} mai au 30 septembre 2026. À ce titre, un nouvel Appel à Manifestation d'Initiative (AMI) est lancé. Les associations environnementales, collectifs, communes, intercommunalités... qui souhaitent proposer une animation peuvent dès à présent et jusqu'au 20 janvier 2026 remplir le formulaire sur le site www.pasdecalais.fr.



CD62 - Crédits photos : Yannick Cadart, Jérôme Pouille, Adobe Stock

Soleil d'Opale, un petit biscuit qui fait rayonner le Boulonnais

BOULOGNE-SUR-MER • Sur la Côte d'Opale et particulièrement dans le Boulonnais, le Soleil était la coiffe traditionnelle des belles dames du temps jadis. Aujourd'hui, c'est surtout une succulente spécialité locale.

La plupart des spécialités régionales puisent leurs racines dans la tradition locale. Le Soleil d'Opale, un petit sablé pur beurre, s'en inspire. L'histoire récente de ce biscuit remonte à 2012. Alain Ducamp, alors patron d'Océan Délices, entreprise spécialisée dans la transformation des produits de la mer, se désolait : « *Bordeaux a ses cannelés, les Bretons ont leurs palets, Dunkerque a ses gaufrettes et nous, territoire magnifique et riche en traditions... rien.* » La retraite approchant, il se lance un dernier défi, histoire d'occuper ses trop longues vacances. Avec trois amis, Patrick Coppin, Hervé Diers et Thierry Landron, ils imaginent un biscuit sec et en élaborent la recette. Après de nombreux essais et dégustations auprès d'amis, parents et employés, l'aventure peut commencer.

Souvenirs d'enfance

Restait à trouver à ce sablé une forme et un nom qui fleurent bon le Boulonnais. C'est Alain qui s'en est occupé personnellement : « *Il fallait planter ce biscuit sur le territoire, qu'on l'associe sans mal à la Côte d'Opale. Je me suis souvenu de ma grand-mère qui portait le Soleil. Une coiffe qu'elle*

mettait les jours de messe. Le biscuit a pris la forme du couvre-chef traditionnel et le nom : Soleil d'Opale. »

La Biscuiterie de la Côte d'Opale a été créée dans la foulée. Depuis, Alain a passé les rênes à son fils, Guillaume, qui partage la même philosophie : « *Faire de la qualité ; garder une dimension artisanale ; utiliser et valoriser un maximum de produits locaux. Par exemple, depuis le début nous travaillons avec les Moulins de Brimeux pour la farine.* »

La recette originelle n'a pas changé. La saveur beaucoup plus douce qu'un spéculoos, mais plus épicee qu'une galette bretonne ; la texture craquante sous la dent, mais fondante en bouche séduisent de plus en plus de restaurateurs, de cafetiers, d'hôteliers... qui les mettent à leur table, en accompagnement d'un dessert ou d'un café. Les propriétaires de gîtes et de chambres d'hôtes en offrent à leurs clients de passage. Quant au grand public, s'il peut trouver les Soleils d'Opale dans les épiceries fines de la région, dans certaines grandes surfaces ou sur le site internet de la Biscuiterie, il n'hésite pas à venir jusqu'au siège, près du bassin Loubet.



Photos Jérôme Pouille

Un vrai savoir-faire

La confection de ces sablés se fait un kilomètre plus loin, à Capécure, au Centre de formation aux produits de la mer qui met à disposition un local inutilisé.

Quand on pénètre dans ce bâtiment, aucune odeur de poisson, mais des effluves de cannelle, de cacao et le parfum alléchant du biscuit

fraîchement sorti du four. C'est le royaume de Gérard et Yannick, les deux pâtissiers. « Pour faire ce type de produit, vous devez avoir des personnes spécialisées. En fonction du temps, de la chaleur, de l'humidité, la pâte ne réagit pas de la même façon. Ce sont des choses qu'il faut savoir gérer et ils le font à la perfection », se réjouit Guillaume Ducamp.

C'est donc à Gérard et

Yannick que revient la tâche de sortir les 12 000 biscuits chaque jour, mais aussi d'élaborer de nouvelles recettes, de nouvelles déclinaisons :

« Ils ont plein de bonnes idées. Par exemple, ils ont lancé cette année la recette au citron qui connaît un vrai succès. Pour Noël, ils nous concoctent deux préparations spécifiques au chocolat... Ça nous fait une dizaine de recettes en tout. Certaines disparaissent, d'autres apparaissent, mais pour le client, il faut apporter de la nouveauté de temps en temps ».

Du sucré au salé

De la nouveauté, il y en aura dès le début de l'année prochaine. En effet, la Biscuiterie de la Côte d'Opale va se lancer dans les Soleils salés. Une évolution qui répond à une demande forte de biscuits apéritifs locaux. Mais passer du sucré au salé ne se fait pas en un claquement de doigts. « Même si en apparence rien ne change entre le biscuit sucré et le biscuit salé, la technique est différente. C'est un autre métier, une autre spécificité, d'autres machines qui doivent arriver d'ici le début de l'année ».

Deux recettes sont déjà

retenues, l'une au chorizo, une autre au fromage... « et une troisième encore en cours d'élaboration. »

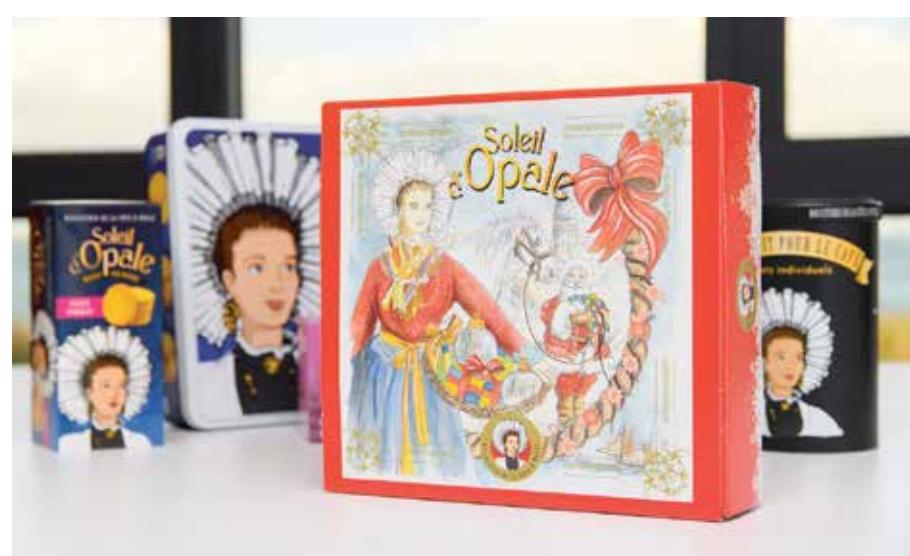
Avec un chiffre d'affaires de 300 000 euros par an, quatre salariés (deux pâtissiers, deux commerciales), des ventes en constante augmentation..., la Biscuiterie de la Côte d'Opale a de beaux jours devant elle. « Nous avons en projet, d'ici la fin de l'année prochaine, la construction de notre propre site de production avec une partie fabrication et une partie boutique, ce qui permettrait aux clients de visiter l'atelier et de repartir avec leurs biscuits. »

Car c'est un fait, les Soleils d'Opale ont déjà une belle réputation. « Il n'est pas rare de voir des touristes venir dans nos locaux administratifs pour acheter nos biscuits. Nous recevons même des courriers de félicitations, c'est motivant. »

Aucun doute, l'avenir s'annonce radieux pour les Soleils d'Opale.

Christian Defrance

En vente dans les épiceries fines de la Côte d'Opale, dans certaines grandes surfaces, à la Biscuiterie de la Côte d'Opale, 4 rue Pierre-Remoleux à Boulogne-sur-Mer ou sur www.biscuiterieopale.com - 03 21 91 01 20 commercial@biscuiterieopale.fr



Laisser son empreinte dans un ailleurs

BAINCTHUN • Ses visiteurs se pointent dix minutes avant l'heure du rendez-vous ! François-Erik Charles ne lâche pourtant pas son téléphone portable pour les accueillir... « Je termine ma phrase ! », lance-t-il. Ces visiteurs apprendront un peu plus tard qu'il est tout simplement en train d'écrire son nouveau roman... sur son portable. Ce même portable sur lequel il a, durant trois ans, aligné des mots qui allaient donner les 150 pages de son premier roman, *L'empreinte*, paru en mars 2022 chez Aubane Éditions.

2022 ? Mais c'était il y a trois ans ! Pourquoi une si longue attente pour enfin en parler ? « C'est drôle ! Une si longue attente, c'est le titre que je voulais lui donner, l'éditeur a préféré *L'empreinte* », dit François-Erik avant d'ajouter qu'il ne s'est pas lancé dans l'écriture pour l'argent - « Pour moi l'argent ça ne vaut rien » - ou pour la glorieuse. Des invitations dans des médiathèques, des bibliothèques, des rencontres très positives avec des lecteurs l'ont toutefois incité à sortir du bois. « Malgré moi, je me suis fait connaître » et apparaître donc au grand jour pour raconter - un peu - son parcours.

Le langage... informatique

La seconde partie de son prénom, Erik, donne une idée de ses origines : la Norvège. « Mon grand-père, Per Ingolf Mylius est arrivé en France pour apprendre le français... » Il y est resté, il a épousé en 1938 Édith-Marie Allum, prenant les rênes de la société Allum, le commerce de gros de poissons. La famille Mylius a vécu à Baincthun dans le château d'Ordre, construit en 1672. Château qui fait la couverture de *L'empreinte*, qui est omniprésent dans le roman, où l'auteur a passé son enfance (il est né en 1963), mais sur lequel il ne veut surtout pas s'attarder. « Je me suis très vite retrouvé pensionnaire à Haffreingue-

Chanlaire (un établissement privé de Boulogne-sur-Mer) pour faire des études littéraires. » À 16 ans, sa mère lui offrit un ordinateur, ce fut le début d'une passion pour l'informatique - la programmation des machines ! Il fit logiquement des études d'informatique dans une université parisienne, sortant « major de promo », mais il déclina une offre d'emploi d'IBM pour revenir dans le Boulonnais auprès de Valérie, sa fiancée. François-Erik trouva du travail dans un hypermarché boulonnais : chef de caisse, chef de rayon et finalement (et encore logiquement) responsable informatique. Au fil de déplacements professionnels dans des magasins normands, il s'est mis à « pianoter » sur son portable entre midi et deux : une pause méridienne pour écrire sur son grand-père notamment. « Vous racontez tellement bien me disait-on et on m'incitait à faire un livre », dit-il. Sa mère, Marie-Édith (décédée en 2023), le poussa à aller rencontrer Kevin Chalot qui venait de fonder en 2021 Aubane Éditions, à Saint-Martin-Boulogne. Aubane a racheté la fameuse collection *Polars en Nord* et François-Erik Charles entreprit (logiquement !) l'écriture d'un polar avec le château d'Ordre en toile de fond.

La guerre au château

Un vrai polar qui se déroule durant la Seconde Guerre mondiale et



quelques années après, avec du suspense, des morts, des nazis, des Résistants, la Libération...

François-Erik avoue que la vérité et la fiction sont intimement mêlées dans son roman. Ainsi Jean, le personnage principal de *L'empreinte*, « c'est 100 % mon grand-père Per ». La transformation par les Allemands du château d'Ordre en hôpital pour soigner leurs soldats, blessés à Dunkerque, est bien réelle. « Je me suis inspiré des récits de mon arrière-grand-mère, Marie Blanche Allum, née Leroy, qui était infirmière et de ce qu'a vécu ma mère qui est née en 1941. » Le livre se lit comme on regarde un bon film de guerre, on ne le quitte pas des yeux, on tremble pour les « bons », on se braque contre les « méchants », on trépigne d'impatience comme les enfants du château. Et au final, François-Erik peut développer sa théorie

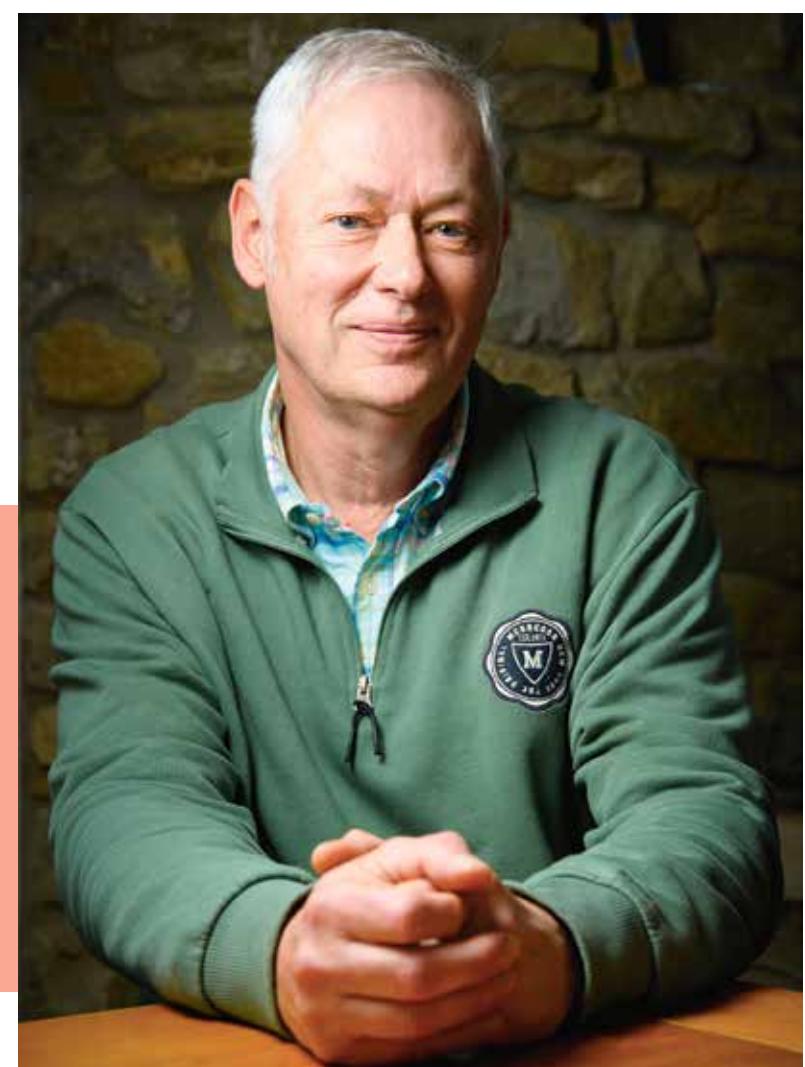


Photo : Jérôme Pouille

sur la loi de causalité, la relation entre une cause et ses effets, entre un événement (ou une absence d'événement) et ses conséquences : « Toute action ou réaction provoque une empreinte qui donne le ton à l'action suivante ».

Il est ailleurs...

François-Erik Charles est aujourd'hui en préretraite - la retraite en 2028 - et se consacre totalement à l'écriture, passant une grande partie de ses journées... sur son téléphone portable. En janvier 2026, Aubane Éditions publiera *Le Trésor hindou*, « une enquête pour les 9-12 ans autour du coffre du baron d'Ordre », décrit François-Erik. Avec la complicité de sa cousine Anne-Isabelle Quelderie (sophrologue spécialisée en troubles du stress post-traumatique), il a terminé une

histoire d'extraterrestres, « une dystopie écrite le soir du mariage de mon fils ». Ils ont envoyé leur manuscrit, *Humanité II*, aux éditions Albin Michel. Ils croisent les doigts.

Il songe à un nouveau roman, dans un tout autre registre, très noir. « Je suis un gentil, mais j'écris des horreurs », s'exclame François-Erik. Un gentil qui avoue « être souvent ailleurs ». Un de ses professeurs lui disait : « Charles, vous n'aurez jamais besoin de fusée pour aller sur la Lune ! » Quand il est ailleurs, c'est souvent sur son portable pour écrire ces histoires qui raviront de futurs lecteurs. « La lecture constitue un appel à l'ailleurs », dit la penseuse Delphine Horvilleur.

Christian Defrance

L'empreinte, Aubane Éditions, 10 €
ISBN : 978-2-492738-59-3

Valérie Charles, l'épouse

Comme son mari François-Erik, Valérie Charles est souvent pendue au téléphone... Mais ce n'est pas pour écrire des romans ! C'est surtout « pour démêler, avec des élus, des situations très compliquées, au service de l'intérêt général ou préparer des visites ministrielles ». Elle est depuis 42 ans l'assistante du sous-préfet de Boulogne-sur-Mer (elle en a connu 15 !). Cette Boulonnaise, fille de marin-pêcheur - un père décédé alors qu'elle n'avait que 10 ans - a reçu le 17 octobre dernier des mains de Frédéric Cuvillier, le maire de Boulogne-sur-Mer, la

médaille de l'ordre du Mérite maritime. Cet ordre honorifique a été créé le 9 février 1930 à l'instigation de Louis Rollin, alors ministre de la Marine marchande, afin de récompenser la valeur professionnelle des marins et le mérite de citoyens qui se sont distingués par des services particuliers pour le développement et le rayonnement des activités maritimes. Présent à cette remise de distinction, Jean-Claude Leroy, le président du Département, a rappelé que le territoire du Boulonnais est naturellement tourné vers la mer et que

les services de l'État sont présents pour accompagner les acteurs économiques et politiques locaux. « Valérie Charles, issue elle-même du monde de la pêche, a été en contact permanent avec l'ensemble des dossiers, liés à la pêche, à ses difficultés, aux sujets de développement des entreprises, de manière plus large aux problématiques relatives au détroit du pas de Calais et ce toujours avec un grand engagement et une réelle humanité. » « Si je suis souvent ailleurs, ma femme, elle, est toujours là bien présente ! », dit François-Erik.



Photo DR



Photos Jérôme Pouille

Les fabuleux dessins de Fanny Duriez

SANGATTE • La belle idée. À l'été 2023, Fanny Duriez, graphiste « freelance », lançait *Les Coloriages*. Un concept au nom sans équivoque qui invite les petits, mais pas que, à s'embarquer dans une histoire à colorier et à écouter. La marque, qui ne demande qu'à inonder les foyers, est le reflet d'un parcours professionnel à la fois classique et singulier, initié dans le Pas-de-Calais et façonné à l'étranger.

« Quand je serai grande, je serai styliste, ou architecte d'intérieur ». Des mots que Fanny Duriez aurait pu prononcer il y a une trentaine d'années. Des idées de métier relativement communes pour une petite fille, peut-être encore un peu floues pour la jeune Lisbourgeoise, mais elle sait déjà que le dessin fera pleinement partie de sa vie. « Je dessinais beaucoup, confesse Fanny. Mon parrain travaillait dans la publicité, et il m'offrait des boîtes de coloriages à plusieurs étages. Mon goût pour le dessin est venu de là. » Inconsciemment, la jeune fille trouve dans le dessin le moyen de s'évader de son petit village, de voyager, de s'exprimer. Sûre de faire de son coup de crayon son avenir, l'adolescente entend affiner son projet professionnel et entreprend un baccalauréat des Arts appliqués au lycée Saint-Denis à Saint-Omer, qu'elle décroche avec mention Bien, avant de réussir un BTS communication visuelle à l'Esaat de Roubaix. En 2000, la jeune diplômée saisit une première fois l'opportunité ô combien formatrice de partir à l'étranger, pas très loin certes, à l'école des arts et du design de Maidstone en Angleterre, mais suffisamment pour côtoyer une autre culture, puiser de belles idées.

Londres, puis le tour du monde

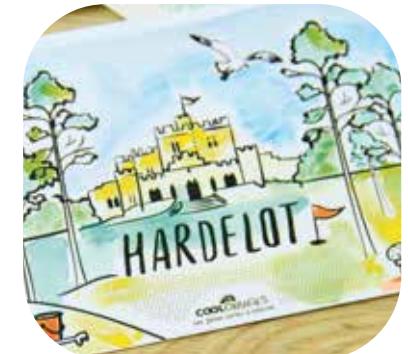
Passée l'aventure Erasmus de six mois, l'expérience anglaise se poursuit à Londres, d'abord pour un stage dans une agence de multimédia qui, rapidement, lui propose un contrat : « Je travaillais à l'époque en tant que graphiste et illustratrice sur la création de bornes interactives destinées aux musées. » Des bornes ludiques et explicatives vouées à capter l'attention des enfants, déjà. Un peu plus d'un an et demi plus tard, la jeune expatriée change de « boîte » pour rejoindre une maison d'édition, Simon and Schuster, toujours sur les bords de la Tamise, mais pour cette fois participer à la création des couvertures de livres. Nouvelle étape, nouvelle corde à son arc, une année cette fois, riche en échanges encore, qui consolide un peu plus son bagage créatif. 2004, Fanny et son petit copain Damien, qui deviendra son mari, décident ensemble de préparer le sac à dos pour faire un tour du monde. Un an à parcourir l'Asie, l'Amérique du Sud et l'Océanie... « Ça été une superbe expérience. Ça m'a énormément enrichie. Avec Damien, nous avons forcément beaucoup réfléchi à ce que nous voulions faire en rentrant en France. » Car pour la Lisbourgeoise et l'Armentiérois,

l'avenir se dessine chez eux, dans les Hauts-de-France. « Quand nous sommes revenus, on s'est installé à Lille. J'ai rejoint l'agence de communication de mon parrain où j'ai continué à me former, raconte Fanny. Je suis restée un an, avant de me lancer en freelance. J'avais ça en tête depuis Londres déjà, où cette façon de travailler était déjà hyper répandue. » Après quelques années dans la capitale des Flandres, le jeune couple décide de poser ses valises sur la Côte d'Opale, à Blériot-Plage, « pour la qualité de vie », ni plus ni moins.

Colorier, une super activité

2006, Fanny Duriez lance FDesign, qui depuis presque 20 ans, accompagne les petites et moyennes entreprises, des collectivités territoriales, des créateurs d'entreprises, à la création d'une identité graphique en lien avec leurs valeurs, à propulser leurs idées, leurs produits, inventer une charte graphique, à imaginer un logo à leur image... La concurrence est là, mais Fanny Duriez tire son épingle du jeu, son réseau s'étoffe, et lui fait pleinement confiance : « Cela fait maintenant pas très loin de 20 ans, se réjouit la créatrice. Ça se passe très bien, même si depuis deux ans, notre secteur d'activité est

en pleine mutation. » L'avènement de l'intelligence artificielle et des logiciels de création graphique en ligne changent la donne, forcément, mais pas de quoi sécher la plume de Fanny, loin de là. Ateliers créatifs, affiches sérigraphiées à l'effigie des brises lames, qu'elle chérit... Elle rivalise d'idées, et se diversifie, une nécessité pour elle. Il y a deux ans, le public découvrait aussi un tout nouveau concept, une toute nouvelle marque, née de l'imagination de la graphiste de talent : *Les Coloriages*. « À Londres, je travaillais sur des projets à destination des enfants, j'ai collaboré avec une agence de communication spécialisée dans la famille... J'avais envie de créer quelque chose à la fois tourné là-dessus, mais aussi en lien avec le territoire. » Dans son bureau installé à la maison, la mère de famille a longtemps réfléchi, un café à la main, à LA bonne idée. Et il semblerait bien qu'elle l'ait trouvée : un poster à colorier à l'effigie de Calais, puis des cartes postales, à colorier toujours, un abécédaire, mais aussi une superbe carte de la Côte d'Opale qui sont autant d'invitations à la créativité, au calme... « Le coloriage c'est vraiment une super activité pour les enfants. Ça développe leur autonomie, leur mémoire, leur concentration... » Et dans cette



quête d'apprentissage, la créatrice ne laisse pas l'enfant vraiment seul, puisqu'avec Laura Penez, sa cousine, illustratrice elle aussi, Laurent Depla, compositeur de musique et monteur vidéo, et enfin Pierre Treneul, son beau-frère instituteur, préposé à l'écriture d'un doux récit, Fanny a créé une histoire sonore, qui vient accompagner l'enfant dans son activité, mais surtout vient lui apprendre plein de jolies choses sur la Côte d'Opale, sa faune, sa flore, ses paysages et son patrimoine... *Les Coloriages* portent vraiment bien leur nom.

A. Top

fannyduriez.com - Points de vente et la gamme *Les Coloriages* : lescoloriages.com



Mes Cubots : racine cubique et tête au carré

SAINT-OMER • Ils ne parlent pas, ne bougent pas, mais leur seule installation dans une pièce apporte une présence. Mes Cubots, contraction de cube et robot, sont des petits personnages uniques sortis de l'esprit créatif d'Émilie Delbecq. Coup de projecteur sur ces réalisations à la croisée de l'art et de l'artisanat.

Dans la vitrine de L'artisanale, rue des Clouteries, parmi un tas d'objets de décoration hétéroclites, une figurine semble attendre l'adoption. Une tête cubique en bois façonné, un corps parallélépipédique, une bouche fine surmontée de deux gros yeux ronds, ce Mes Cubots a quelque chose de chaleureux, d'attendrissant... d'humain au sens philosophique du terme. C'est chez elle, dans son atelier de la rue d'Arras, qu'Émilie Delbecq crée ses personnages à nul autre pareil. Un travail de patience, de recherche... et une démarche radicale.

« Quasiment tous les éléments qui composent mes créations sont issus de récupérations. Les cubes ne sont autres que des blocs de bois que l'on trouve entre les planches de palette. Les yeux, ce sont des rondelles métalliques, les oreilles, des vis... que je trouve au hasard de mes balades ou que l'on me donne », explique l'artiste. Ne vous étonnez donc pas, si vous la croisez, de la voir marcher le nez par terre. Chacune de ses enjambées est un pas vers de possibles trésors. Son lieu de prédilection ? Chez le ferrailleur, source inépuisable de matériaux qui donneront naissance à ses personnages.

L'art de la récup

Originaire d'Aire-sur-la-Lys, Émilie Delbecq, 45 ans, est artiste dans l'âme. Après un Bac littéraire option arts plastiques à Béthune, elle part étudier le design artistique à Saint-Luc en Belgique avant de passer un BTS de décoratrice étagiste à Roubaix. Elle est aussi allergique au consumérisme et à la consommation abusive : « J'ai toujours eu cette volonté de donner une seconde vie aux choses. »

Il y a 8 ans exactement, en démontant des palettes pour utiliser les planches, elle se retrouve avec les cubes de bois qu'elle ne se résout pas à jeter. « Un jour, mon papa m'a ramené les tiroirs de l'atelier de mon grand-père. À l'intérieur il restait un tas de vis, de clous, de ressorts, d'engrenages... Les tiroirs sont devenus des étagères,

quant aux objets qu'ils contenaient, ils ont été source d'inspiration », explique-t-elle. C'est ainsi qu'est né le premier Mes Cubots qu'Émilie garde précieusement.

Dans son atelier, ses créations trônent un peu partout. Sur les étagères, des caisses sont remplies de vieux fers à chaussure, d'entretoises, de rondelles oxydées ou en inox. « Ce sont autant de matériaux qui pourront faire une bouche, un nez, des oreilles, des yeux... Chez moi, rien ne se perd. »

Des heures de travail

Mais donner forme à ces personnages ne se fait pas en un claquement de doigts. Entre l'idée et la concrétisation, il y a la préparation. Dans son atelier, elle a modifié et adapté des outils pour poncer et surtout arrondir les angles de ce qui deviendra une tête, un corps. Émilie peut passer des heures à façonner un cube, à réfléchir aux morceaux de métal qui donneront l'expression du visage : « Ce n'est pas de l'assemblage, mais de la création

et de la fabrication. Je tiens à ce que chacun de mes personnages ait sa propre personnalité. »

Mes Cubots ont déjà leurs fans. Certains les collectionnent, en installent un peu partout chez eux : « Une dame m'en a acheté un en me disant qu'il l'encouragerait lorsqu'elle ferait la vaisselle. Une cliente m'a expliqué qu'elle en avait deux, l'un dans un sens et le second dans l'autre et qu'ainsi elle avait tout le temps le sourire. C'est beau et encourageant de savoir que mes réalisations peuvent donner un peu de bonheur aux gens. »

Car ces personnages, même inertes, apportent quelque chose à celui qui les possède. Il peut être un compagnon de vie à qui se confier, un ou une amie avec qui partager ses petits secrets sans crainte qu'ils soient divulgués, un copain ou une copine fidèle que l'on retrouverait au retour de l'école ou du travail... Bref, ils sont réconfortants, rassurants.

Des pièces uniques

Forcément vous ne trouverez jamais deux Mes Cubots identiques : « Chaque pièce est unique. Quelle que soit leur taille, vous trouverez des différences dans le visage, le corps ou le support puisque je les crée en fonction des pièces qui m'inspirent à l'instant t. » Outre leur forme cubique, le point commun entre chaque personnage, ce sont leurs grands yeux rappelant un peu ceux de la chouette. Un regard qui donne raison à Cicéron et sa citation : « Si le visage est le miroir de l'âme, les yeux en sont les interprètes. »

Au fil des années, Émilie a imaginé des déclinaisons originales. Le Mes Cubots cache-pot avec une plante en guise de chevelure, le Mes Cubots lumineux avec une ampoule en guise de couvre-chef, le Mes Cubots portecâles pour ne jamais s'en séparer ou le Mes Cubots magnet et son côté attachant...

S'il y a bien longtemps qu'elle a arrêté de les compter, Émilie se souvient de chaque réalisation, « comme une très grande famille », avoue-t-elle. Et pour que la famille s'agrandisse encore, Émilie est continuellement en



Photos Yannick Cadart

recherche de matériaux. Si vous avez de vieilles pièces de ferraille, même (surtout) rouillées, n'hésitez pas à la contacter, elle se fera un plaisir de vous en débarrasser pour leur donner une seconde vie.

Frédéric Berteloot

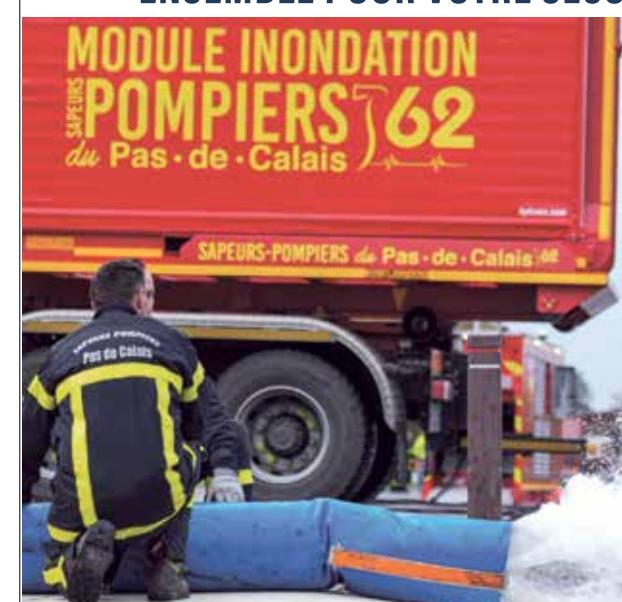
*En vente : L'artisanale, 36 rue des Clouteries à Saint-Omer - De 14 à 99 €.
La boutique des artisans, Cité Europe à Coquelles - via E-shop lartisanale.
sumupstore.com - 06 80 99 80 14
mescubots@gmail.com*

Facebook Mes Cubots

62 Pas-de-Calais
Mon Département

POMPIERS
du Pas-de-Calais 62

ENSEMBLE POUR VOTRE SÉCURITÉ



Investir
pour mieux vous protéger

pasdecalais.fr

Tout est bon dans le cresson

ENQUIN-SUR-BAILLONS • Pierre-André Leleu caresse l'espoir - et ce n'est vraiment pas un secret - de voir son village devenir une « capitale » du cresson, aussi légitimement que la ville d'Alresford en Angleterre. Droit dans ses bottes (de cresson), le maire mène depuis cinq ans une campagne quasi napoléonienne (un autre grand amateur de cresson) pour faire de cette plante vivace - l'un des plus anciens légumes à feuilles connus consommé par l'homme - un « produit identitaire ». « On peut faire des fraises partout », dit-il (en songeant sans doute à son village natal, Wirwignes, à deux pas de Samer), « mais pas du cresson » ! Et comme dit la chanson de la Confrérie du Cresson : « Pourquoi le cresson d'Enquin-sur-Baillons ? Tout l'monde vous l'dira, parce que c'est bon ! ».

Hippocrate, le « père de la médecine », aurait choisi le site du premier hôpital du monde, sur l'île de Kos, près d'un ruisseau propice à la culture du cresson de fontaine, qu'il considérait comme essentiel pour le traitement de ses patients. Les Romains le cultivaient en eau vive. Le « Viandier », célèbre livre de cuisine du Moyen Âge donne une recette de « porée de cresson ». Au XII^e siècle, il était cultivé dans les jardins des abbayes en Artois. Les cressonniers artificielles sont apparues au XIX^e siècle.

À Enquin-sur-Baillons, village traversé par une rivière, la Course, et par un cours d'eau, le Baillons, la présence du cresson ne date assurément pas d'hier.

Les nombreuses sources offraient une eau pure, idéale pour sa culture. Depuis quand ? On laisse la question aux historiens. En tout cas, il y avait deux cressonniers en 1911 : Félix Hugon (un Parisien) et Léon Martin (de Bezinghem), tous deux figurant alors sur la liste nominative des

habitants de la commune. Pierre-André Leleu évoque une période dorée du vert cresson enquinois des années 1950 aux années 2000 avec des livraisons jusqu'à Arras, Lille !

Un festival du cresson

Quand il est devenu maire en 2020, il ne restait qu'un seul cressiculleur en activité (mais songeant déjà à la retraite) et une cressonnier en friche « où la nature avait repris ses droits ». Il fit le pari, avec l'aval de l'équipe municipale, de relancer la culture du cresson dans ce village de 251 habitants. Excellent communicant (et président de l'association Campagne Services), il battit le rappel des médias et 23 candidats se présentèrent pour reprendre cette cressonnier. L'association d'insertion Cr'Actif - basée dans le Boulonnais - fut retenue. Premières bottes coupées en novembre 2021.

Cousine de la Confrérie du Cresson de Norrent-Fontes - autre fief de la plante vivace -, la Confrérie du

Cresson d'Enquin-sur-Baillons vit le jour avec le lancement d'un « Festival du cresson » en mars 2022 (la 4^e édition aura lieu le dernier dimanche du mois de mars 2026). « Savoir-faire et faire savoir », répète à l'envi Jean-Michel Cadet, « Monsieur Gastronomie » de la communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois et « ambassadeur » du cresson d'Enquin-sur-Baillons. Pour Jean-Michel et Pierre-André, le cresson est « un trésor », un enjeu à la fois économique, environnemental et touristique.

Painson, Fraisson...

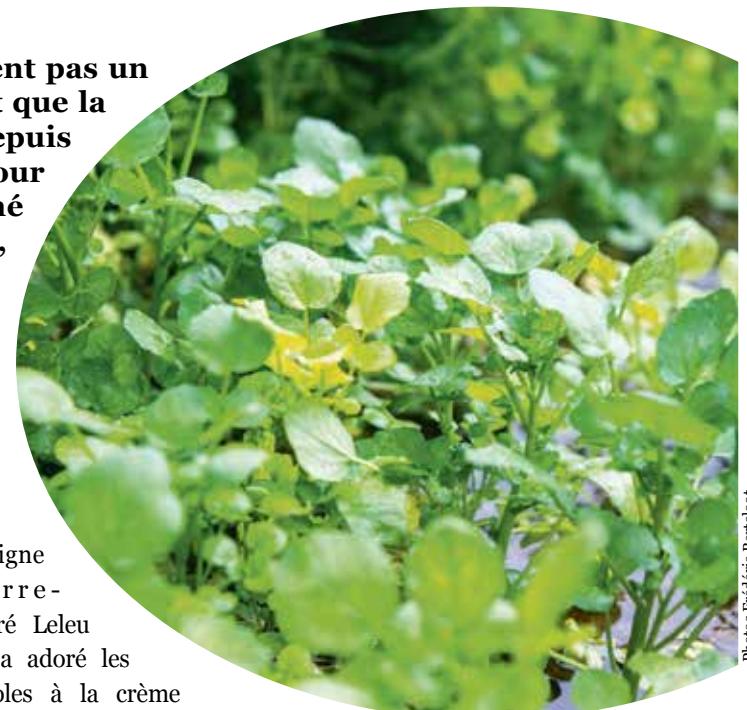
La Confrérie a également imaginé *Cressonnières en scène*, chaque année en septembre, une balade contée entre étangs communaux et rues du village. Autre événement annuel, un repas gastronomique en novembre. Le cresson est aussi un enjeu culinaire. « Des restaurateurs, comme Alexandre Gauthier à Montreuil-sur-Mer, jouent le jeu »,

souligne Pierre-André Leleu qui a adoré les ravioles à la crème de cresson. Ne reculant devant rien pour promouvoir son cresson, la Confrérie - 12 membres - a interpellé l'imagination d'artisans de bouche les incitant à créer des produits à base de cresson. Et c'est ainsi que l'on déguste le Painson, pain au cresson du boulanger de Preures ; la Cressine d'Enquin, une bière* imaginée par Aymeric Hubo de Torcy ; le Beurre-son de la Ferme de la Courtille à Équienn-Plage ; la terrine au cresson de Ludovic Lozinguez de Parenty ; le saucisson au cresson de la boucherie Pérard à Saint-Omer ; le Fraisson, un fromage frais élaboré à la Ferme du Patis à Bourthes. « On parle d'une glace au cresson », chuchote Jean-Michel Cadet, « et d'un gin* au cresson », renchérit Pierre-André Leleu.

Suivre les panneaux

Le maire ne cache pas sa fierté d'avancer le nombre de 1500 personnes attirées chaque année par le cresson : les participants aux événements de la Confrérie, les « passagers » des calèches de l'Office de tourisme du Haut-Pays du Montreuillois qui font une halte mensuelle aux cressonniers. « Les Confrères s'organisent pour accueillir et présenter le cresson ». Demain, et Pierre-André Leleu espère une inauguration mi-février, un parcours pédagogique composé de dix

Photos Frédéric Berteloot



Maxime et sa femme dans la cressonnière Eugène

Christian Defrance

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Une perdrix dans un poirier * : un projet qui ne compte pas pour des prunes



GOUY-SAINT-ANDRÉ • Dans la rue de Bas, une fermette abandonnée reprend vie autour d'un projet à la fois culturel, patrimonial, environnemental. Son nom, « *Une perdrix dans un poirier* », traduit parfaitement l'esprit poétique et romantique des propriétaires qui mettent tout leur cœur à lui redonner vie.

Le patrimoine architectural de ce petit village ne se résume pas à son église et son ancienne abbaye. Il est aussi riche de ses anciennes fermettes qui ont abrité des générations d'ouvriers agricoles. Certaines ont gardé leurs caractéristiques que les nouveaux propriétaires s'activent à préserver. C'est le cas d'Éric Billon et de sa compagne, Katharine Tasker. Il y a un peu plus de deux ans, le couple tombe sur une ancienne fermette aux façades et pignons décrépis. Au premier regard, peu de choses attirent l'œil, en tout cas rien d'apparent ne semblait pouvoir susciter le coup de cœur. Mais comme dit l'adage: les apparences sont souvent trompeuses. « *Dès que nous avons poussé la porte de cette fermette, même si l'intérieur n'était pas en bon état, il s'est passé quelque chose que nous ne pouvons pas expliquer* », dit Éric, lui-même fils d'ouvriers agricoles.

Il faut dire que lorsqu'Éric et Katharine prennent possession des lieux, la maison est quasiment en ruines: « *Il pleuvait à l'intérieur, des trous béants dans les murs laissaient voir la rue, la grange était quasiment écroulée... Mais ça a été comme si nous sentions l'âme de cette maison et ressentions une énergie créatrice.* » Comme si les familles qui avaient occupé les lieux les suppliaient de leur redonner vie.

Respecter l'esprit des lieux et des familles qui s'y sont succédé

Éric s'est donc mis à la tâche. « *Avec l'idée de travailler les matériaux d'origine comme la pierre, la chaux, le bois, le torchis... mais aussi de recycler les matériaux présents, plus modernes, pas vraiment dans l'esprit originel, mais qui font désormais partie de l'histoire de cette maison.* » Seul, il a redressé la grange et appris à faire son torchis. Il s'est fait charpentier et couvreur pour garantir l'étanchéité de la toiture. Depuis quelque temps, il s'est attaqué à l'intérieur de l'habitation avec une démarche un peu particulière: « *Notre idée est d'observer la maison, de la comprendre, de prendre le temps de faire pour bien s'imprégner des lieux.* » L'origine de la fermette remonterait au XVIII^e siècle, Éric a pu retracer de façon certaine le passage de plusieurs générations d'ouvriers paysans: « *Des familles modestes qui travaillaient pour les grandes fermes alentour. Elles vivaient quasiment en autarcie, possédaient quelques poules, une ou deux vaches, cultivaient leur jardin, trouvaient dans le bois de quoi se chauffer...* » Des informations qu'Éric, qui en parallèle travaille comme aide à domicile, a recueillies au fil de ses tournées chez les anciens du village. C'est aussi une façon pour nous



Sauvegarder le patrimoine... même le vieux papier-peint

La pièce principale n'est pas bien grande, mais l'immense cheminée en pierres blanches a quelque chose d'apaisant. On imagine sans peine enfants et parents s'y réchauffer en écoutant les histoires du grand-père tandis que les châtaignes grillent au-dessus des braises. Sur l'une des parois de l'âtre, une excavation voûtée se dévoile: « *Il s'agit d'un petit four à pain familial, comme il y en avait dans beaucoup de fermes. Je compte également le retaper avec des soles en terre cuite comme à l'origine et le remettre en fonction.* » Quand il s'attaque à un mur, Éric le fait avec respect. Une délicatesse qui lui a permis de mettre au jour un petit trésor. Rien de précieux, mais riche émotionnellement: sept à huit couches successives de vieux papiers-peints, « *à cet endroit précis, nous sommes dans les années 1920. Il s'agit d'un papier-peint signé Brépol's, une marque du Nord disparue aujourd'hui. Il est illustré de dessins d'une artiste américaine qui a beaucoup exposé en France.* » Pas question pour Éric et Katharine d'arracher ces traces du passé: « *Nous allons le laisser tel quel et peut-être reconstituer une sorte de fresque.* C'est aussi une façon pour nous

de faire revivre la maison. » Un projet qu'ils envisagent avec Hélène, une ancienne du village qui a longtemps occupé la maison avec son mari et ses enfants.

Des projets dans le projet

Pour le couple, l'objectif premier de la démarche est de sauvegarder ce patrimoine, de participer à la vie du territoire et de transmettre aux générations futures: « *C'est peut-être mon métier qui veut cela. Je suis guide nature et guide du patrimoine. J'ai longtemps formé des animatrices et animateurs, il y a donc pour moi la volonté de transmettre comme ont pu le faire nos aïeux qui ont bâti ces lieux* », souligne Éric. Le couple souhaite aussi créer un jardin paysager: « *Il serait dédié à la rose, aux parfums, aux artistes...* ». Pour les générations futures, il envisage la plantation d'un arboretum. Quant à la grange, il aimerait en faire « *un lieu d'exposition artistique pour le territoire* ». Éric pourrait d'ailleurs y montrer ses superbes sculptures animalières et Katharine y emmener ses visiteurs. Une perdrix dans un poirier peut être également le prolongement de la petite boutique que tient Katharine, un peu plus haut dans le village: L'Encas et l'Échoppe, une brocante perpétuelle où l'on vient



autant pour chiner que pour la beauté du jardin ou la douceur du thé et des pâtisseries maison. « *Il n'y a aucune nostalgie dans notre démarche. La maison va vivre avec son temps, dans une forme de sérénité que nous partagerons avec qui le souhaite.* »

La fermette est à découvrir occasionnellement, sur demande lorsque vous poussez la boutique L'Encas et l'Échoppe, lors d'événements comme les Portes ouvertes des ateliers d'Artistes organisées par le Département ou les Journées européennes du patrimoine.

Frédéric Berteloot

Rens. à L'Encas et l'Échoppe
30 bis rue de Maresquel à Gouy-Saint-André. Katharine : 07 86 38 32 71.
Éric : 06 80 77 43 71.
* Extrait d'un chant de Noël très connu dans les pays anglophones.

« Un modeste et grand travailleur »

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • En 2026, un premier événement, ouvrant en quelque sorte la célébration du centenaire de la mort d'Edmond Edmont, se tiendra le samedi 24 janvier à 11 heures à la mairie. Il s'agira là de rappeler l'une des facettes de cette personnalité protéiforme que fut Edmond Edmont : le maire.

Edmond Edmont, l'historien (*Galerie ternésienne* publiée en 1910), l'archéologue, l'épigraphiste, le philologue de renommée mondiale, pionnier de la géographie linguistique, l'auteur du *Lexique saint-polois*, le folkloriste, le chroniqueur (*Echl Echaim*, l'abeille en patois, était son pseudonyme), le poète et prosateur, décédé le 22 janvier 1926 à 77 ans, fut aussi un citoyen engagé, « un républicain loyal et convaincu, tolérant, respectueux de toutes les convictions ».

Le 13 mai 1888, au second tour des élections municipales, Edmond Edmont était élu conseiller municipal avec 296 voix; il figurait sur la liste républicaine. Le 20 mai 1888, il participa à son premier conseil municipal au cours duquel Victor Héroguelle fut élu maire. Son mandat de conseiller municipal fut renouvelé en 1892, 1896, 1900, 1904, 1908 et 1912. Marcel Bayart, l'un des biographes d'Edmont, soulignait que durant ses mandats, Edmond Edmont « avait classé les archives de la ville et dressé un inventaire; refait le catalogue de la bibliothèque; réorganisé et enrichi le musée ». Le 2 août 1914, Edmond Edmont fut élu deuxième adjoint et durant la Grande Guerre, il exerça pleinement les fonctions de maire quand Ildephonse Roden (alors député-maire) eut des responsabilités au sein des gouvernements d'Union sacrée et

se rendait très fréquemment à Paris. Durant l'hiver 1917, Roden contracta une congestion pulmonaire, partit se soigner à Arcachon où il mourut le 20 mars 1918.

« Malgré son grand âge, Edmond Edmont assura presque seul le service de la mairie, rédigeant même les actes de l'état civil: un bel exemple de modestie et de courage ». Accueil des réfugiés, passages incessants de troupes, bombardements affolant la population et nécessitant la mise en place d'abris souterrains, « le travail du maire avait décuplé avec toutes les difficultés de la guerre ».

Le 19 décembre 1919, à 70 ans, Edmond Edmont était élu maire de Saint-Pol-sur-Ternoise. Le 1^{er} décembre 1920, il était promu chevalier de la Légion d'honneur. Son mandat de maire - il créa notamment la consultation des nourrissons - s'acheva en mai 1925.

Un autre de ses biographes, Paul Tierny, évoquait en 1929, une fin de vie dans une quasi-pauvreté « dont il ne faisait pas mystère ». La nouvelle municipalité conduite par Louis Lebel le rétribua comme archiviste bibliothécaire. Edmond Edmont mourut brusquement le 22 janvier 1926, « si brusquement même que, beaucoup d'entre nous n'ont pu se rendre à ses funérailles le 25 janvier », ajoutait Paul Tierny. Il fut

porté en terre au cimetière Est de la ville, la municipalité se chargeant des frais funéraires et dès le 2 mars 1926 donna son nom à une rue. En 1938, une pierre fut placée sur sa tombe. En 1958, on rendit hommage au « modeste et grand travailleur » en posant une plaque commémorative sur la maison où il mourut, rue Nationale. En 1984, sa tombe fut restaurée à l'initiative du Cercle poétique du Ternois.

En 2026, c'est au tour du Cercle historique du Ternois - qui fêtera d'ailleurs ses 50 ans - de donner à Edmond Edmont la place qu'il mérite amplement dans la mémoire collective de Saint-Pol-sur-Ternoise et du Ternois. Un numéro spécial de la revue *Ternesia* lui sera consacré; l'Agence régionale de la langue picarde publiera les *Par chi par lo*: plusieurs centaines de

textes parus dans *L'Abeille de la Ternoise* et créera un « circuit Edmond-Edmont » dans la capitale du Ternois.

Source : *Histoire de Saint-Pol-sur-Ternoise, sous la direction de Bruno Béthouart.*

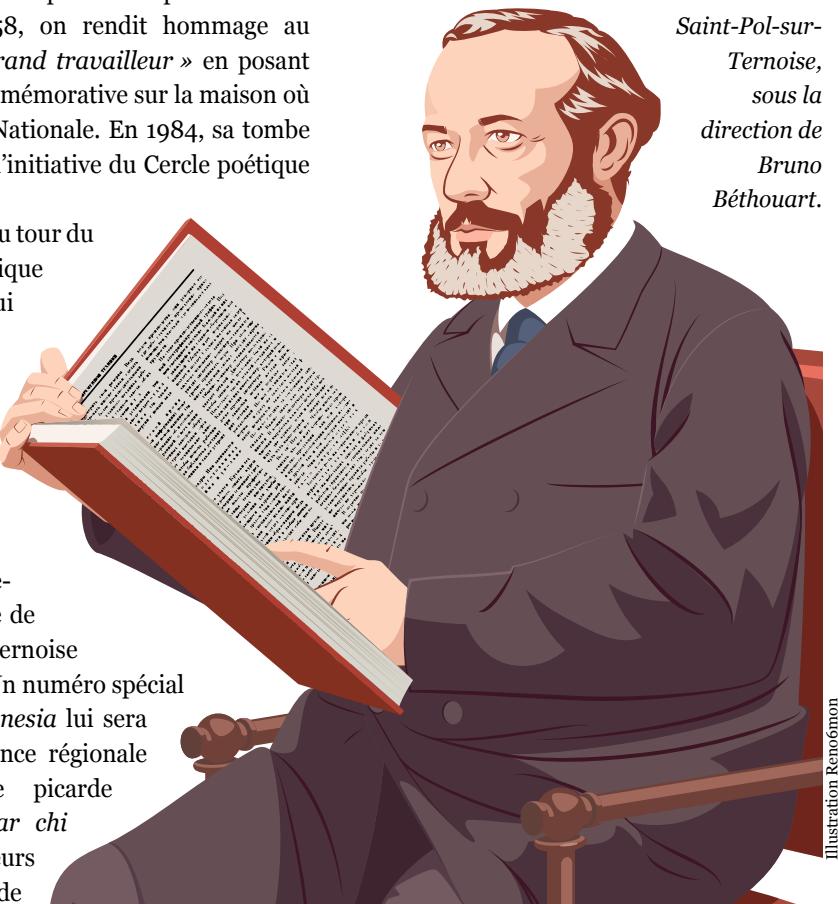


Illustration René Monet

Ternesia numéro 26

Le Cercle historique du Ternois, 50 ans en 2026, attache une grande importance à sa revue qui paraît tous les deux ans. « Elle reflète l'activité scientifique et populaire de notre association », dit le président Pascal Hepner. Les adhérents préparent le numéro spécial consacré à Edmond Edmont (sortie prévue au printemps), mais le numéro 26 de *Ternesia* est « bouclé », il sera disponible dès le début de la nouvelle année.

Un *Ternesia* riche et varié. Un habitant de Sibiville livre le témoignage d'une personne ayant participé à la guerre d'Algérie.

Joël Faucon est l'auteur de deux articles: « Noyelle-Vion, Alphonse Reversez bienfaiteur de la commune » et « Christophe d'Assonleville, seigneur d'Hauteville (1528-1607) ».

Raymond Dewerdt aborde la création d'une « école de colonisation » à Belval et d'une façon plus générale la mise en place des maisons maternelles préfigurant les

centres de protection maternelle et infantile (PMI).

Patricia Davies s'est intéressée au rôle central de l'hôpital militaire de Saint-Pol. Elle met en lumière la place des infirmières dans les hôpitaux en temps de guerre.

Un article de Régine Verguier évoque l'histoire d'un soldat américain, parachutiste, seul rescapé d'un crash, et dont elle a retrouvé la famille.

Pierre Delattre signe deux articles, un premier sur Frévent portant d'une part sur la baronne de Fourment et son château et de l'autre, sur l'histoire d'une famille fréventine spécialisée dans l'art campanaire et un second article sur le village de Séricourt et son église.

Tancrède Chinfrais relate le parcours étonnant de Paul Marie Suzor, né le 10 février 1872 à Anvin, consul de France en Thaïlande, en Colombie, en Équateur, au Texas, au Canada et en Australie! Un diplomate qui fut aussi un véritable aventurier.

cerclehistoriqueduternois@gmail.com



Photo DR
Paul Suzor

Eune nouvelle année

Vlo Noè passé, et pis vardi qu'i vient, qu'cha s'ro l'nouvel An, os s'rongs in 1926 ! Ch'est eune année qu'alle est invoée, cha n' n'est eune aute qu'alle raqueurt ! On s'in vient, on s'in vo : ch'est-i poent comme cho la vie du monte, dijez un molé ?

Ch'est égal cha s'invoie rud'mint vite, eune année, et pis cor qu'on in voët rud'mint d'tous les sortes, pindant trois chint soixante-chinq jours ! Combien qu'on o vu d'gins qu'il ont fait des biaux projets, qu'cha o tourné in iave d'boudin ! Combien qu'on o fait d'promesses, et pis cor qu'on l'z o poent ténues ! Combien qu'i gn'in o qu'il ont été rafourrés, qu'il ont été arfaits par chés-lo qu'i s'y attindeutnt el moins !

Os allez dire à cho qu' ch'est faire vir el vilain côté d'chés coses : qu'i gn'in o étou qu'il ont réussi, qu'il ont gagné gramint et gramint d'argent, d'un sins u bien d'un aute, - cho ch'est leu affaire, cha n'argarde poent parsoone eune buque, - et qu'pour tout dire, cha n'o poent tourné si mal eq' cho pour

Echl Echaim
27 décembre 1925
dans *L'Abeille de la Ternoise*

Berthe Thelliez, d'Houdain à Bourgbarré

HOUAIN • On se sent un peu à Houdain quand on emprunte la rue de la Grée à Bourgbarré. Nous sommes pourtant à 500 kilomètres du Pas-de-Calais. Bourgbarré est une commune du département d'Ille-et-Vilaine, en Bretagne, à une demi-heure en voiture de Rennes. Les habitants de Bourgbarré ont plébiscité le nom de Berthe Thelliez, décédée le 4 juillet 2024 à 90 ans, pour le nouveau groupe scolaire inauguré le 27 août 2025. Berthe Thelliez vit le jour à Houdain le 1^{er} janvier 1934.

« Berthe Eugénie Pauline, ma sœur portait les prénoms de ses deux grands-mères », écrit Paul Thelliez de Rebreuve-Ranchicourt (ancien jardinier en chef de Bruay-en-Artois) dans un émouvant courrier adressé à L'Écho 62. « Dans la maison familiale où elle est née, rue Grancourt (aujourd'hui rue du 19-Mars-1962), vivaient la grand-mère maternelle, veuve, et les parents : Dominique, originaire de Ranchicourt, et Pauline, couturière ». Dominique Thelliez fut tué le 20 mai 1940 dans la Somme, mort pour la France à 33 ans. Berthe avait six ans et demi, Paul un an. Elle fréquenta l'école du Centre à Houdain avant de rejoindre l'école normale d'institutrices à Arras. Berthe enseigna à l'école de filles Jules-Elby à Houdain « où, disait-elle, quelques élèves, à présent octogénaires, étaient plus grandes qu'elle ! ». Après quelques années à Houdain, elle partit en 1959 en Bretagne, enseignante à l'école de Chanteloup (Ille-et-Vilaine) puis professeure de français, d'histoire et de géographie au collège de Janzé. « Elle acheta et restaura une très vieille maison au lieu-dit la Fontaine à Bourgbarré. Il y avait un four à pain, des arbres, des écureuils... L'endroit idéal pour écrire », poursuit Paul. Car Berthe Thelliez devint une autrice connue, reconnue. Son premier livre en 1999 fut consacré à Jean Jouäud - La chouannerie aux portes de Rennes 1762-1794. Premier maire de Bourgbarré et fervent patriote durant cinq années, Jean Jouäud choisit brusquement, en 1794, de rejoindre les chouans. Puis Berthe Thelliez enchaîna les recherches et les publications : un ouvrage collectif Le Patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine en 2000, L'Homme qui poignarda Louis XV en 2002, Selon que vous serez puissant ou misérable en 2003 (autour de l'incendie qui ravagea le centre de Rennes



Photo Archives Ouest-France

en décembre 1720 et permit le remodelage de la ville), Octavie et la rivière de la discorde en 2005, La Soupe au corbeau en 2007, Coupable d'être femme en 2010, Quand Brocéliande était la Mère-Forêt en 2015.

Houdain en 1710

La Soupe au corbeau est la chronique du bourg paysan d'Houdain, en 1710, pendant le siège de Béthune, quand on manque de tout, quand règnent la disette et la misère, quand vient le temps de la soupe au corbeau. Avec sa jument, Guillaume Ducarin, chirurgien dévoué, parcourt le bourg, prodiguant ses soins aux pauvres, aux artisans, aux journaliers, figures pittoresques et attachantes. Cependant la guerre et les privations favorisent les épidémies. Conscient de son ignorance et de son manque de moyens, craignant pour les siens, Guillaume lutte pour limiter la mortalité... Dans ce livre, Berthe Thelliez a reconstitué avec la précision de l'entomologiste le quotidien du petit peuple de l'Artois au début du XVIII^e siècle. Elle fait revivre avec une étonnante puissance d'évocation, dans un style qui a su conserver le rythme

et l'expressivité du picard, des personnages qui ont réellement existé : les « muets de l'Histoire ». « Depuis son enfance, Berthe a toujours aimé écrire. À l'école, on lisait à haute voix ses rédactions », se souvient son frère. En 1983, avec quelques bénévoles, elle avait fondé la bibliothèque municipale de Bourgbarré, qu'elle dirigea durant une bonne douzaine d'années.

Damien de La Thieuloye

Dans L'Homme qui poignarda Louis XV, Berthe Thelliez a voulu, en plongeant dans les archives de l'instruction du procès, restituer la personnalité de Robert François Damien, né à La Thieuloye, en Artois en 1715, issu d'une paysannerie ruinée par les guerres de Louis XIV ; un domestique indépendant et plein de verve ; un homme au cheminement complexe et douloureux, désireux par un acte désespéré de « toucher le roi », d'attirer son attention sur la misère des peuples et les injustices de la monarchie absolue. Le 5 janvier 1757, Damien poignarda Louis XV ! Il fut arrêté, incarcéré, interrogé. Son geste suscita toutes les hypothèses : acte d'un égaré, complot jésuite, manœuvre des

parlementaires, coup fo-

menté en Angleterre... Damien, dont le nom fut déformé en Damiens, devint Robert le Diable, l'abominable parricide et sacrilège qui osa attenter au corps de son souverain.

Il fut le bouc émissaire d'une société en proie à ses propres contradictions, aux déchirements sociaux, politiques, religieux qui forment l'envers du siècle des Lumières. Au terme d'un emprisonnement inhumain et d'un procès inique, il subit la torture et le supplice des régicides :

Berthe Thelliez était une femme engagée, très investie dans la défense de l'environnement, du patrimoine. « Elle défendait la cause des femmes, des opprimés ; elle dénonçait les injustices », ajoute Paul Thelliez. En septembre 2025, 135 élèves, de la petite section au CM2, ont fait leur rentrée à l'école Berthe-Thelliez de Bourgbarré où flotte un petit air d'Houdain.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

INFRACtIONS!

LA ROUTE N'EST PAS UN TERRAIN DE JEU.

STOP

ROUTE BARRÉE

INTERDICTION DE CIRCULER SOUS PEINE DE 150 € ET 2 POINTS EN MÉMO

CHANTIER EN COURS

RESPECTEZ LES AGENTS DÉPARTEMENTAUX

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Mine et mineurs en photos majeures

Majeur : plus grand, plus important. Elles sont majeures les plus de cinq cents « reproductions légendées » qui remplissent le cinquième barrou de la collection *Pays & Paysages industriels - Bassin minier Nord - Pas-de-Calais* des éditions de l'Escaut. Ce beau livre d'histoire contemporaine est consacré aux groupes d'exploitation de Bruay & Auchel. Esperluette dorée sur la couverture. Avec Jean-Marie Minot, Didier Vivien, il était une fois dans l'ouest... du Bassin minier en 288 pages.

Cette collection est une grande aventure éditoriale, entamée en 2021, « un grand risque éditorial aussi », renchérit la dirigeante des éditions de l'Escaut, Virginie Blondeau. Alors, à chaque publication annuelle d'un volume, Virginie et Didier Vivien ne manquent jamais d'insister sur le soutien sans faille (de charbon, évidemment) du Département du Pas-de-Calais présidé par Jean-Claude Leroy, de l'Association des communes minières de France présidée par Jean-Pierre Kuchaida. « Ces livres, avec le parti pris de la photographie, sont des produits durables pour les lecteurs de l'avenir », avance Didier Vivien consterné par l'actuelle « désertification des bibliothèques », mais persuadé que le livre finira par quitter le fond pour remonter « au jour » comme disaient les mineurs.

Le cinquième ouvrage des archéologues industriels et photographes avertis que sont Jean-Marie Minot (85 ans) et Didier Vivien (65 ans) - ce dernier étant aussi à la fois historien et philosophe, géographe et ethnologue - explore donc l'ouest du Bassin minier, la queue de cette espèce de poisson (ou de triton) dessiné sur une carte du Nord - Pas-de-Calais. « Ce livre c'est mon préféré », assure Didier Vivien, dont l'arrière-grand-père était mineur à Ligny-lès-Aire... au bout de la queue du poisson. Il photographie régulièrement les terrils de la fosse 2 du Transvaal des Mines de Ligny, des survivants. Il s'agit de « transcrire la mémoire photographique ».

Un travail nécessaire

En 1946, les HBNPC - Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais - ont divisé le territoire des dix-huit compagnies actives avant la Seconde Guerre mondiale en neuf groupes d'exploitation. En respectant ce découpage, les éditions de l'Escaut ont abordé en 2021 le groupe d'exploitation de Douai, puis les groupes de Lens-Liévin en 2022, ceux d'Hénin-Oignies en 2023, celui de Béthune en 2024 et ne quittant pas le Pas-



Les terrils de Ligny-lès-Aire, les corons d'Estrée-Blanche

de-Calais en 2025 avec la dissection des groupes d'exploitation de Bruay & Auchel, de 1946 à 1990, précédée d'un retour sur « l'aventure des compagnies » de 1852 à 1946 : les mines du Boulonnais (dès 1692), les mines d'Auchy-au-Bois, de Fléchinelle, de Ligny-lès-Aire, de Ferfay, de la Clarence, de Marles, de Bruay.

« Un ouvrage scientifique », dit l'éditrice, « un travail nécessaire avec une envergure encyclopédique », poursuit Didier Vivien. À partir des images, des « archives documentaires », « en repartant à la source », Jean-Marie Minot, Didier Vivien et trois « contributeurs » (Christian Tauziède, Georges Tyrakowski et Joanna Vanderstraeten) mettent à la portée « de tous » l'histoire de ce morceau du Bassin minier, qui, lorsqu'il extrayait, fournissait « 60 % de la production nationale de charbon ». « Nous sommes au cœur de l'histoire du Bassin minier et au cœur de l'histoire de France, parce que sans le charbon... », lance encore Didier. Sans le charbon, du Nord et du Pas-de-Calais, la France aurait-elle pu affirmer sa place dans le concert des nations ? Le charbon a éclairé, réchauffé, les Trente Glorieuses, cette période de

forte croissance économique entre 1945 et 1975.

L'ouvrage donne la priorité aux paysages, à l'architecture, sans perdre une once d'humanité. Si les pages de ce livre sont peuplées de chevalets, de terrils, de corons, de carreaux de fosses, il s'ouvre par deux photographies de mineurs. En page 4, un mineur de Bruay-en-Artois, en 1952, lit le magazine *La lampe au chapeau* dont la couverture montre une gueule noire au sourire éclatant. En page 8, les chefs porions des Mines de Bruay prennent la pose en souriant en 1934. Mineurs héros et martyrs.

Le temps des HBNPC

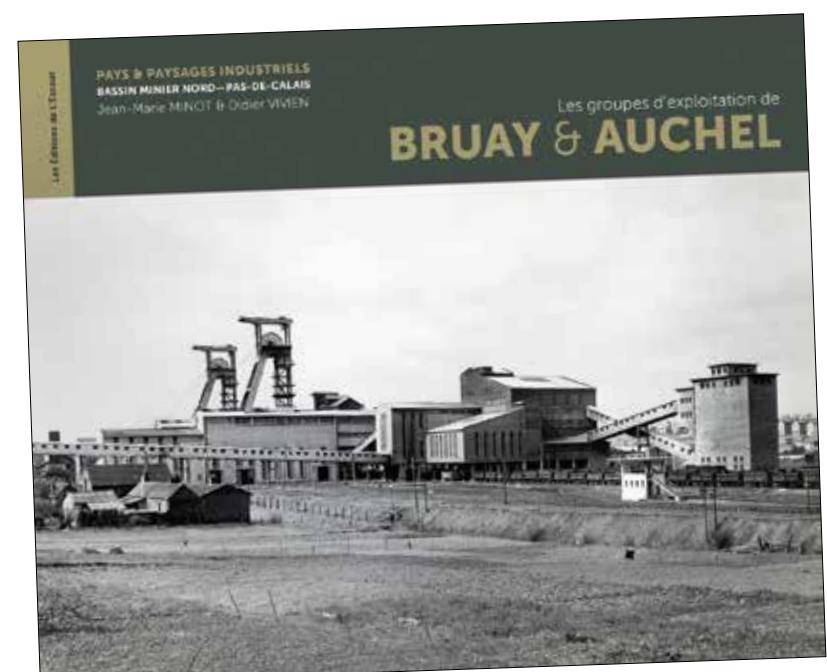
Il ne faut pas se contenter de feuilleter ce livre lourd... Lourd, parce qu'il fait son poids : plus de deux kilos et lourd de sens, les photographies expliquant beaucoup de choses, comme l'aventure minière en zone rurale par exemple. Il ne faut donc pas picorer au hasard, mais avancer une page après l'autre. Dans les pas du vicomte Desandrouin qui exploita sans grand succès le charbon boulonnais après la Révolution. Au pied d'un chevalet en bois à Auchy-au-Bois en 1900. Dans la foule le jour des

modernisés : 2 bis et 2 ter de Marles ou puits 6, 6 bis & 6 ter des Mines de Bruay à Hailllicourt », décrit Virginie Blondeau. Toujours une page après l'autre, c'est « l'essor spectaculaire de Bruay » passant en 60 ans de 712 habitants en 1851 à 18 363 en 1911, avec Jules Marmottan, « incarnation même du capitalisme paternaliste » écrit Didier Vivien. Puis vient le « temps des HBNPC », le temps du « très bon charbon » avec des installations, des techniques qui évoluent - les images sont impressionnantes - ; c'est aussi le temps de la douleur, le choc des photos de l'explosion du terril de Calonne-Ricouart le 26 août 1975 (les mots sont de Georges Tyrakowski); la « mort » du chevalet d'Hailllicourt en 1989... La fin du charbon.

Le livre se referme en couleur, offrant des photos récentes du patrimoine minier, la Cité des Électriciens, le terril d'Auchel, les terrils d'Hailllicourt... là où désormais le charbon se transforme en vin. Le Bassin minier est entré dans une autre histoire. « Il était temps » de raconter la précédente.

Christian Defrance

• 69 € - www.editions-escaut.com
ISBN: 9782957803590



Terra, la distillerie qui a la patate

AUCHEL. • Tout alcool est à consommer avec modération. Ne voyez donc dans cet article aucune intention d'en faire la promotion, mais plutôt la mise en valeur de produits uniques en France, préparés avec des produits 100 % locaux : de la vodka* et du gin* à partir de pommes de terre.

Cette fois ça y est, la production de vodka* et de gin* a débuté dans la distillerie Terra construite sur l'ancien carreau de fosse du 4 ter. Si à l'extérieur, les abords et notamment la géode qui accueillera clients et visiteurs, ne sont pas encore totalement achevés (cela ne saurait tarder), à l'intérieur l'alcool passe déjà d'un alambic à l'autre et les cuves rutilantes du chai livrent déjà leurs premières bouteilles de vodka* et de gin*.

Un rêve d'épicuriens

Terra Distillerie, c'est un peu le bébé des frères Sambussy, André et Philippe. André, arrivé dans le Pas-de-Calais il y a plusieurs années, travaillait dans la pomme de terre (semences, import-export). Il ne faut pas chercher plus loin l'idée de valoriser ce tubercule produit en abondance dans la région. Philippe, lui, était ingénieur en aéronautique. Rien à voir avec la production de vodka si ce n'est la capacité à concevoir et à mettre en œuvre les projets les plus fous. Des compétences différentes que les deux frangins ont su mettre en commun pour concrétiser leur rêve : sortir un breuvage de qualité, artisanal et 100 % local.

« C'est d'abord l'idée de deux épicuriens. Nous aimons le terroir et les bonnes choses. Ici nous avons de la pomme de terre en abondance et de très bonne qualité. Nous voulions apporter à ce produit agricole on ne peut plus commun, une valeur ajoutée, le transformer quasiment en produit de luxe, unique. C'est comme cela que l'idée de la vodka* nous est venue », explique André.

Du champ à la bouteille

Et c'est bien dans la pomme de terre que cet alcool va puiser son originalité. Il convient en effet de rappeler que la grande majorité des vodkas* est le résultat de la distillation de moût de céréales (blé, orge, seigle, quinoa...). « La vodka* à base de pommes de terre représente à peine 1 % du marché mondial et nous sommes les seuls en France à la préparer ainsi, de A à Z. C'est un vrai défi, mais gustativement, ça a un réel intérêt », précise Philippe. Chaque matin, la pomme de terre sélectionnée pour son panel gustatif

précis et sa richesse en amidon est lavée, ép杵chée, broyée à cru. La pâte, quasiment liquide, est ensuite transférée dans un mâcheur pour être chauffée à plus de 90°. La fermentation peut alors commencer. « Ce sont des fermentations très précises. La vodka* étant un alcool extrêmement neutre, le moindre défaut vous le retrouvez en bouche. Il faut donc une fermentation parfaitement contrôlée. C'est dans cette opération que se cache le secret de notre recette. »

L'apologie de la lenteur
Pour la vodka* Terra, le processus de fermentation dure cinq jours, « alors que pour les industriels qui priorisent le rendement au gustatif, c'est 48 heures. Nous avons justement fait le choix de levures qui travaillent plus lentement, mais qui apportent une aromatique très intéressante. »

La fermentation terminée, place à la distillation. Le premier alambic dit de stripping va permettre de séparer le liquide du solide. Dans le second, l'alcool atteindra 96° : « Ça peut paraître énorme, mais pour une appellation vodka* ou gin*, c'est une obligation. 96°, c'est le signe d'un alcool très pur. Le nôtre n'est pas totalement neutre parce que nous avons tenu à garder certaines aromatiques. Les grosses industries ôtent toute saveur. »

Ici tout n'est qu'inox. La seule partie translucide de l'alambic laisse voir le liquide limpide s'écouler entre des dizaines de petites pièces métalliques. Il faudra encore deux semaines pour que l'alcool descende à 40° : « Quotidiennement et très progressivement, nous ajoutons une eau à osmose inverse, donc extrêmement pure que l'on mélange lentement pour éviter de choquer l'alcool. »

Pour le gin*, qui n'est autre qu'une vodka* aromatisée, le processus de base est le même. Seule différence, quand l'alcool est à 96°, l'alambic est associé à un « panier » d'aromatiques, des fruits, des plantes... Seule obligation, la présence de baies de genièvre dans le processus. La dernière distillation, moins chaude « permet de travailler avec des produits frais ou séchés tout en obtenant quelque chose de subtil,

d'assez léger. » La vodka* et le gin* peuvent enfin passer dans le chai où ils attendront leur mise en bouteille. Une bouteille également locale puisque fabriquée chez AlfaGlass à Arques.

Une vodka, trois gins, deux marques

Reste la dégustation. Contrairement aux idées reçues et à ce qui se pratique, André et Philippe déconseillent de mettre la bouteille dans le réfrigérateur ou pire, dans le congélateur : « Le froid va masquer toutes les saveurs. En gros, on ne sent plus rien. Pour déguster une bonne vodka* ou un bon gin*, entre 12 et 15° c'est parfait. »

En bouche, on ne sent pas la force de l'alcool. La vodka* est douce, toute en rondeur avec même un petit côté liquoreux. « La vodka* de pomme de terre a vraiment une texture enveloppante, une certaine onctuosité, une vraie douceur en bouche alors qu'une vodka* de blé sera plus sèche, presque piquante... Alors, oui, c'est un peu plus compliqué de travailler la pomme de terre, mais ça vaut vraiment le coup. »

Si vous la préférez en cocktail, ne vous lancez pas dans une recette trop élaborée, « un peu d'eau gazeuse, une petite tranche de pamplemousse, c'est suffisant ». Quant au gin*, « dont le résultat final est même meilleur que ce que l'on a pu tester en laboratoire », il se décline en trois saveurs : Héritage, avec une pointe de houblon, l'amertume en moins; Eden aux saveurs de fruits rouges et Âme de vigne, travaillé avec des copeaux de fûts de Cognac* apportant une note de vin blanc.

La production annuelle sera dans un premier temps de 250 000 bouteilles par an dont

60 à 70 % destinés à l'exportation : « principalement dans l'ouest de l'Europe, mais nous avons aussi les États-Unis, l'Australie, le Japon... dans le viseur ».

La vodka* et les gins* Terra sont disponibles sur place, chez les cavistes ou via la vente en ligne. Une vodka* et un gin* seront également en vente dans les grandes et moyennes surfaces sous la marque Recolt. À noter que Philippe et André vont proposer en plus des visites touristiques de la distillerie, des ateliers qui permettront au public de créer leur propre gin*. Si cet atelier ne sera pas lancé avant l'an prochain, pour Noël, vous pourrez toujours l'offrir en cadeau.

Frédéric Berteloot

Terra Distillerie, 98B rue Arthur Lamendin à Auchel - 06 72 10 97 55
www.terradistillerie.com

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération





Photos Yannick Cadart

L'art de faire plaisir

LENS • Lens-Tourisme lance l'Académie de l'Hospitalité : quand la chaleur humaine devient un métier.

On le sait, il y a belle lurette que Lens-Tourisme, l'Office de tourisme de Lens-Liévin-Hénin-Carvin présidé par Philippe Duquesnoy, ne se limite plus au simple accueil des visiteurs. La directrice Sophie Wilhelm et son équipe ne cessent d'organiser colloques, événements, trails, festivals... qui illuminent le territoire. En partenariat avec les acteurs locaux, ils renforcent, inventent, redynamisent, valorisent... et désormais forment ! Forment ? Oui. Sophie Wilhelm sourit. « L'Académie de l'Hospitalité est un projet sur lequel je travaille depuis huit ans ! ». Depuis septembre 2025, il s'est concrétisé avec éclat. Avec le soutien de la Communauté d'agglomération, du Département, de la Région et de l'État, l'Académie de l'Hospitalité a accueilli sa première promotion de stagiaires qui seront demain professionnels de la restauration et de l'hôtellerie.

L'ADN des habitants

Pourquoi un office de tourisme s'intéresserait-il à la formation ? La réponse est simple : hôtels, cafés et restaurants définissent l'expérience touristique, et l'hospitalité en est la clé. « Hospitalité », le mot est lancé. À son arrivée à la tête de Lens-Tourisme, Sophie Wilhelm reconnaît avoir été épataée par la gentillesse et le sens de l'accueil de la population dans le Bassin minier.

« Ici, on n'hésite pas à accompagner un visiteur jusqu'au monument canadien, à rendre service, à aider ses voisins... Faire plaisir fait partie de l'ADN des habitants. » Et pourtant, de nombreux hôtels et restaurants peinent, eux aussi, à « faire plaisir » à leurs clients autant qu'ils le souhaitent. Trouver du personnel est un défi. L'enquête de France Travail est éloquente : elle fait état de 16 200 postes non pourvus en 2025 dans la filière Hôtels Cafés Restaurants en Hauts-de-France.

Un métier grâce à la gentillesse

Et si l'hospitalité des gens leur offrait justement une opportunité d'emploi ? En valorisant ce savoir-faire instinctif, on répondrait à la fois aux besoins de recrutement et aux besoins d'insertion. L'idée était née. Et quand l'agglomération de Lens-Liévin a mis à disposition de Lens-Tourisme le bâtiment voisin de 1 500 mètres carrés les planètes se sont alignées. C'était l'endroit idéal pour former des stagiaires en conditions réelles aux métiers de commis de cuisine, personnel d'étage, serveur en restauration et agent d'accueil.

Le lieu comprenait un ancien espace de restauration et de très beaux appartements à l'étage, ceux de la famille Poincelet, les anciens propriétaires de l'immeuble.

L'ensemble a été restauré, remarquablement adapté.

Douze semaines

Certes, le territoire dispose déjà d'écoles hôtelières, mais l'objectif de Lens-Tourisme et de ses partenaires est différent. Il s'agit ici d'un enseignement en situation, centré sur le sens : pourquoi on fait ce métier et pour qui. Si 40 % de la formation sont réservés aux compétences techniques, le reste du parcours est surtout dédié à lever les obstacles du retour à l'emploi, à développer la confiance en soi et « à comprendre ce qui se joue ». Le dispositif est coconstruit avec les acteurs de l'emploi, de l'insertion et les professionnels de la filière pour en connaître les besoins. Au total, douze semaines. Sept semaines de cours pratiques et cinq, en immersion en entreprise.

Tous, mobilisés

Les huit stagiaires de la première promotion sont des femmes de 18 à 50 ans. Quatre d'entre elles bénéficient du RSA. Elles n'ont que très peu d'expérience professionnelle et aucune n'a de formation initiale en hôtellerie et restauration. Elles ont été identifiées pour leur bienveillance, pour leur attention aux autres. Pour elles et pour les promotions suivantes, toutes les compétences du territoire sont mobilisées.

Aussi bien dans les domaines de l'emploi, la formation, le tourisme, l'hôtellerie, la restauration... et même de la culture, du sport et du patrimoine. Les médiateurs du Louvre-Lens montrent aux stagiaires comment présenter une assiette comme on présente un tableau ; le Racing Club de Lens contribue, par analogie, à développer l'esprit de brigade en cuisine, à l'image de la cohésion d'une équipe sur le terrain. Les professionnels de la CPIE La Chaîne des terrils rappellent qu'une petite plante peut bouleverser un écosystème, comme une simple erreur peut compromettre un service en restauration.

Accompagnements attentifs

La première session est entièrement financée par le Département pour accompagner les publics prioritaires : les bénéficiaires du RSA et les jeunes de moins de 26 ans en décrochage.

Marie-Pierre Griffon

Prochaines sessions : du 12 janvier au 7 avril 2026 et du 13 avril au 6 juillet 2026.
03 21 67 66 66
16 place Jean-Jaurès à Lens

Les espaces applicatifs, dédiés à la formation des stagiaires, s'ouvrent au grand public en dehors des temps pédagogiques. L'Académie de l'Hospitalité transforme ainsi son atelier culinaire en lieu de partage : démonstrations, dégustations, cours de cuisine... Certains week-ends, le logement est proposé à la location en meublé touristique. Les voyageurs qui y poseront leurs valises découvriront un lieu inouï labellisé 4 étoiles : les designers Lionel Doyen et Mélanie Bernard y ont sublimé le mobilier d'époque, les clins d'œil au territoire et la délicatesse de l'art déco.

Pétillance au collège

MAZINGARBE • Au collège Blaise-Pascal, l'option Histoire des Arts transforme des élèves curieux en médiateurs, au cœur d'un véritable parcours d'excellence.

« Ça me porte, je ne me vois pas faire autre chose ! » Alexandre Pazgrat, professeur d'histoire-géographie au collège Blaise-Pascal rayonne. Avec sa collègue Margaux Gelon, il a lancé depuis la rentrée une option Histoire des Arts pour un groupe d'élèves de 4^e. Avec succès. C'est la seule de la région. Si la discipline figure au programme, les exigences actuelles la relèguent souvent au second plan. « Cette option est innovante... et tellement importante ! », constate l'enseignant. C'est d'autant plus innovant et important que le collège est en zone d'éducation prioritaire, « là où il y a une vraie carence ». Souvent stigmatisé, pointé du doigt et chargé d'idées préconçues, avec cette option, l'établissement se réinvente. Ce parcours d'excellence transforme son image et met en lumière les réussites de ses élèves. L'initiative a dû être financée par les fonds propres du collège. « Le chef d'établissement a fait ce choix, se félicite Alexandre Pazgrat. Pour cette option, l'État ne donne pas de moyens. »

Les jeunes médiateurs

Joy, Émeline, Yamna, Maëlle, Lynah... ils sont quinze. Quinze élèves de deux classes de 4^e sélectionnés pour leur motivation et non pour leur moyenne. « En 4^e, ils sont assez mûrs pour cette option ; ils ont quelques références. » Certains « aiment bien l'art », déjà. D'autres sont « forts en dessin ». Tous sont intéressés « et ont envie ». Par groupe de 2 ou 3, ils ont choisi une œuvre : *Le Déjeuner sur l'herbe* d'Edouard Manet ; *l'Autoportrait avec un singe* de Frida Kahlo ; *Judith décapitant Holopherne* d'Artemisia

Gentileschi... Leur mission consiste à présenter leur œuvre comme s'ils étaient médiateurs de musée. Ils doivent choisir le public auquel ils s'adressent - collégiens, usagers d'une médiathèque... - et forcément adapter leur discours. Cela exige de la méthodologie et une argumentation structurée. Il leur faudra aussi de la détermination, car les séances du mardi soir se déroulent après les cours. « Mais je sais que ça leur apporte du plaisir », se réjouit leur professeur. Je suis content de les voir épanouis. »

Élargir les horizons

Alexandre Pazgrat veut faire de ces élèves « des citoyens éclairés » capables de faire face à la désinformation et qui ne se laissent pas envahir par les mythes du complot. Pour qu'ils ne soient pas condamnés, pour reprendre les mots du sociologue Gérald Bronner, à « la démocratie des crédules ». L'enseignant souhaite « développer leur esprit critique » pour renforcer leur capacité à analyser et à argumenter, pour qu'ils puissent affronter avec assurance la complexité du monde... Un monde que le professeur aime à leur faire découvrir. Il offre à certains l'occasion de visiter des lieux qu'ils n'auraient peut-être pas explorés autrement. À commencer par le Louvre-Lens. Il élabora des partenariats avec le lycée Concordet de Lens engagé dans l'enseignement Histoire des arts ; avec le master expographie et muséographie à l'université d'Artois... Les étudiants vont d'ailleurs tutorer les élèves. « Cela peut leur provoquer un déclic », estime le professeur.



Photos Jérôme Pouille

Cela peut aussi susciter l'envie de poursuivre des études, d'élargir leurs horizons, de saisir des opportunités qui semblaient jusqu'alors hors de portée. « C'est pour ça que je fais ce métier ! »

Des apprenants plus solides

Du côté des élèves qui « se sentent privilégiés de ces partenariats avec le lycée, l'université et la rencontre d'artistes », le plaisir. Bien sûr, « au début on a râlé de terminer plus tard, commentent les jeunes, surtout avec l'heure d'hiver, mais maintenant on aime bien ! » et si certains reconnaissent « bien aimer l'art », ils avouent aussi que « les points au brevet » ne sont pas négligeables. On ne le dit jamais assez, les arts boostent la confiance, réveillent la motivation, stimulent l'engagement et renforcent le bien-être social et émotionnel des élèves. Résultat : des apprenants plus solides, et prêts à avancer toute leur vie.

Ouvrir le monde

« Ils sont curieux, sourit Alexandre Pazgrat. Dans cette option, ils deviennent pleinement acteurs, loin du cadre traditionnel où le savoir descend du professeur vers l'élève. Chacun, avec ses compétences, s'exprime à travers l'œuvre choisie et la façon de la présenter. » Avec les compétences... et une imagination foisonnante, qui ouvre des mondes ! Dans les locaux du CDI, le mardi soir, ça pétille, ça phosphore, ça illumine. Sous l'œil éclairé et bienveillant de la documentaliste Mylène Érouart et des professeurs de l'option HDA, les jeunes dessinent, créent sur les ordinateurs, conçoivent des affiches, des chasses au trésor ou

des petits jeux pour embarquer leurs camarades du collège à la découverte des œuvres. Beaucoup avec finesse et humour. Théana, Mathis et Éloïse ont fait disparaître numériquement les enfants de Marie-Antoinette dans le tableau d'Elisabeth Vigée le Brun. À charge des collégiens de les retrouver.

Tout est matière

Pour faire aimer l'Histoire des Arts, rien ne se perd, tout se transforme. Dans le cadre de la Sainte-Barbe, la commune de Mazingarbe a fait appel au groupe de musique Lénine Renaud pour animer l'événement. Elle a proposé une collaboration avec le collège. Pas question de

laisser échapper l'occasion. Quand les élèves ont visité le Louvre-Lens, ils se sont arrêtés sur une œuvre de Joseph Ducreux, *Portrait de l'artiste sous les traits d'un moqueur*. Ils l'ont mis en chanson avec l'aide du groupe lors de six demi-journées d'ateliers. Aucun d'entre-eux n'oubliera le tableau ni la sortie au musée. *Faire feu de tout bois* pourrait être la devise préférée d'Alexandre Pazgrat, et de sa collègue Margaux Gelon. Ici, l'art allume des étincelles... Elles continueront de briller bien au-delà des murs du collège.

Marie-Pierre Griffon



62 Pas-de-Calais
Mon Département

CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE



ICI,
ON PARLE
DE COUPLES,
DE FAMILLES

Des professionnels à votre écoute

pasdecalais.fr
Facebook Twitter Instagram YouTube LinkedIn

Ouvert à tous
CONFIDENTIEL · GRATUIT
03 21216233



Photo Jérôme Pouille



Photo Yannick Cadart

Les archives ne restent pas au fond du SAC

DAINVILLE • Il est un de ceux qui connaissaient « l'ancienne maison Archives » dans ses moindres recoins, aucune « pièce » du centre Besnier et du centre Mahaut d'Artois n'avait de secret pour lui. Ivan Pacheka est entré aux Archives départementales du Pas-de-Calais il y a 28 ans, en tant qu'objecteur de conscience. Et dans la « nouvelle maison Archives » qui n'est pas encore ouverte au public, il a déjà pris ses marques. Ivan est prêt à « verser » plus de deux kilomètres d'archives publiques, notamment des hypothèques...

« Mon premier travail aux Archives en septembre 1997 fut de faire entrer 250 mètres d'archives électorales », sourit Ivan Pacheka, 51 ans, originaire d'Amettes. L'objecteur de conscience - et c'était juste avant la suspension du service militaire obligatoire - venait d'obtenir une licence d'histoire et fut tout de suite dans le bain. Vingt mois plus tard, tout en entamant une maîtrise d'histoire médiévale, il décrochait un contrat emploi jeune au service départemental de l'Office national des combattants et des victimes de guerre du Pas-de-Calais... qui, comme par hasard, noua un partenariat avec les Archives du Pas-de-Calais! Retour à la « tour » de Dainville, « au 13e étage ».

L'instauration des 35 heures permit la création d'un poste au service des archives contemporaines (SAC) qui revint à Ivan.

Depuis, il n'a plus quitté le SAC. Ce service compte aujourd'hui six personnes. Isabelle Lakomy, conservatrice d'État, est la cheffe de service; elle dirige quatre archivistes, Catherine Jakubowski (agent de l'État), Fanny Drollet,

Guillaume Martis, Ivan Pacheka et un magasinier Xavier Ivain (agents du Département).

L'affaire est dans le SAC

Dans la règle des « 5 C » chère aux archivistes: collecter, contrôler, conserver, classer, communiquer, « le SAC contrôle », dit Ivan Pacheka. En effet, le directeur des Archives départementales, conservateur du patrimoine mis à disposition du Département par le ministre de la Culture, exerce, au nom de l'État et sous l'autorité du préfet, le contrôle scientifique et technique sur toutes les archives publiques produites ou reçues à l'échelon départemental par les services déconcentrés de l'État (préfecture, sous-préfectures, rectorats...); les tribunaux; les officiers publics et ministériels (dont les notaires); les collectivités territoriales (conseil départemental, communes); les organismes locaux publics et de droit privé chargés d'une mission de service public. Ça fait du monde! L'archiviste avance le nombre de 1500 collectivités, services, organismes,

à contrôler (et à conseiller) dans le Pas-de-Calais. Et ça fait du papier: factures, bons de commande, bulletins de paie, dossiers de permis de construire, actes d'état civil, etc. Cette mission de contrôle peut s'effectuer sur pièces ou sur place. Avec le contrôle sur pièces, il s'agit pour les Archives départementales de viser toutes les demandes d'éliminations de documents d'archives publiques et d'être informées de toutes les opérations de restauration patrimoniale de documents. « Nous séparons les documents à conserver des documents dépourvus d'une utilité administrative ou d'un intérêt historique ou scientifique et destinés à la destruction. » « Et un bon archiviste sait éliminer », renchérit Ivan. Les contrôles sur place, effectués au nom du préfet, dans des mairies par exemple - les communes de moins de 2 000 habitants sont tenues de déposer les registres d'état civil de plus de 120 ans et tous les autres documents d'archives de plus de 50 ans - il s'agit de vérifier les conditions de gestion matérielle et intellectuelle des archives.

« Il y a parfois de véritables opérations de sauvetage », confie Ivan Pacheka, les archivistes se retrouvant devant des murs de boîtes remplies d'archives... Il faut alors se retrousser les manches et c'est un vrai travail d'équipe, durant une journée entière, qu'apprécie particulièrement Ivan. « Quand une boîte entre chez nous au SAC, j'ai fini mon boulot, les autres services prennent la suite. »

Toujours chercher...

Qu'il soit sur pièces ou sur place, le contrôle scientifique et technique exige de la rigueur, pour appliquer à la lettre la réglementation archivistique et évaluer la valeur administrative et historique d'un document. Comme ses collègues, Ivan Pacheka maîtrise les principes de classement, de description et de conservation des archives; il connaît les systèmes d'archivage électronique. Il lui faut aussi savoir faire preuve de pédagogie lors des visites de contrôle pour expliquer sa démarche. Il a évidemment le souci du service public, de la transparence administrative et de la préservation de la mémoire collective.

Il peut entretenir son « sens du relationnel » lors des astreintes qu'il effectue en salle de lecture, où il renseigne, guide, les généalogistes, les chercheurs... « Chercher reste essentiel à mes yeux », dit-il. Les recherches historiques sont une activité quotidienne bénévole qu'il adore, sachant parfaitement où trouver « de quoi les nourrir », aux archives départementales en premier lieu!

Alors qu'il était emploi jeune à l'ONAC, Ivan Pacheka avait entamé des recherches sur les monuments aux morts du Pas-de-Calais. Elles débouchèrent sur la création en 2002 d'un site Internet, *Mémoires de pierre*, qui devint une référence incontournable pour tous les généalogistes, historiens amateurs et professionnels travaillant sur la Première Guerre mondiale. « Je suis d'abord un relais. Je mets en ligne de la matière brute en citant mes sources. Je vérifie toujours mes informations et j'invite à aller plus loin, aux archives départementales par exemple », confiait-il à l'époque à L'Écho du Pas-de-Calais.

Mémoires de pierre en Pas-de-Calais est devenu par la suite un portail de Wikipasdecalais, l'encyclopédie collaborative et libre (et en perpétuelle évolution) dédiée au département. Ivan Pacheka en est le collaborateur le plus actif! On peut qualifier de « colossal » son travail de transcription, à partir des Archives nationales, des rapports des quatre préfets qui ont dû gérer la vie du Pas-de-Calais sous l'Occupation entre 1940 et 1944.

Dans le nouveau centre des Archives départementales du Pas-de-Calais, Ivan Pacheka sait déjà qu'il sera très occupé, « durant trois à quatre ans! », avec ces archives publiques qui attendaient d'être versées, mais il n'oubliera pas de fréquenter la salle de lecture « où l'on peut », répète-t-il souvent, « être confronté au document, à l'histoire de ses ancêtres d'une manière un peu plus charnelle ».

Christian Defrance

Créé à l'initiative d'Hervé Colin, mis en ligne le 1^{er} décembre 2011, le site Wikipasdecalais a bénéficié du soutien du Département pour sa genèse. Il a été repris dix ans plus tard par le Comité d'histoire du Haut-Pays, « pour en assurer la pérennité ». Il propose près de 60 000 articles, près de 20 000 fichiers média et 6 portails thématiques: Mémoires de pierre; Patrimoine religieux (églises, chapelles, abbayes, calvaires); Politique (les élus et les résultats d'élections); Associations; Images (photos, cartes postales); Un nom, un visage, une histoire « pour sortir de l'anonymat les soldats du Pas-de-Calais tués dans la Grande Guerre ».

Passionnant, comme cet autre colossal travail d'Ivan Pacheka : l'enquête de 1884 sur la situation matérielle des écoles primaires du Pas-de-Calais, conservée aux Archives nationales: 6 mois de transcription, 2 662 pages dépouillées, pour 1 307 écoles décrites et 2 300 plans.

wikipasdecalais.fr

Bois, plantes et ingéniosité : bienvenue dans le monde de Guillaume

WANQUETIN • Dans ce village de 737 âmes, une petite boutique respire la créativité et sent bon le bois fraîchement poncé. C'est celle de Guillaume Progin, artisan créateur, qui a décidé de faire de sa passion de toujours son métier.

«À l'école, on m'appelait Mac Gyver!» s'amuse Guillaume, et d'ajouter, le regard pétillant: «Quand tout le monde voyait un bout de bois, moi je voyais déjà ce que je pouvais créer avec». Un bon résumé de son état d'esprit: celui d'un créateur né, pour qui chaque matériau est une source d'inspiration. En mai 2023, il s'est lancé dans la création d'objets

de décoration axés principalement sur le bois et le végétal: planches apéritives décalées gravées au laser, cadres végétaux stabilisés (qui ne nécessitent donc aucun entretien), objets de décoration en céramique, terrariums fermés, kokedama (sphères de mousse sur laquelle s'épanouit une plante) L'artisan ne manque ni d'idées ni d'ingéniosité, et propose

aussi des créations sur mesure, selon les envies de chacun. Dans son atelier, il crée, conçoit, découpe, taille, assemble, ponce, grave ses idées et expose ses créations dans sa petite boutique - qu'il a aussi créée de toutes pièces, depuis le sol aux inclusions végétales pieds dans l'eau jusqu'au toit de verdure! - débordante de toutes ses idées. Impossible de ne pas trouver un cadeau pour tata Corinne, papi Gilbert, cousin Antoine ou Hélène, la bonne copine, dans cet univers aussi boisé que coloré. Outre les objets de sa boutique, Guillaume propose à la location des jeux en bois - là encore fabriqués par ses soins - comme un rétro bowling, un jeu de palets, de curling, un monte bille « carte aux trésors » et même un bar à bonbons version charrette en bois, du plus bel effet.

Sculpter son expérience et faire fleurir sa passion

Avant de se consacrer entièrement à la création, Guillaume a multiplié les expériences professionnelles. Après des études en aménagement du paysage - «je passais mon temps dehors étant jeune» -, puis en BTS animalerie - «Mon kif, c'était l'aménagement d'aquarium, pour y créer un décor» - il fut vendeur en animalerie, commercial dans le secteur des produits phytosanitaires, agent d'entretien d'espaces verts (les plantes, c'est aussi son dada), installateur de salles de bains... autant de métiers où il a affûté son sens de l'esthétique, du contact humain

et de la précision: «Je suis multi potentiel, curieux de tout, j'aime découvrir et apprendre de nouvelles techniques, toujours avec le côté artistique en plus. Chaque métier m'a permis d'allier des compétences». Des compétences variées qui ont façonné un artisan complet, à la fois technicien, artiste et bricoleur ingénieur.

Astuces et ingéniosité

Chez lui, la créativité ne s'arrête jamais. Son atelier se transforme parfois en bar familial où l'on partage un verre entre amis le week-end. Un mur en contreplaqué apparemment banal révèle, derrière des trappes cachées, un décor original et chaleureux sous la lumière de lampes à néon. Dans un coin, un écran plasma de «récup» est devenu un flipper convertible en jeu de fléchettes! Même son grand-jardin est une vitrine de son imagination. On y découvre un poulailler fonctionnel et esthétique où les gallinacés semblent vivre dans un petit coin de paradis. Chaque recoin du terrain témoigne de son amour pour le végétal et de son savoir-faire: créer des objets à la fois ingénieux, amusants et fonctionnels. Sur la terrasse, encore une trappe insoupçonnée, où petits, ses enfants se plisaient à trouver un bac à sable. À ce titre, l'artisan indique également pouvoir travailler sur l'agencement intérieur et extérieur, bien que cela ne soit pas son activité principale. «Je fais tout pour me faire connaître, mais vivre de ma passion reste

difficile», confie-t-il avec autant de réalisme que de détermination.

Car malgré tout, Guillaume ne baisse pas les bras. Il participe à des salons, des marchés de producteurs, propose des ateliers créatifs ouverts à tous et collabore régulièrement avec d'autres artisans et commerçants arrageois. Ses enseignes et créations végétales sont ainsi visibles dans certains restaurants (au Miam's, Le Tableau, L'Univers) et magasins (Zéline, Les Codes de Zimb, La Ferme des Sorciers à Agnez-lès-Duisans).

Un artisan local à découvrir au marché de Noël d'Arras

Cette année, Guillaume Progin joue une carte importante: il sera présent, sur la place du Beffroi, au marché de Noël d'Arras, l'un des plus beaux de la région. Il présentera ses cadres végétaux et planches apéro en bois de hêtre, symboles de son univers mêlant nature, convivialité et créativité, avec des prix allant de 5 € à une centaine d'euros. Un rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir cet artisan sympathique et passionné et offrir un cadeau «made in Arras»! Et pour ceux qui n'auront pas le temps de flâner sur les pavés arrageois, il est également possible de passer commande via sa boutique en ligne pour trouver le petit cadeau fait main, original et unique à glisser sous le sapin!

Julie Borowski

guillaume-createur.fr - 06 70 42 79 35
contact@guillaume-createur.fr
Showroom 5 place du Château, Wanquetin



Soutenir notre jeunesse, c'est préparer l'avenir du Pas-de-Calais

La jeunesse doit être au cœur de l'action publique, car elle représente l'énergie, l'inventivité et l'espoir de notre territoire. C'est pourquoi, depuis plus de 10 ans, avec force et conviction, notre groupe s'engage à lui offrir les moyens de grandir, d'apprendre, de s'exprimer, de s'épanouir et de réussir dans le Pas de Calais, quel que soit son milieu ou son lieu de vie.

Et parce qu'il ne suffit pas juste d'affirmer que nous avons confiance en la Jeunesse, notre Majorité porte une **politique volontariste en faveur des Jeunes** ; car nous voulons offrir à toutes les jeunesse du territoire des perspectives d'un avenir meilleur et d'un avenir choisi.

Réduire les inégalités grâce aux mesures "Coup de pouce"

Parce que les réalités sociales sont parfois difficiles pour les familles, nous poursuivons les mesures "Coup de pouce" destinées à soutenir concrètement les jeunes.

Qu'il s'agisse d'aides pour le permis citoyen, pour le BAFA, pour partir en vacances, pour des projets citoyens, ces dispositifs constituent un véritable filet de sécurité.

Construire avec les jeunes : la concertation comme moteur

Et convaincus que la jeunesse doit être pleinement associée à la construction des politiques publiques qui la concernent, nous avons lancé et amplifié les concertations jeunesse, qui permettent aux jeunes de partager leurs idées, leurs besoins, leurs inquiétudes mais aussi leurs solutions. Ainsi les consultations sur le logement et le handicap ont été de grande qualité et les jeunes ont répondu présents.

Ces temps d'écoute et de dialogue ont déjà produit des orientations fortes : davantage de lieux pour se retrouver, plus d'accès à la mobilité, un accompagnement renforcé vers l'emploi et l'engagement citoyen.

Pépites 62 : révéler les talents de demain

L'audace et la créativité de nos jeunes sont une richesse qu'il faut encourager et les lauréats du programme Pépites 62, qui met en lumière des jeunes porteurs de projets innovants, culturels, solidaires ou entrepreneuriaux, démontrent chaque année la vitalité de notre territoire.

Ces réussites inspirent tout le département et montrent que, lorsqu'on fait confiance à la jeunesse, celle-ci dépasse toutes les attentes.

Accompagner vers l'autonomie : un engagement constant

Du logement à la santé mentale, de l'insertion professionnelle à la prévention spécialisée, le Département reste un acteur essentiel du parcours vers l'âge adulte, proposant un accompagnement adapté à chaque jeune, pour tous les jeunes.

Et au moment d'aborder l'année 2026, notre groupe renouvelle d'ores et déjà son engagement de faire du Pas de Calais un département où chaque jeune peut se projeter, innover, réussir et s'émanciper, un département où la **jeunesse est soutenue, écoutée et valorisée**

Nous leur souhaitons une bonne année 2026 !

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :

sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

TENIR, ENSEMBLE

En cette fin d'année, il y a comme un léger décalage entre le climat national et ce que vivent, ici, les habitants du Pas-de-Calais.

On parle de crises et de tensions ; mais, pour beaucoup, la **réalité est plus simple et plus rude à la fois** : continuer à élever ses enfants, accompagner un parent âgé, chercher un emploi, garder le cap quand les nouvelles sont trop souvent anxiogènes.

Dans ce contexte, notre responsabilité d'élus départementaux est particulière : **faire tenir le fil de la solidarité**. Non pas une solidarité proclamée, mais bien une solidarité vécue.

Celle qui se joue, très concrètement, **dans un centre social, un accueil de mairie, un service du Département** où l'on prend le temps d'expliquer une démarche, de trouver une solution plutôt que de fermer une porte. **Cette chaîne aussi discrète que solide empêche les inquiétudes de se transformer en renoncements.**

Profondément engagés, les élus de l'Union pour le Pas-de-Calais veulent être utiles à ce travail-là. **Notre rôle est clair** : veiller à ce que les décisions restent fidèles à ce que nous sommes, à ce qu'est le Pas-de-Calais. **Un territoire de travail, de dignité et de solidarité.**

Dire ce qui ne va pas, proposer d'autres voies, rappeler que l'action publique doit d'abord servir les habitants : **c'est notre manière de faire, et elle le restera.**

Au moment d'ouvrir une nouvelle année, **nous voulons remercier celles et ceux qui s'engagent, souvent loin des projecteurs**, et adresser à chaque habitant un souhait simple : que le Pas-de-Calais continue à tenir, ensemble.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité : fb.com/unionpdc

Du fric pour les services publics, pas pour nourrir la guerre.

Le Président de la République détourne nos richesses pour produire des bombes tandis que nos écoles, nos services publics, nos hôpitaux et nos collectivités manquent de tout.

En agitant la peur, E. Macron veut nous faire accepter l'abandon de nos revendications légitimes : hausse des salaires, des retraites et du point d'indice des fonctionnaires, le renforcement des financements pour la solidarité, la culture et le sport.

Nous refusons cette fuite en avant guerrière et exhortons le Président à ne pas lâcher le drapeau de la Paix et de multiplier les initiatives diplomatiques.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Non au racket d'État !

Le Premier ministre est loin d'avoir convaincu les maires lors du 107^e Congrès des maires de France. Aucune annonce sur les finances locales, pourtant essentielles pour nos collectivités. Nous continuons de subir un État qui ne fait que prélever toujours davantage sur les communes, les entreprises et les ménages. En espérant une alternance urgente pour notre pays, nous vous souhaitons à tous un joyeux Noël !

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Mots d'ichi

T comme Tran-ner

Tran-ner ou *tron-ner* c'est trembler. On grelotte quand « *on tran-ne les gargotes* ». On prend sa température quand « *on tran-ne les fièves* ». Pendant un orage, on peut « *avoir l'tran-nette* », une frayeur. « *Tran-ner comme un tchien: avoir très froid* », cite Marius Lateur. « *Comm'un tien à carrette* », précise le Boulonnais Jean-Pierre Dickès.

Le même Marius Lateur (1884-1961) écrivait: « *On demande parfois à celui qui tremble: T'as peur ed dév'nir riche équ'té tran-nes?* » et « *T'as fait d'travers équ'tran-nes?* Tu as fait quelque chose de mal pour trembler ainsi? »

Les anciens lançaient aux plus jeunes qui se plaignaient du froid: « *Té vas t'recaufé in tran-nant* ». Mais oui, les muscles produisent ainsi de la chaleur.

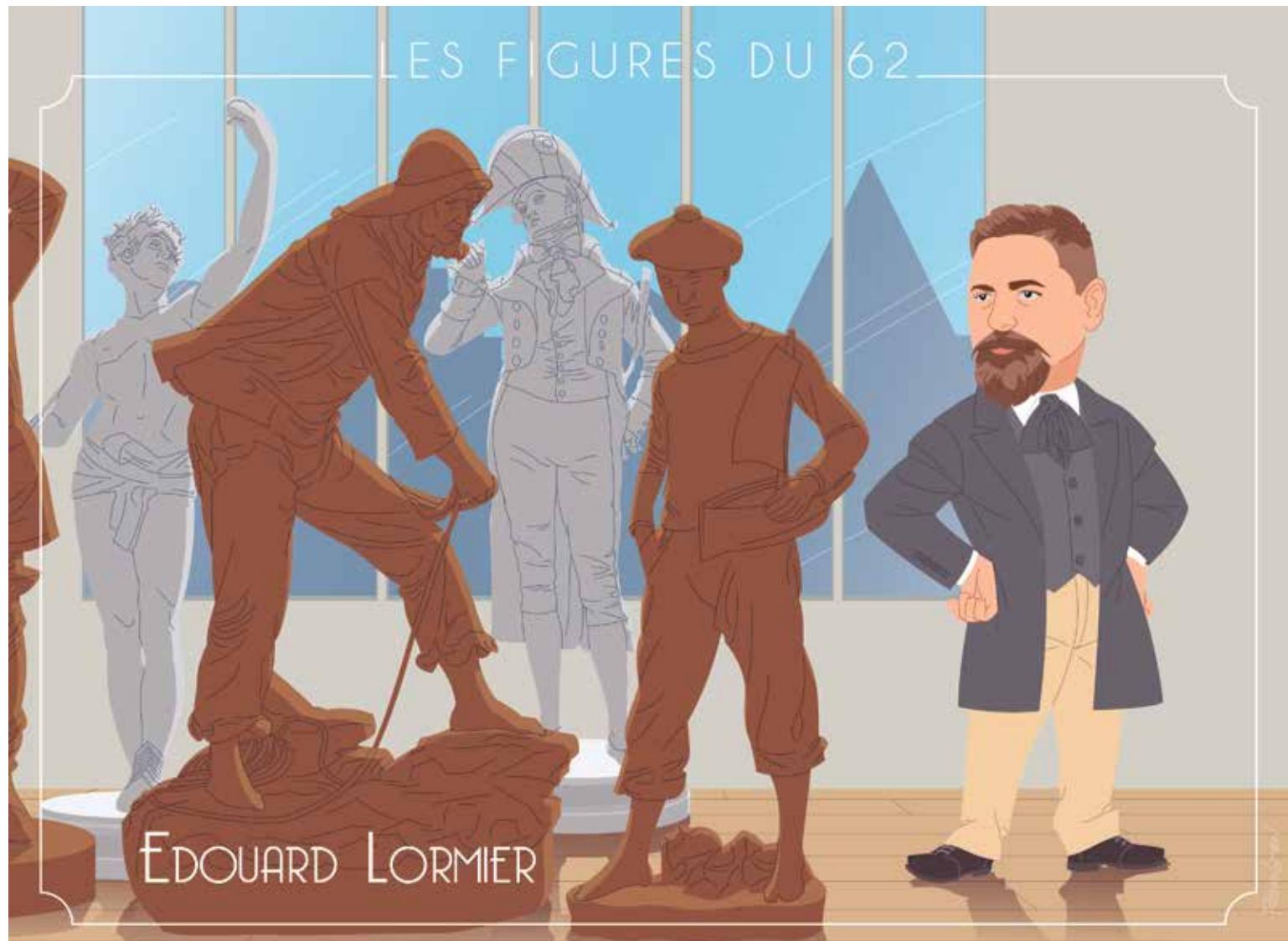
René Selliez de Beuvry parle de « *tran-ner dins ses loques* » et n'oublie pas *ch'tran-nard*, la gelée de viande, autour du pâté. Le *tran-nard* est aussi une herbe très commune qui tremble dans le vent.

C'était un... 1^{er} janvier

- La décentralisation, amorcée en 1982 avec la loi Defferre, a largement concerné le système scolaire. Le 1^{er} janvier 1986, la gestion, la construction et l'entretien des collèges revenaient au conseil général du Pas-de-Calais. Le conseil général avait alors en charge 123 collèges publics. Les collèges qui étaient pour la plupart des établissements publics nationaux devaient des établissements publics locaux. Un procès-verbal de transfert fut signé dans chaque établissement par l'État, le conseil général du Pas-de-Calais et la collectivité propriétaire (la commune).

Georges Carpentier, alors vice-président chargé des questions de l'enseignement, signa lui-même un bonne part des 123 transferts !

- Le 1^{er} janvier 1986, 486 équipages prenaient le départ du Rallye Dakar. Cette 8^e édition fut particulièrement meurtrière. Le 14 janvier 1986, cinq personnes trouvaient la mort dans un accident d'hélicoptère : l'organisateur du rallye Thierry Sabine (créateur de l'Enduro du Touquet), le chanteur Daniel Balavoine, le pilote François-Xavier Bagnoud, le technicien radio Jean-Paul Le Fur, et la journaliste Nathalie Odent.



« Nous apprenons la mort, à Paris, à l'âge de soixante et onze ans, du sculpteur Édouard Lormier, de Saint-Omer, auteur du monument de Pelletier et Cauventou, qui fut élevé, il y a quelques années, sur le boulevard Saint-Michel, des bustes du général Petiet (musée de l'armée), de Mme Récamier (musée de Lyon), de Fulbert-Dumontel (musée de Périgueux), et de nombreuses sculptures décoratives du Muséum d'histoire naturelle, de l'hôtel de ville de Neuilly, etc. » Onze lignes dans *Le Figaro* du 8 juin 1919 pour annoncer la disparition « d'un artiste modeste mais enthousiaste, méconnu ou ignoré dans sa ville de naissance », écrit Jean-Marie Duval dans un ouvrage consacré à ce statuaire, paru en 2024 sous l'égide du Cercle d'Études en Pays Boulonnais et de la Société Académique des Antiquaires de la Morinie. « Hormis Jacqueline Robins et le bas-relief du monument à Louis Martel, la ville de Saint-Omer n'acheta aucune œuvre de Lormier, notamment pour son musée, et l'artiste audomarois, à la différence de ses collègues, n'a pas été retenu pour la dénomination d'une rue de la ville », ajoute Jean-Marie Duval. Édouard Lormier est né le 22 janvier 1847, rue de Calais

où demeuraient ses parents, Auguste Lormier (originaire de Calais), marchand de tissus, de dentelles, de tulles et Madeleine Peschot (native d'Isques). Édouard eut six frères et six sœurs. Très jeune, il fut attiré par le dessin et son père - devenu un commerçant aisné - l'envoya à Paris à 15 ans pour suivre une formation professionnelle dans les métiers d'art chez un statuaire qui l'orienta directement vers une école de dessin. En 1864, il entra à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, bénéficiant d'une bourse de la ville de Saint-Omer et d'une bourse du conseil général du Pas-de-Calais. Il vécut en colocation avec Louis-Noël * (de Ruminghem), tous deux étant élèves du sculpteur François Jouffroy.

Attaché à sa région

En 1870, Édouard Lormier participa à la guerre contre l'Allemagne, puis poursuivit ses études « brillantes » aux Beaux-Arts tout en participant à des expositions, au Salon des Beaux-Arts. Sa première commande, *Une Muse*, en 1876, fut « sa première œuvre marquante, le véritable déclencheur de sa notoriété régionale », affirme Jean-Marie Duval qui s'est attaché

à dresser « le catalogue raisonné et chronologique de ses œuvres ainsi que leur localisation ». Tout au long de sa carrière, Édouard Lormier a produit des réalisations monumentales et décoratives très variées, inspirées par la tradition académique mais évoluant vers les prémisses de l'Art Nouveau. S'il travaillait beaucoup - plus de cent vingt œuvres recensées - toujours attentif à « restituer la vérité des visages », il prenait toutefois des vacances l'été pour retrouver sa famille, « cultiver son tissu de relations locales ». Il réalisa des commandes monumentales pour Boulogne-sur-Mer, Calais (*Le Sauveteur*, statue en bronze, en 1897, deux statues du théâtre, les bustes de Pigault-Lebrun et Lesage), Bruay (le monument funéraire d'Alfred Leroy), Saint-Omer (la statue de Jacqueline Robins en 1883, fondue par les Allemands en 1943). Il participa à quatre Expositions universelles, Paris (1889 et 1900), Barcelone (1888) et Saint-Louis (1904). En 1902, il s'embarqua pour Saïgon au Vietnam où il réalisa le monument de Pigneau de Béhaine, évêque d'Adran, tenant son élève le Prince Canh par la main; un monument démonté en 1945.

Édouard Lormier tomba sérieu-

tement malade en 1905 et sa carrière connut dès lors un déclin progressif, Jean-Marie Duval expliquant que l'artiste « n'a pas su adopter les nouvelles orientations de la sculpture du début du XX^e siècle ». Il tomba dans l'oubli, sa situation financière devint alarmante et ce célibataire endurci entra à l'hospice « des vieux artistes démunis » à Neuilly-sur-Seine. Il mourut à Paris dans une annexe de l'Hôpital de la Charité le 31 mai 1919 et fut inhumé dans le cimetière de Bagneux.

Christian Defrance

Édouard Lormier (1847-1919), un statuaire audomarois, Jean-Marie Duval. www.antiquairesdelamorinie.org

* Louis-Noël est le pseudonyme d'Hubert Noël Louis, né à Ruminghem le 1^{er} avril 1839 et mort à Paris le 11 janvier 1925. On dénombre quinze sculptures de Louis Noël à Saint-Omer. Il réalisa la statue de Faidherbe à Bapaume, inaugurée en 1891, disparue en 1916, reproduite à l'identique par son beau-fils, Jules Déchin, à partir d'une réduction en plâtre en 1929.

« Amis sincères, Lormier et Louis-Noël s'entraidaient pour obtenir des commandes ou dans les participations aux concours pour l'obtention de marchés, ils se soutenaient dans les moments difficiles. » (Jean-Marie Duval).

Le 31, la nuit sera danse

CALAIS • Avec ses artistes qui ont le goût de la fête, la scène nationale organise 31 Nuit Danse pour la Saint-Sylvestre. Préparez votre cœur et vos semelles.

Frémir au souvenir des 31 décembre du Channel de Calais. Ils ont laissé au cœur le ravissement. On n'est pas « *le meilleur théâtre du monde* » - selon *Libération* - sans raison! À une époque où le vent soufflait dans le bon sens, près de 50 000 personnes passaient leurs réveillons sous les *Feux d'hiver*, émerveillés des spectacles et des flammes.

La liberté du corps

Depuis, le changement d'échelle dans l'équilibre des ressources a éteint le feu et refroidit le public. L'érosion a eu raison du 31 décembre. La date aurait disparu des calendriers si l'esprit de fête n'était ancré si profondément dans les murs de la scène nationale. Lena Pasqualini, directrice par intérim, connaît par cœur ce qui anime les lieux et observe de plus en plus chez le public, « *le désir*

fort de liberté du corps et d'être ce qu'on veut être. » Elle raconte que « *depuis un temps, quand une compagnie invite les gens à danser à la fin d'un spectacle, la réponse est instantanée, sans timidité... et intergénérationnelle.* »

Un grain de folie

Pour le passage à 2026, Le Channel sera donc dansé, dansé jusqu'au milieu de la nuit... avec une écriture artistique dont seule la structure a le secret. « *Une danse est un poème* » écrivait Diderot. Tout à fait! Lena Pasqualini veut un 31 « *comme une étreinte, une poésie infinie, un grain de folie.* » La soirée est gratuite. Guidée par Benjamin Marty « *originaire des sables d'Opale* » et promu maître de cérémonie, la soirée est orchestrée dès 20 h. Tout le long, les talents se succèdent et s'épousent dans la grande halle. La chorégraphe

Amélie Defrance et les danseurs du Coin du Jazz, dialoguent avec le groupe de musique électronique Velours808. Tous emmènent le public au cœur de cinq petites danses humoristiques « *à tonalité aquatique* ». Il est question de *Nager dans la joie*. Il est question de rire.

Et de s'amuser en mangeant: les gourmands curieux découvriront le Kouss-Kouss façon Côte d'Opale. Avec Welsh, hareng, chicon, merguez ou chicorée... c'est selon. Prenez-en de la graine. Les circassiens du Collectif XY, spécialistes du porté acrobatique s'envoleront lors de la soirée pour un *Ballet aérien*; ils seront accompagnés par les compositeurs de musiques électroniques de Dauwtrappen (traduisez *marcher dans la rosée du matin*). Ce même groupe qui terminera la nuit, juste après l'itinéraire électronique du DJ DELXL. Continuer à danser encore.

Le Feuille d'artifice

Johann Le Guillerm de Cirque ici, l'artiste chéri du Channel et des spectateurs, présentera à zéro heure zéro minute zéro seconde le (très) grand défi: *L'Aplanerie de Minuit*. Le Channel et les spectateurs qui le souhaitent auront à confectionner pendant tout le mois de décembre des aplanants. Comprenez des milliers et des milliers de petits papiers légers, pliés de façon à ce qu'ils tournoient et chutent lentement. Véritable « *feuille d'artifice* » ce *Rêves de papier* promet, dans le ciel de la halle, une chorégraphie aérienne magique, collective, poétique. Quand les derniers aplanants toucheront le sol, on sentira que



Photo Gwen Mint

quelque chose perdure au Channel, invisible mais vivant.

Marie-Pierre Griffon

Rés. indispensable (même pour le Kouss-Kouss!) et pour éventuellement s'initier aux mouvements de la danse aquatique ou au pliage des aplanants : lechannel.fr
La soirée bénéficie d'une aide spécifique de l'agglomération et de la ville de Calais.

Jurer fidélité à l'AFF

ARRAS • Record battu ! Avec plus de 55 000 tickets vendus, l'édition 2025 du Arras Film Festival - AFF - a fait beaucoup mieux que celle de 2019 qui était LA référence avec ses 53 000 tickets. Il suffisait de passer le soir devant le Casino, entre le 7 et le 16 novembre, pour mesurer grâce aux longues files d'attente le succès croissant de cette fête du cinéma.

Eric Miot, le délégué général du festival, Nadia Paschetto, la directrice, et Plan-Séquence sont évidemment aux anges. La programmation de grande qualité, la présence de nombreux invités - Jonathan Cohen a fait salles combles! -, l'ambiance générale au fil des 200 projections, expliquent la hausse de fréquentation de 13 % par rapport à l'an dernier.

Eric Miot se réjouit aussi du « *coup de jeune* » que prend le festival et il cite les 900 collégiens qui ont applaudi *Le Garçon qui faisait danser les collines*, un film venu de Macédoine du Nord! Cette 26^e édition a été l'occasion pour le Arras Film Festival et Megarama France de présenter le projet du futur multiplex Megarama

Arras, un cinéma de 12 salles (pour un total de plus de 2 000 sièges) qui ouvrira en 2028 au Val de Scarpe, à côté de Cité Nature. Tout devrait être prêt pour accueillir le 29^e Arras Film Festival en novembre 2028. Une rénovation et une extension du cinéma de la Grand-Place étaient initialement prévues, mais des contraintes architecturales et le coût des travaux ont poussé Megarama France à changer ses plans. En attendant 2028, la Grand'Place et le Casino resteront le cadre des deux prochains festivals.

Le palmarès 2025

L'Atlas d'or, grand prix du jury présidé par Stéphane Demoustier a été décerné au film irlandais *Solitary* d'Eamonn Murphy;

une mention spéciale pour *L'Âge mûr* du réalisateur belge Jean-Benoît Ugeux.

L'Atlas d'argent et prix de la mise en scène est revenu à *Renovation* de Gabriele Urbonaite (Lituanie); le prix de la presse à *Made in EU* du Bulgare Stephan Komandarev.

Le prix du public (une dotation de 6 000 € offerte par le Département du Pas-de-Calais) a été attribué à *I Swear* du Britannique Kirk Jones. Ce film s'inspire de l'histoire vraie et du parcours semé d'embûches du militant écossais John Davidson, un jeune homme atteint du syndrome de Gilles de la Tourette, une maladie encore méconnue dans les années 1980. *I Swear* (Je jure) a également raflé le prix Regards jeunes (un jury composé de six lycéens des



Hauts-de-France). *I Swear* est sorti en octobre dernier au Royaume-Uni et a battu des records d'audience. Il sortira en France le 8 avril 2026.

Le jury ArrasDays a attribué deux bourses d'aide au développement à *Kathy moves* de Marie Vernalde (France) et *Forbidden fruit* de Urska Djukic (Slovénie).

Le prix Coup de cœur au féminin est revenu à *Qui brille au combat* de Joséphine Japy, réalisatrice française qui présentait son premier long-métrage en avant-première.

Christian Defrance

C'est le coup de cœur de L'Écho 62 : *Une enfance allemande - Île d'Amrum, 1945*. Ce film de Fatih Akin, considéré comme l'un des plus importants réalisateurs allemands contemporains (il est né de parents turcs), sortira en France le 24 décembre 2025. Il est basé sur les souvenirs d'enfance de l'acteur et réalisateur allemand Hark Bohm qui avait 6 ans en 1945 et qui a vécu sur cette île. Une œuvre forte, lumineuse, qui repose beaucoup sur ses deux jeunes interprètes de 12 ans, « *solaires et attachants* » : Jasper Billerbeck (Nanning) et Kian Köppke (Hermann).



Photo DR

Le coq chante, c'est l'heure, le rideau se lève

GUÎNES • Gérard Grignon est un homme de parole. Quand il tient une idée, un projet, il va jusqu'au bout ! Il était gestionnaire de stock et conseiller municipal à Peuplingues quand il lança, en 2009, un *Festival de la parole* sillonnant les neuf communes de la Communauté de communes du Sud-Ouest du Calaisis. Du théâtre, des contes, des concerts, il y eut huit éditions jusqu'à la disparition de ladite communauté de communes en 2016. L'homme de parole ne resta pas muet. Il fit du théâtre et à l'orée de la retraite, il a imaginé un théâtre associatif, *Le Coq & la Pendule*, inauguré en mai 2024, route de Calais, au bord du canal.

«*J'adore Nougaro*», lance tout de go Gérard Grignon. En 2012, le poète et chanteur était d'ailleurs un «*fil rouge*» (fil rose plutôt, couleur de sa ville, Toulouse), du 4^e Festival de la parole. Il a tout de suite pensé à Nougaro quand il a fallu trouver un nom à son «*théâtre rural*». «*Dans une ferme du Poitou, un Coq aimait une Pendule...*». Cette chanson, *Le Coq et la Pendule*, date de 1980, *Le Coq* était le surnom de Maurice Vander, le pianiste de Nougaro. Ce n'est pas dans une ferme que Gérard Grignon a implanté son théâtre associatif, mais dans un «*local*» de 50 mètres carrés - contigu à sa nouvelle habitation guînoise - où il était possible de créer une scène. «*Il suffisait d'un bon coup de peinture et d'abattre une énorme cheminée afin de pouvoir installer planches et pendrillons (rideaux de théâtre).*»

Tarif unique : 8 €

Après le Festival de la parole, «*il fallait rebondir*», raconte Gérard Grignon. Il rejoignit les Z'Opales, troupe de théâtre amateur à Wissant. Avec une autre troupe, les P'tits Papiers, de Guînes, il se retrouva même au Festival d'Avignon en 2017. «*Une belle aventure artistique et humaine.*» C'est une rencontre avec Monsieur Audomare qui avait transformé une grange à Herbelles (Bellinghem) en théâtre de la Poule bleue qui le convainquit de tenter une aventure similaire à l'heure de la retraite... Retraite qui «*survint*» en 2022, le couple Grignon quitta alors Peuplingues pour Guînes et ce site idéal pour un futur petit théâtre. «*Nous gérions un gîte rural et des chambres d'hôtes à Peuplingues, nous étions très ouverts*», dit-il, histoire de mettre son sens de l'accueil sur le devant de la scène. Une fois le local aménagé avec une régie son et lumière, une association fut créée en novembre 2023. «*Les artistes amateurs ont des difficultés à trouver un lieu où se produire, je*

l'ai créé avec le Coq & la Pendule Théâtre ! Notre association permet d'améliorer l'offre culturelle pour tous en milieu rural avec un tarif unique à 8 €. Toutes les pratiques artistiques du spectacle vivant sont les bienvenues : théâtre, conte, seul en scène, lectures, marionnettes, musique contemporaine et classique, variété.»

100 % amateur !

La troupe des P'tits Papiers fut la première à occuper la petite scène de 3,80 mètres sur 2,40 mètres le vendredi 24 mai 2024 avec son *Piplette's Show*; le lendemain c'était au tour de L'Orange bleue, le cercle poétique du Calaisis ; l'auteur-compositeur-interprète Johann Joosten se produisant le dimanche. «*Il y a une vraie proximité avec le public, de la convivialité*», souligne Gérard Grignon. «*Nous sommes complets avec 50 personnes, une par mètre Carré*», sourit-il. Depuis son ouverture le Coq & la Pendule Théâtre tient le rythme de cinq à sept spectacles par trimestre, avec un taux de remplissage de 80 %. Qu'elles soient du Calaisis, du Boulonnais, du Dunkerquois, les troupes et les associations culturelles sont dans le viseur de l'association. Du «*100 % amateur*» avec une

exception toutefois, la venue du Rollmops Théâtre de Boulogne-sur-Mer le 27 septembre dernier «*pour lui donner un coup de main dans un contexte budgétaire compliqué*». Après *To be (or not)* de et avec Laurent Cappe, le Coq & la Pendule a vu passer la compagnie Les Grandes Godasses de Vieille-Église, Charlotte Pompadour et ses «*Chansons intissées*», la compagnie Nomade avec *Oued Kiss*, le BIC-Boulogne Impro Club (qui vient régulièrement).

Cap sur la master class

Gérard Grignon a d'ores et déjà esquissé le programme de l'année 2026. Elle va démarrer avec une master class en trois actes «*pour tous les amoureux du théâtre amateur*», animée par Laurent Cappe, auteur, metteur en scène et comédien. Cette master class - cours magistral - du Coq & la Pendule bénéficie du soutien financier du Département du Pas-de-Calais. Premier acte le 24 janvier 2026 de 9h à 12h autour du jeu d'acteur. Comment aborder un personnage, un texte ? Comment apprendre à gérer les silences, l'espace... «*Les bases du jeu d'acteur à l'aide d'exercices simples et ludiques*», précise Gérard. Deuxième acte le

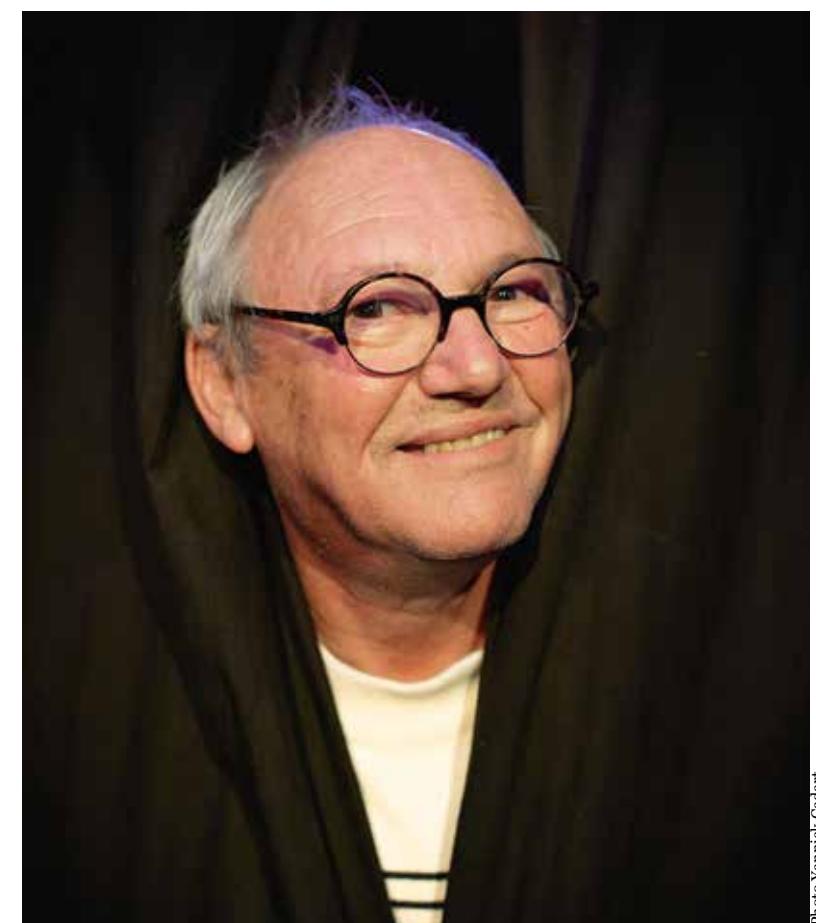


Photo Yannick Cadart

14 février, de 9h à 12h, sur la mise en scène et ses enjeux. Les « élèves » imagineront la mise en forme d'un texte commun : direction d'acteurs, idées de scénographie, choix de la lumière, etc. Le troisième acte, le 28 mars 2026, toujours de 9h à 12h, sera consacré à l'écriture, «*s'essayer à l'écrit* ». Et Gérard Grignon attend déjà avec impatience la «*générale* » du 7 mars 2026 à 19h. «*Pour écrire collectivement La pièce la plus rapide du monde jouée par la mini-troupe du Rollmops ou un groupe amateur* ». Chaque acte est limité à 15 participants (5 €), la générale à 30 personnes (17 € repas compris). Le Coq pousse un cocorico, la Pendule est à l'heure. Pourtant, Gérard Grignon et les neuf membres de l'association «*ne se reposent pas sur leurs lauriers* », reconnaissant «*qu'il n'est pas toujours facile de remplir la salle* ». Mais le spectacle est bien vivant.

Christian Defrance

1003route de Calais à Guînes - 0683663496

Facebook : lecoqetlapenduleguines



**Scrooge,
Il n'est jamais trop tard**

Spectacle de Noël

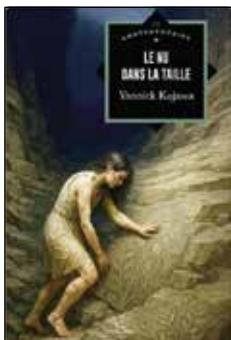
Dim. 21 décembre, 16h & Mar. 23 décembre, 15h
À partir de 6 ans / De 5 à 15 € / Théâtre élisabéthain

Licences: L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © Anna Schneider



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.



Lire...

Le nu dans la taille
Yannick Kujawa

La dernière page tournée, on ne sait pas bien... « *dans un noir d'encre, pourquoi la gorge se serre, et d'où montent les larmes, on ne sait plus très bien.* »

De Yannick Kujawa, on se souvient de *L'Ouvrier mort* aux éditions invenit, un dialogue avec le peintre Édouard Pignon, né à Bully-les-Mines. L'écrivain et poète nous revient, cette fois, avec une plongée au cœur des premiers puits de charbon français, creusés au XVIII^e siècle dans la campagne de Boulogne-sur-Mer.

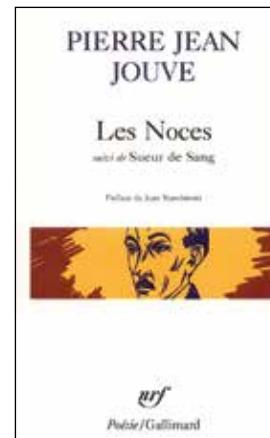
Blanche, une paysanne de seize ans, travaille au fond. Sa nudité, imposée par les conditions d'exploitation, tranche avec le noir du charbon. Les mots de Yannick Kujawa touchent au plus intime, au plus nu du lecteur. L'écriture, comme le travail dans le bois de Antoine, comme les coups de pic dans la roche de Blanche, tout est travaillé jusqu'à l'os.

Blanche naît du ventre de la terre, comme d'un ventre de mère. Les éléments liquides imprègnent les existences : la mer, la pluie, la boue. La mine garde la mémoire des fougères, et des coquillages de la Manche toute proche. Nous sommes au cœur de la création. Dans l'inviscible de la nudité, tout sonne juste dans les phrases au cordeau de l'écrivain. « *Les mines creusent le silence de notre existence. Il arrive que le ciel soit silencieux, par grand beau temps, mais on n'a rien pour le creuser* », écrit-il.

La dernière page tournée, le lecteur devine le pourquoi de la gorge serrée. L'écriture de Yannick Kujawa creuse au plus profond de chacune, et de chacun.

Hervé Leroy

Edern éditions. 19 €
ISBN : 9782390752724



Relire...

Les Noces
suivi de *Sœur de Sang*

Pierre Jean Jouve

Il y a 150 ans, le 8 janvier 1976, disparaissait à Paris le poète Pierre Jean Jouve, né le 11 octobre 1887 à Arras, au 9 de la rue de la Caisse d'Épargne. « *Je suis né dans une triste ville* », écrit-il. Le poète n'est pas tendre avec une cité qu'il associe à son père, directeur particulier d'assurances générales sur la vie. Plus que de la cité artésienne elle-même, Jouve est surtout prisonnier de son enfance. « *Car l'enfance est paradis et enfer. Tout dépend de la porte qu'on entrouvre. Ah que de choses il faudrait brûler pour renaître !* »

Pour (re) découvrir Pierre Jean Jouve, le recueil *Les Noces* est sans aucun doute le fondement de son œuvre poétique, le livre inaugural. Avec toujours cette énergie particulière de se (re) créer. « *Et le poète était encore une fois illuminé / Il ramassait les morceaux du livre, il redevenait aveugle et invisible, / Il perdait sa famille, il écrivait le mot du premier mot du livre.* »

En contrepoint de la poésie, sur les conseils de Dorothée Catoen, enseignante-chercheuse à l'Université d'Artois et spécialiste de l'œuvre, on peut aussi relire *Paulina 1880*, « *le monument romanesque de Jouve* ». La passion, l'amour, la mort... Pierre Jean Jouve a mené haut l'expression des forces intérieures qui, dans chaque être, luttent et s'opposent.

H. L.

Nrf. Poésie/Gallimard. 11,30 €
ISBN : 9782070301478

Et aussi...

POÉSIE

Octobre rose, mes bleus

Textes de Catherine, Chantal, Ingrid, Martine et Myriam, recueillis par Sophie Selliez

Autour de la manifestation nationale Octobre rose, la Béthunoise Sophie Selliez a mené des ateliers d'écriture avec le soutien du CCAS de Bruay-la-Buissière. Des femmes touchées par le cancer du sein témoignent. Leurs textes sont édités avec Booké, dans un élégant recueil où court le fil rose et bleu de la vie.

Les textes offerts à tous sont forts, émouvants. L'une des autrices écrit... « *La lumière jaillit dans l'obscurité. / La lumière d'un sourire, d'une parole*

réconfortante, d'un regard complice. »

Une confidence : la lumière jaillit... « *quand on s'autorise à briller, à partager ce qui nous fait vibrer.* » Des mots à partager, sans modération.

Booké. Maison de la Poésie des Hauts-de-France ISBN : 9782488580014

Pour recevoir l'ouvrage, commander sur le site maisondelapoesiehdf.fr

ROMAN

Quatre Noëls et demi

Laurent Cappe

Les réveillons approchent. Dans l'histoire du cinéma ou du roman, ces moments où la famille se réunit basculent, parfois dans l'épreuve de vérité, voire le tragique. Chez Laurent

Cappe, il arrive aussi « *qu'une marée puissante fasse jaillir du sable une épave profondément enfouie, un secret que nul n'aurait souhaité voir reparaître au grand jour* ». Mais il y a dans l'écriture sensible de l'écrivain boulonnais une telle tendresse, et un brin d'humour, que l'on peut déposer l'ouvrage, sans soucis, au pied du sapin. De 1991 à 2021, à travers quatre réveillons de Noël (et demi), défile avec Axel et Anne l'histoire d'une génération. Chaque réveillon a sa bande son : Yannick Noah, Sanseverino, Goldman, Amy Winehouse, Piaf, Daniel Darc, Prince, Dean Martin... « *Et les Beatles chantaient !* »

*Éditions Vendeurs de mots. 17 €
ISBN : 9782959952272*

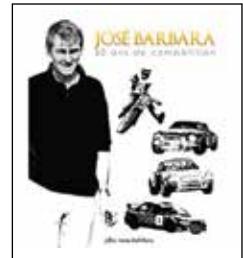
"au commencement du verbe. au commencement était le chant. la parole. le message. le théâtre. le mensonge. au commencement de nos mémoires. au commencement, n'était ni dieu. ni maître. au commencement était déjà commencé."

Johan Grzelczyk. *Données du réel*. Éditions Ni fait ni affaire. Dans le cadre des *Rencontres en poésie*, Johan Grzelczyk sera le jeudi 5 février à 18 h en Maison de la Poésie de Beuvry.

La sélection de L'Écho 62

José Barbara

Gilles Guillon



Illustré par près de 200 photos et documents tirés des archives personnelles de l'auteur, ce livre retrace la riche carrière de l'Airois José Barbara, né le 6 juin 1944. Champion de motocross puis espoir des rallyes dans les années 1960, pionnier de l'enduro moto dans les années 1970, machine à gagner des rallyes dans les années 1980 et 1990, puis gentleman driver décédé en 2017, il est un chapitre de l'histoire des sports mécaniques tricolores à lui tout seul. Pour la première fois, José Barbara s'est confié et s'est raconté. Derrière le personnage public au caractère entier, craint autant pour ses coups de gueule que pour son coup de volant, le lecteur découvrira un homme simple, prototype même du pilote amateur.

Gilles Guillon, responsable de Pôle Nord Éditions, a été copilote de José Barbara sur plusieurs rallyes à la fin des années 1980.

30 € - ISBN : 979-10-92285-30-7

Laissez-moi vous dire un truc

Yves Aubry, dit Aubrymore



Né à la fin des années 1950 en banlieue parisienne, l'auteur vit et travaille à Calais depuis 1986. Il s'est longtemps consacré à la peinture qu'il a délaissée en 2004 suite à une hospitalisation pour se tourner vers l'écriture. *Laissez-moi vous dire un truc* est son troisième roman.

C'est le cri, drôle et désabusé d'un gamin qui raconte avec une férocité jubilatoire son enfance en banlieue parisienne, entre une mère foldingue, un père largué, des copains bêtes et méchants au sein d'une France en pleine ébullition à la veille de mai 1968.

À travers les yeux d'un gamin de dix ans, c'est tout un monde qui vacille : celui du modernisme, des dimanches en famille devant la télé en noir et blanc, des blagues antisémites dites sans y penser, des tartes aux épinards et des baffes qui se perdent. Porté par une langue truculente, libre, provocatrice, ce récit auto-fictionnel mêle humour noir, colère rentrée, mémoire blessée et nostalgie rageuse. Il n'épargne rien ni personne — surtout pas l'auteur lui-même.

Scribest Publications, 17 € - EAN : 9791092758306

La sélection de L'Écho 62 (suite)

Si Arras m'était conté...

De la Grand-Place à l'abbaye Saint-Vaast

Huitième ouvrage de l'ASSEMCA - Association pour la sauvegarde des sites et monuments du centre d'Arras « Ville et Cité ». « Plus riche que les précédents », assure la présidente Agnès Devulder. 175 pages pour se promener, intelligemment, au « cœur d'Arras » et de son histoire.

20 € - ISBN: 978-2-9547692-5-7



Sang&Or

La revue des émotions fortes, numéro 5

« Faire du Lens », écrit Bastien Kossek le rédacteur en chef de la revue dans son editorial. Un fou de foot et du Racing-club de Lens, « ragaillardi » par les propos du nouvel entraîneur du club à qui l'on présentait la revue : « Sang&Or, c'est un peu le So Foot lensois ! ». Comme So Foot, Sang&Or aime le décalage, « attaquer par les ailes » pour parler autrement du foot et du RCL. Au sommaire de ce numéro 5, un dossier sur la santé mentale, les confidences de Seydou Keita, la finale de la Coupe de France 1975, Gervais Martel qui interviewe son successeur... et Flotov bien sûr, la nouvelle idole de Bollaert-Delelis.

14,90 € - ISBN: 9782916992310

contact@revuesangetor.fr

L'Empathie ou les Grandes heures du Petit mulot

Pierre Ledent

Originaire de Monchy-le-Preux, Pierre Ledent est retraité de l'Armée de l'Air et publie son premier roman, un conte plutôt, inspiré d'un épisode de la vie de Chantal qui, adolescente, est venue en aide à un petit mulot blessé. À travers ce récit, l'auteur met en lumière l'importance de l'empathie et d'autres qualités humaines dans le développement d'une vie d'adulte épanouie.

Éditions Le Livre et la Plume, 12 €
ISBN: 978-2-37794-130-8

Les Disparus de Libreville

François Mavilos

Une enquête de la lieutenante Sylvie Nguema et du commandant Le Morel. Portelois de souche, François Mavilos s'est installé au Gabon, en Afrique, après avoir parcouru le monde. « À Libreville, la disparition inquiétante du jeune Pierre, 6 ans, et le meurtre troublant de sa sœur Sophia, marquent le début d'une série de crimes qui ébranlent la capitale gabonaise. » Sylvie Nguema et Le Morel sont les héros de ce thriller qui navigue entre manipulations, corruptions, trahisons ; entre le rationnel et l'occulte.

Éditions Jets d'encre, 19 €
ISBN: 978-2-38580-080-2



Scènes de Vie

Philippe Harbart

Troisième recueil de poésie du président de la Société Académique du Boulonnais et comédien, metteur en scène. Philippe Harbart explore les tourments de ce qu'on appelle l'âme, nos sentiments les plus intimes, mais aussi le monde qui nous entoure et s'interroge sur notre condition humaine et sociétale.

Société Académique du Boulonnais, tome 68
12 € - ISBN: 9782919417223

L'Infinie certitude

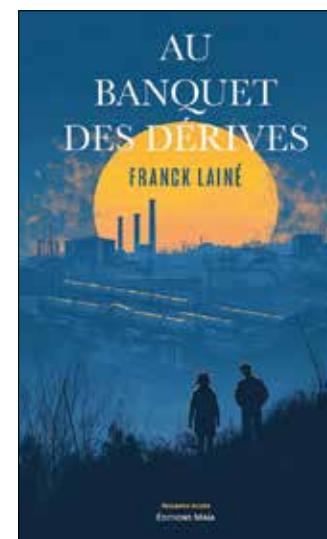
Philippe Eurin

« Pascal est tourneur-fraiseur à La Calaisienne. Chaque jour, après son travail, il emprunte l'autoroute A16 pour retrouver sa maison de Montcavrel où l'attendent Marie, son épouse et Simon, son fils cadet. Ce trajet lui permet de s'extraire de tous les tourments rencontrés dans son entreprise jadis florissante, mais aussi des nouvelles du monde toujours plus désastreuses et frénétiques. Pascal a pris pour habitude de s'arrêter sur l'aire des

falaises de Widehem Est où il peut contempler la Manche et respirer. Un jour, son attention est attirée par la table d'orientation du lieu où un livre a été oublié. S'agit-il d'un évangile ? » L'Harmattan, 12 €
ISBN: 978-2-336-55779-3

phrase du roman : « Une journée sans s'poser de question est une bonne journée ».

TheBookEdition.com, 10 €
ISBN: 979-10-97788001

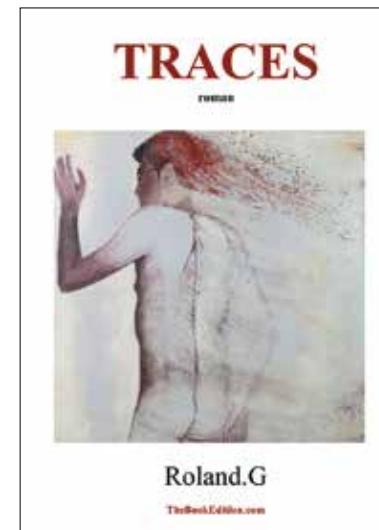


Les Protestants du Nord de la France, du XVI^e siècle à nos jours

Alain Joblin

« Cette étude vient conclure plusieurs années de recherche sur le protestantisme au Nord de la France, un protestantisme ignoré et fortement sous-estimé alors que les provinces du Nord furent parmi les premières régions françaises à avoir été touchées par les idées de Luther au début des années 1520 », souligne Alain Joblin, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université d'Artois. L'historien présente trois « expériences » : l'Église réformée de Boulogne-sur-Mer, une Église clandestine qui tenta de survivre en Artois et la grosse communauté protestante du Calaisis.

Les Indes savantes, 21 €
ISBN: 978-2-84654-698-0



Traces

Roland.G

Photographe, peintre (420 toiles « créées ou recréées »!), fan de musique, Roland. G (de Servins) signe un road-movie qui sent la fureur, le sexe, le rock'n'roll. On suit les aventures de Chris qui traverse la France, du nord au sud-ouest. C'est aussi en parallèle l'histoire de deux couples dont les destins, semblant désespérés, se croisent et s'éloignent à nouveau. Au milieu de ce tourbillon, un petit enfant à qui la vie n'a pas fait de cadeau, cherche aussi, à sa façon, la lumière. « Une histoire écrite sur vingt ans, de fin 2004 à fin 2024 », dit l'auteur. On adore la première

Au Banquet des dérives

Franck Lainé

Inspecteur des impôts puis agent immobilier, originaire d'un village des collines d'Artois, Frank Lainé publie son 4^e roman, un « néopolar ». « Deux chérubins, abandonnés par leur mère dès leur naissance, unirent leur destinée dans les cités minières du Nord où l'ambition de Gabriel l'installera dans le fauteuil majoral qui lui ouvrira les portes de l'hémicycle rouge à Paris. Son adversaire principal n'acceptera pas de devoir quitter la bassine à bakchichs et fera l'amalgame entre démocratie et voyoucratie. Jeanne, un soir seule chez elle, subira un viol. Un émigré portugais remplissait toutes les cases du coupable. Il fut trucidé et pendu. L'adversaire, déchu par Gabriel, le fera accuser d'être à l'origine du crime. Celui-ci criera son innocence, mais sera malgré tout condamné à la prison. »

Éditions Maïa, 23 €
ISBN: 979-1042515591

De cette prise de conscience naît le projet Vulnérable pour changer le regard porté sur la vulnérabilité et proposer une autre vision de société. Le bateau Vulnérable a participé au Vendée Globe, à la Course des Caps. Pour partager son histoire, sa réflexion, Alexandre Fayeulle a posé ses mots dans un livre dont Erik Orsenna signe l'épigraphie. L'auteur reverse l'intégralité de ses droits au projet vulnerable.org

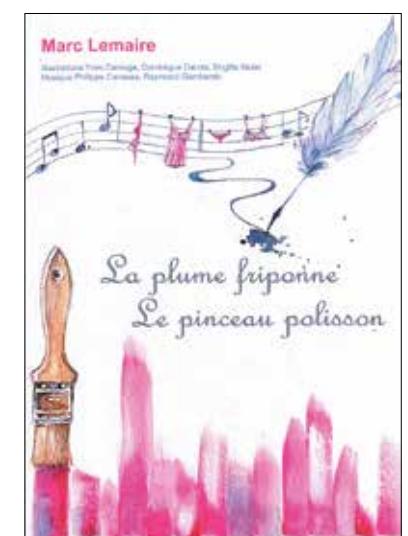
Éditions Tallandier, 18 €

À l'école des originalités colorées

, livre illustré par la Palette Outreloise

Sous la plume d'Anne et les pinceaux des artistes de la Palette, Élie, Arthur, Emma, Manon et Romane et leurs troubles envahissants (dyslexie, HPI, hyperactivité) réinventent une école où il fait bon vivre. Ce livre est édité par l'association Léozan pour lutter contre la maladie pédiatrique à axones géants.

www.associationleozan.fr



La Plume friponne, le pinceau polisson

Marc Lemaire

Entre rires coquins et douce poésie. Quand deux géomètres espiaillés arpencent le champ de la poésie, ou quand la plume friponne de Marc Lemaire rencontre le pinceau polisson d'Yves Carouge cela donne un recueil de textes et de dessins teintés d'humour et d'émotion... Des vers finement écrits, un trait de crayon osé et précis pour 74 pages délicieusement grivoises et tendres. Marc Lemaire a invité également l'aquarelliste Dominique Darras à illustrer ce recueil et d'autres amis, Raymond Gembarski et Philippe Canesse, à mettre certains textes en musique.

Éditions de L'Abeille de la Ternoise, 20 €
marc.lemaire@gmail.com - 06 31 66 23 24

Tubas et « tubes » de Noël

Parler tout bas n'est pas de circonstance quand on évoque la basse de la famille des cuivres. Les tubistes parlent haut et fort de leur instrument, de son tuyau de plus de quatre mètres, de son grand ambitus - distance entre sa note la plus grave et sa note la plus aiguë. Si des compositeurs comme Wagner l'« utilisèrent » pour faire peur, le tuba est aujourd'hui plus souvent synonyme de musique de rue, d'ambiance festive... Ainsi, depuis 33 ans, dans les Hauts-de-France, quand Noël s'approche, on parle... Tubas de Noël*.

« En 1992, quelques amoureux de cet instrument atypique qu'est le tuba se sont réunis avec la complicité de l'Orchestre national de Lille pour offrir à l'occasion des fêtes de fin d'année un intermède musical à la fois original et novateur », raconte Frédéric Demaître de la Fédération régionale des sociétés musicales des Hauts-de-France. L'idée a séduit d'emblée la Fédération qui s'est investie pleinement dans un projet regroupant la grande famille des tubas et prenant le nom de Tubas de Noël. Le conseil régional et les conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, partenaires privilégiés de la Fédération, ne tardèrent pas à rejoindre et à soutenir ce qui deviendra « l'un des rassemblements musicaux incontournables des fêtes de fin d'année régionales ». La Grand'Place de Lille et sa

« grande roue » accueillirent la première édition des Tubas de Noël. Promeneurs et badauds furent attirés et surpris par ces gros instruments à l'aise avec les tubes de Noël : *Minuit Chrétien*, *Mon Beau Sapin* ou l'incontournable *Petit Papa Noël*. Le répertoire s'étoffa au fil des années, les musiciens furent de plus en plus nombreux - jusqu'à 500 ! - à rejoindre le projet. Avec leurs tubas, hélicons, saxhorns, euphoniums ou autres soubassophones, ces musiciens amateurs innovèrent, se déguisèrent, portant fièrement le bonnet lumineux. La popularité de l'orchestre grandit et la fête des tubas se déroula en deux actes, un samedi et un dimanche, dans le Nord et dans le Pas-de-Calais. En 1998, les Tubas de Noël visitèrent la Belgique, l'orchestre se produisit également au Luxembourg, à Metz,

à Compiègne et à Paris ! Venus des quatre coins des Hauts-de-France, mais aussi de toute la France, les musiciens franchirent parfois de sérieux obstacles pour jouer, « comme en 2012, avec des conditions météorologiques et de circulation dantesques pour se rendre à Berck-sur-Mer », se souvient Frédéric Demaître. L'enthousiasme des tubistes est intact depuis 1992, ils ont fêté Noël à Marquise, Hergnies, Wormhout, Saint-Amand, Aire-sur-la-Lys, Fruges, Lestrem, Onnaing, Armentières, Blendecques, Cassel, Desvres, Divion, Givenchy-en-Gohelle, Estaires, toujours autant de passionnés et de « bonnets rouges ». En 2020, pandémie oblige, les tubistes restèrent confinés, et en 2021, l'un des deux rendez-vous fut supprimé à quelques heures des

retrouvailles. En 2022, les Tubas de Noël étaient de retour, à Berck-sur-Mer et Hazebrouck pour fêter dignement leurs 30 ans d'existence. En 2023, la joyeuse troupe s'est retrouvée à Audruicq et Noyelles-Godault, et en 2024, Steenvoorde et à Rang-du-Fliers dans une salle « pleine à craquer ». L'édition 2025 se déroulera à Merville le dimanche 21 décembre et à Hesdin-la-Forêt le samedi 20 décembre dans la salle du Manège : accueil des musiciens à 8 heures ; répétitions de 9h à 11h30 ; répétition générale à 14h30 et concert à 18 heures.

Les tubistes du Réveil Musical

« On n'a pas raté beaucoup d'épisodes », lance Michel Delaplace, un fidèle des Tubas de Noël, comme ses amis Daniel Jacquot, Frédéric Payelle et Didier Damiens... Ce dernier ne sera toutefois pas de la partie à Hesdin-la-Forêt le 20 décembre.

« On aime la convivialité, l'esprit bon enfant qui règnent lors de cette journée, on commence à bien se connaître entre tubistes de toute la région », souligne Michel. « Le tuba ce n'était pas mon premier instrument, je m'y suis mis avec bonheur. J'aime le son du tuba, rond, chaleureux », avoue celui qui affiche « au moins cinquante-cinq ans de pratique musicale ». Michel n'a pas hésité à se perfectionner en prenant des cours avec « une pointure du Brass band des Hauts-de-France, Vincent Meurin ». Le fils de Vincent Meurin, Lilian est un brillant euphoniumiste.

Michel, Daniel, Frédéric et Didier sont membres du Réveil musical de Baileul-Sir-Berthoult. Ces passionnés ont créé un quatuor de tubas ; retraités, ils se retrouvent régulièrement pour répéter et ils jouent volontiers, bénévolement, pour des associations, des chorales...

« Notre répertoire est éclectique, on peut tout jouer avec la famille des tubas et la famille des saxhorns. » Michel Delaplace regrette que les jeunes musiciens « délaisSENT » les tubas, « un peu trop lourds peut-être ? »

Michel est fin prêt pour le concert d'Hesdin-la-Forêt, ravi qu'il se déroule dans une salle... « Je me souviens de quelques éditions des Tubas de Noël en plein air alors qu'il faisait très froid, pas facile de jouer avec les doigts engourdis... » Et bien sûr, il n'est pas question d'oublier le bonnet de Noël sur la tête et les guirlandes autour du tuba.

Christian Defrance

Le tuba est né vers 1830, créé pour la fanfare de l'armée prussienne. Il fut utilisé pour la première fois dans un orchestre symphonique par Hector Berlioz dans *La Symphonie Fantastique*, mais il reste un instrument d'accompagnement. Les solistes ne sont apparus qu'au début du XX^e siècle. Le Lillois Thomas Leleu fut en 2012 le premier tubiste de l'histoire à remporter le prix de la révélation soliste instrumental aux Victoires de la musique classique.

* L'appellation « Tubas de Noël » est une marque protégée de la Fédération régionale des sociétés musicales Hauts-de-France, déposée auprès de l'INPI - Institut National de la Propriété Intellectuelle.



Photo FRSM Hauts-de-France



Photo Yannick Cadart



Photo Yannick Cadart

Noël aux aubettes, la mer dans l'assiette

ÉTAPLES-SUR-MER • Les fêtes de fin d'année approchent et avec elles le casse-tête du menu de Noël ou du jour de l'an. Certes, la volaille reste un classique des belles tables familiales, mais il est bon parfois de bousculer les traditions. Et si pour accueillir le père Noël, vous mettiez la mer dans vos assiettes ?

Toute l'année, sur le Port départemental d'Étaples-sur-Mer, les aubettes s'animent, se garnissent de poissons, de coquillages, de crustacés à peine pêchés. Ces cabanes sont généralement occupées par les familles de pêcheurs venus vendre les prises du jour. Certes, toutes ne sont plus occupées, mais quelques irréductibles les font vivre et apportent cette ambiance propre aux ports de la Côte d'Opale.

Et si pour Noël ou le jour de l'An, on cuisinait un beau poisson, quelques coquillages et crustacés. Une idée d'autant plus alléchante qu'elle s'accompagne d'une balade délicieuse en bord de mer. « Je n'habite pas Étaples, mais je viens au moins une fois par semaine. C'est agréable, on papote avec les vendeuses qui nous expliquent comment la pêche a été difficile ou fructueuse... C'est un peu comme si nous aussi nous allions en mer pêcher notre poisson », explique Myriam Blondel, une habituée des aubettes.

L'incontournable Saint-Jacques

En cette douce journée de fin d'année, les bateaux de plaisance dodelinent doucement au rythme des vagues légères d'une mer calme et d'une rivière, la Canche, pressée de rejoindre la Manche. Sur le quai Napoléon 1^{er}, les badauds déambulent avec une certaine nonchalance, passent d'étal en étal, la majorité étant garnie de Saint-Jacques. Normal, c'est la pleine saison.

Depuis le mois d'octobre, du mardi au samedi, Lucie vend les coquilles pêchées quelques heures plus tôt par son époux, Lionel Descharles. Avec son frère, Bertrand, ils sont à la tête du Berlio, un chalutier polyvalent. Après un premier mois à pêcher sur le gisement de Boulogne-sur-Mer, c'est au large de Port-en-Bessin que le bateau étaplois plonge sa drague, « pas plus d'une heure et demie pour 1,5 tonne maximum par jour. Et tant pis pour lui s'il n'a pas atteint son quota », explique Lucie.

Quand le temps le permet, Lionel et Bertrand ramènent aussi de la seiche, du turbot, du carrelet ou de belles araignées. Mais c'est bien la coquille qui, en ce moment, intéresse les clients. Alors Lucie reçoit le renfort de sa cousine Domitille et de Michel, un ancien marin-pêcheur. Comme le veut la règle, sous les aubettes, c'est devant le client que, d'un geste sûr et précis, la fine équipe plonge le couteau entre les valves pour en extraire la noix charnue et le corail écarlate, « même s'il faut patienter, les gens aiment bien nous voir faire. » Pour Amélie, la Saint-Jacques fait toujours le bonheur des convives. Sa recette de prédilection : « La plus simple possible, un aller et retour dans la poêle avec un filet d'huile d'olive et un peu de persil. Vous pouvez l'accompagner d'une petite sauce que vous aurez faite avec le corail écrasé et incorporé à de la crème fraîche. C'est une merveille. » Voilà pour l'entrée.

Un beau bar sans bobard

Un peu plus loin sous l'aubette tenue par Marie-Blanche Calon, un bar de trois kilos nous fait de l'œil. Marie-Blanche, 76 ans, vend la pêche de Frédéric Fournier. Chaque jour (en fonction du temps), il sort le P'tit Frédo II pour aller plonger ses lignes entre les Caps Blanc-Nez et Gris-Nez. « Ce n'est pas la technique la plus simple, mais c'est la garantie d'une pêche respectueuse et d'un poisson de grande qualité, d'autant plus que Frédéric fait tout ce qu'il faut pour qu'il garde toutes ses qualités. »

En effet, pour limiter la souffrance et le stress qui pourraient ramollir les chairs et détériorer la saveur du poisson, le pêcheur tue et saigne sa prise en employant une technique ancestrale japonaise, l'ikejime. « Cela permet d'avoir une chair parfaitement blanche et ferme », souligne Marie-Blanche, fière de montrer les belles pièces présentes sur son étalage couvert de glace.

Pour la vendeuse, venir aux aubettes, c'est un plaisir : « Avant je tenais un petit magasin d'alimentation. J'adorai le contact avec les gens. C'est ce que je retrouve ici. Les clients sont souvent curieux de savoir comment le poisson a été pris ou comment le préparer. » Un plaisir qu'elle partage avec son frère, Francis. Lui se charge de vider et de nettoyer le poisson devant le client.

Aux fourneaux, Marie-Blanche ne cherche

pas la complexité : « Le bar peut se suffire à lui-même. Personnellement, c'est au four que je le préfère, avec un oignon, un bout de beurre, un peu d'eau, du sel, du poivre... Vous pouvez mettre dans le jus quelques pommes de terre grenailles ou des petits légumes. L'important, c'est de garder le goût du poisson ».

Des moules, des coques et une balade en bord de mer

Autre idée pour sortir de la traditionnelle dinde de Noël, les moules ou les coques de Cécile et Frédéric Lenne. Pêcheurs à pied, ils sillonnent à chaque marée basse le littoral, de la Baie de Somme à la Côte d'Opale, pour garnir leur aubette étaploise. Là aussi, la recette la plus simple est la meilleure : « À la vapeur, dans un fond d'eau ou de vin blanc, une rondelle de citron et le tour est joué ».

Et si vous ne trouvez pas votre bonheur aux aubettes, vous le découvrirez certainement dans les deux poissonneries du port, quasiment en face l'une de l'autre, La Halle et Aux pêcheurs d'Étaples. Cette escapade gourmande peut être aussi l'occasion d'une balade vivifiante le long du quai jusqu'à la réserve naturelle de la Baie de Canche, splendide même en hiver, de pousser la porte du musée de la Marine ou de Maréis, centre de découverte de la pêche en mer. Bref une sortie qui, à elle seule, est un véritable cadeau de Noël.

Frédéric Berteloot





Grand déballage. Enquêtes dans les collections

Saint-Omer • Jusqu'au 29 mars 2026, plongez dans les coulisses du musée Sandelin et découvrez une importante mission de l'équipe de la régie des œuvres : le récolelement des collections, qui concerne plus de 55 000 objets ! Peintures japonaises restaurées, figurines mexicas redécouvertes, tableaux de maîtres retrouvés après un vol...

Le récolelement est l'opération qui consiste à contrôler que l'ensemble des œuvres inscrites à l'inventaire d'un musée sont bien présentes. Un travail colossal absolument essentiel permettant de localiser les objets, les identifier, indiquer leur état de conservation et regrouper tout un tas d'informations sur eux. Ces enquêtes dans les collections offrent l'opportunité d'étudier les œuvres et de planifier leur restauration, mais également de les exposer et même de les faire voyager, puisque l'une des missions essentielles d'un musée est leur partage avec tous !

L'exposition *Grand déballage* s'organise en 4 sections. La première, *Et Saint-Omer dans tout ça ?* retrace l'histoire, depuis les premiers inventaires du musée actuel, datant de 1831, quand la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Saint-Omer ouvre le premier registre de sa collection, jusqu'en 2012, quand le récolelement commence, avec une équipe qui s'étoffe.

La seconde section, *Qu'est-ce que j'en retire ?* montre la façon dont un inventaire à jour est la première étape pour mettre en place des projets de valorisation auprès des publics. Pour montrer, varier et faire découvrir, il faut connaître ses collections ! Ainsi, de

nombreux projets de recherches nationaux ou internationaux sont l'occasion d'en savoir plus sur les collections.

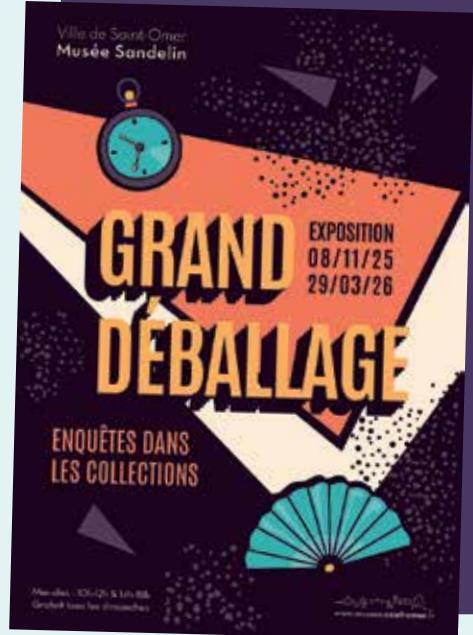
Il arrive parfois que les absences inexpliquées du récolelement trouvent une réponse. C'est l'objet de la troisième section, *Quand les disparues sont retrouvées*. Le récolelement de 2024 a montré qu'environ 220 œuvres manquaient pour le musée Sandelin et 40 pour les églises. Une enquête récente - toujours en cours - a démontré qu'au minimum une centaine de ces œuvres se trouvaient chez un particulier. La diversité des objets retrouvés (dont on ignore tout des circonstances du vol) est surprenante : peintures, armurerie, céramique, sculpture, antiquités, objets du quotidien...

Et quand c'est fini ? est l'objet de la dernière section : ce qui est magique avec le récolelement est qu'il n'est jamais réellement achevé, car il faut tout recommencer tous les dix ans. Un laps de temps qui permet parfois d'approfondir les recherches différemment, selon les compétences et appétences de l'équipe en place.

Actuellement, le récolelement a permis la découverte d'un fonds important d'objets archéologiques, dont l'intérêt mérite une étude approfondie. Un premier travail

s'est concentré sur un ensemble de petit mobilier métallique allant de l'Âge de Bronze à la période contemporaine. Fibules, boucles, épingle ou encore bracelets, soit presque 500 objets de la vie quotidienne. Certains proviennent de fouilles locales (nécropole des Cormettes à Zudausques, cimetière franc à Marœuil), mettant en évidence la présence d'une population mérovingienne dans la région. Lorsque le projet scientifique et culturel du musée a été écrit en 2020, les collections archéologiques locales étaient à peu près inconnues et elles n'ont pas été intégrées au nouveau parcours. Ce sera une des tâches du suivant de les remettre en lumière.

Des activités sont prévues en lien avec l'exposition : Dimanche 11 janvier et 8 février, à 15h30, visite l'expo (gratuit, dès 15 ans, s/ rés.); Samedi 17 et mercredi 21 janvier, à 16h45, les 3-5 ans pourront procéder à l'inventaire de leur doudou préféré ! (2 €/1 €/gratuit, s/ rés.); Vendredi 2 janvier et 20 février à 14h, les 8-12 ans pourront quant à eux découvrir les coulisses du métier de régisseur des œuvres et réaliser eux-mêmes le récolelement d'objets (7 €/5 €, s/ rés.).



Musée Sandelin, 14 rue Carnot à Saint-Omer. Ouvert du Me. au D., 10h-12h et 14h-18h (fermé les jours fériés), 5,50 €/3,50 €/gratuit - 18 ans. Le musée est gratuit tous les dimanches. 03 21 38 00 94 / musees-saint-omer.fr

Expos, salons

Ablain-Saint-Nazaire, les Ma. et S., 14h-17h, jusqu'au 31 déc., église, Silence Screams, expo d'Alessio Orrù et Thomas Suel.

Arras, Cité Nature, expos: Déchets / Tri; Triés, et après ?; Qu'est-ce qu'on mange ?; depuis le 8 fév., Sens, 5 & + version mini au rdc + Planète Insectes. 03 21 21 59 59

Arras, jusqu'au 20 déc., MDV (46 rue de Baudimont), expo photo Philippe Bazin, Les trois grâces, Blanc Mesnil 2021. mdvarras.com

Arras, jusqu'au 27 déc., galerie l'œil du Chas, expo de l'ensemble des membres: Béatrice Demory, Marc De Bloock, Guillaume Legay (céramique), Brigitte Thivolle, Ghislaine, Dominique Patriarca, Patrick D'Hermy, Hugues Roussel (peinture), Annie Bentovic (photo); du 6 janv. au 1er fév., L'œil du Chas sort ses Griffes, les membres exposent sur les thèmes: L'empreinte, les traces, le collage, la gravure. Vernissage le 9 janv., 18h30.

Arras, S. 24 janv., 9h-13h, CMA Formation, Journée Portes Ouvertes: découvrez nos formations métiers de l'artisanat en alternance du CAP au Bac + 2, 7 filières métiers et 47 formations. cma-hautsdefrance.fr

Avion, D. 8 fév., 9h-17h, esp. J.-Ferrat, 41^e forum des collectionneurs: timbres, cartes postales, monnaies, capsules... par le Cercle Philatélique La Marianne, entrée gratuite. 06 69 50 69 81

Berck-sur-Mer, jusqu'au 18 janv., musée Opale Sud, expo de photographie contemporaine brésilienne dans le cadre du festival les Photoumnales

2025 et de la Saison France-Brésil 03 21 84 07 80

Berck-sur-Mer, jusqu'au 31 déc., Musée Opale-Sud, expo Photographie contemporaine brésilienne.

Béthune, S. 24 janv., 9h-13h, CMA Formation, Journée Portes Ouvertes: découvrez nos formations métiers de l'artisanat en coiffure, esthétique et métiers de la vente en alternance à partir du CAP. cma-hautsdefrance.fr

Béthune, jusqu'au 5 avr., Labanque, nouvelles expositions Jouer d'usages d'Étienne Poulle, sculpteur et Du jour au lendemain, de Marie Ducaté, peintre et Didier Tisseyre, aquarelliste. 03 21 63 04 70

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, musée/château comtal, mini-expo #2 Mondes animal + À table ! mini-expo #3 + nouvel accrochage Mondes arctiques, De l'Alaska au Nunavut; jusqu'au 4 janv. 2026, expo Comme un reflet d'opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, en ce moment, Nausicaà, expo Échappée tropicale. 03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, à partir du 20 sept., crypte, parcours photographique La Crypte avant 2015, 10^e anniversaire de la réouverture. 03 21 87 81 79

Calais, depuis le 17 mai, Musée des beaux-arts, nouvelle galerie Rodin, Auguste Rodin, sculpteur des Bourgeois de Calais. 03 21 46 48 40

Calais, jusqu'au 4 janvier 2026, Cité de la dentelle et de la mode, expo Yiqing Yin. D'air et de songes. cite-dentelle.fr

Calais, jusqu'au 15 janv., école d'Art du Calaisis, expo Corps à l'œuvre de Shuya Zhu et Florian Schaff. 03 21 19 56 60

Calais, S. 24 janv., 9h-13h, CMA Formation, Journée Portes Ouvertes: découvrez nos formations métiers de l'artisanat en alternance à partir du CAP, 4 filières métiers et 12 formations. cma-hautsdefrance.fr

La Couture, S. 7 et D. 8 fév., 11h30-

18h30, salle des sports, 45^e salon du livre et de la BD, entrée gratuite.

Dainville, jusqu'au 21 juin 2026, du Ma. au V., 14h-18h, Maison de l'archéologie, expo Le Champ des possibles, Paysages et sociétés néolithiques, nouvelle programmation, visite libre;

J. 5 fév., 18h, Café-archéo avec Romain Plichon, chef de Pôle médiation pour Somme Patrimoine, sur le thème Construire une maison néolithique avec le public: vivre l'archéologie pour mieux la comprendre, suivi d'une visite libre de l'expo. 03 21 21 69 31

Fauquembergues, jusqu'au 30 déc., Enerlya, expo Premières impressions: 100 ans de photographie dans le Haut-pays (1860-1960), gratuit.

Lens, jusqu'au 23 déc., Le Toit commun, expo de céramiques artisanales et artistiques de Blandine Mancion. 03 66 98 06 40

Lens, jusqu'au 26 janv. 2026, Louvres-Lens, nouvelle expo, Gothiques; jusqu'au 12 janv. 2026, Pavillon de verre, expo des sculptures de Sonia Gomes, Sinfonia das Cores, dans le cadre de Lille3000, Fiesta. 03 21 18 62 62

Le Portel, du 6 janv. au 7 fév., médiathèque, expo de collages Univers des Bâti-colleuses par Nelle. Inauguration L. 6 janv., 18h; atelier collage Me. 21 janv., 14h30. 03 91 90 14 00

Saint-Martin-Boulogne, S. 24 janv., 9h-13h, CMA Formation, Journée Portes Ouvertes: découvrez nos formations métiers de l'artisanat en alternance à partir du CAP, 6 filières métiers et 24 formations. cma-hautsdefrance.fr

Saint-Omer, jusqu'au 4 janvier, musée Sandelin, focus, Blanc bestiaire de faïence; du 19 nov. au 17 mai 2026, focus, Les Bijin, l'art de la beauté; jusqu'au 19 mars 2026, expo Grand déballage, enquêtes dans les collections. 03 21 38 00 94

Saint-Omer, D. 11 janv., 8h-17h, salle Vauban, 16^e bourse multi collections du club philatélique et multicollections audomarois, gratuit. 06 19 72 00 10

Wizernes, D. 1^{er} fév., 8h-17h, 26^e salon des collectionneurs: cartes postales, timbres, disques, monnaies, muselets, miniatures, fèves... 40 exposants, entrée gratuite. aa.do62570@gmail.com

Wizernes, jusqu'au 30 juin 2026, La Coupole d'Helfaut, nouvelle expo temporaire, Libérer, reconstruire, espérer: les défis de 1945 en Nord – Pas-de-Calais. 03 21 12 27 27

Terroir

Berck-sur-Mer, S. 20 déc., 19h30, Église Saint Jean Baptiste, 16^e veillée de Noël Picarde, par l'asso Tin souvin tu ? de Berck, les Bons Z'enfants d'Étaples, les Soleils Boulonnais et le club musical de Berck, gratuit. 06 76 83 27 60

Musique

Arras, V. 19 déc., 19h30, Cité Nature, concert Afterwork, 5 €. 03 21 21 59 59

Arras, S. 17 janv., 20h30, église N.-D. des Ardents, concert *a cappella*, La Cantarella, Chœur Arrageois (musique savante, sacrée et profane), 10 € pré-vente/15 € sur place.

Veillée patoisante

Wimille, D. 21 déc., 16h - Église Saint-Pierre

Comme chaque année, le Cercle Historique Wimille-Wimereux et ses partenaires proposent un moment de convivialité autour de costumes traditionnels, de chants, de contes, de textes, de guénels et de surprises ! Avec la Beurière, les Soleils Boulonnais, T'in souvin tu de Berck, les Bons z'enfants d'Étaples, l'association Loisirs Animation Bon Secours. Gratuit.

À retrouver également le sapin de Noël multicolore sur le parvis de la Confiserie. Celui-ci a été réalisé par les habitués du café des aiguilles de la médiathèque-ludothèque de la Confiserie et le CHRS Le Denacre à Wimille. wimille.fr

Avion, Ma. 3 fév., 19h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre, musique, Zola... pos comme Émile!!! Face A_Clean Version, cie Mantrap, 3 €/6 €/12 € 03 21 14 25 35

Béthune, V. 16 janv., 19h, Le Passage à Niveaux, Le tout premier championnat de l'Artois d'Air Guitar + concert de Nath & Boyfriends, gratuit; V. 30 janv., 19h30, Angus Band, Tribute ACDC, 15 €. 03 91 19 64 33

Baincthun, D. 21 déc., 16h, église, En attendant Noël! concert partagé avec l'ensemble vocal Les Palpitants et le chœur Les Voix du Fort, participation aux frais. voixdufort.fr

Bapaume, V. 19 déc., 16h et 19h30, église St-Nicolas, concert à la bougie, 12 €/10 €. bapaume.fr

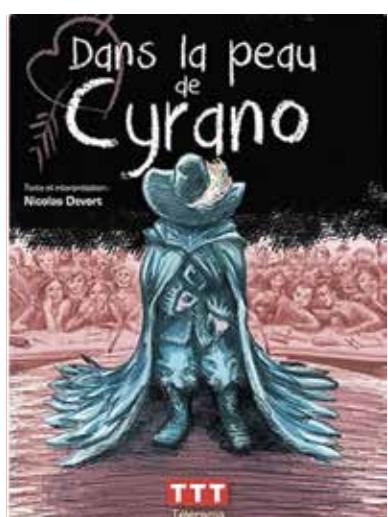
Calais, D. 21 déc., 17h, Le Channel, concert au bistrot, Short ideas, gratuit; S. 10 janv., 19h30, concert poétique, Portraits crachés, Marc Nammour, Loïc Lantoine, La Canaille, dès 12 ans, 7 €; D. 11 janv., 17h, concert au bistrot, La Guêpe, gratuit 03 21 46 77 00

Étaples-sur-mer, Me. 24 déc., 19h, église St-Michel, La chorale chante la messe de la veillée de Noël, gratuit. 06 74 65 07 99

Hesdin-la-Forêt, S. 20 déc., 18h, salle du Manège, concert de Noël avec les Tubas de Noël, gratuit. 03 21 86 19 19

Lens, V. 19 déc., 20h, Le Toit commun, folk/country, Spring Chickens, reprises des 60's et 70's, prix libre. 03 66 98 06 40

Longuenesse, V. 9 janv., 20h30, Scèneo, concert Génération Céline, 4 voix pour une légende, de 33 € à 79 €. 03 21 26 52 94



Dans la peau de Cyrano
Nicolas Devort

Marquion, S. 24 janv., 20h, sdf
Colin fait sa rentrée dans un nouveau collège. Pas facile de passer du monde de l'enfance à celui des grands, surtout quand on est "différent". La route est semée d'embûches. Mais une rencontre déterminante avec son professeur de théâtre, figure paternelle et bienveillante, guidera ses pas vers un nouvel essor, comme une nouvelle naissance.

Un spectacle drôle et poétique où un comédien seul en scène interprète une galerie de personnages hauts en couleur. *Dans la peau de Cyrano* a été joué cet été à Avignon, et a rencontré un vif succès !

Dès 9 ans, 4 €/6 € - 03 21 60 06 08



Zonardes cie LABO

Saint-Josse-sur-Mer
S. 20 déc., 16h30, sdf

Montigny-en-Gohelle, S. 10, 20h et D. 11 janv., 15h30, esp. R.-Huguet, concert spectacle du Nouvel An de l'Harmonie Municipale avec le Conservatoire Municipal des Arts. Formule dinatoire le S. et café gourmand le D. 03 21 79 30 80

Neufchâtel-Hardelot, D. 28 déc., 17h, église, concert de Noël, Blues Velvet Gospel, 10 €. 03 21 99 94 94

Oignies, Me. 14 janv., 15h, 9-9bis, spectacle en famille, Ourk, concert rock tropicalisé, 5 €; V. 23 janv., 20h, folk, rock H-Burns & The Stranger Quartet, hommage à Leonard Cohen + Short Ideas, 20 €/17 €/15 €; V. 6 fév., 20h, dub, Zentone + Radiomono, 23 €/20 €/18 €; S. 7 fév., 20h, psyché-rock, MNNQNS présente Mothership + Temps Calme, 15 €/12 €/5 €. 9-9bis.com

Outreau, V. 19 déc., 20h, centre Phénix : ciné concert des guénels avec l'harmonie municipale d'Outreau, entrée libre; V. 23 janv., 19h, apéro-concert avec le groupe Zenko, répertoire de Neil Young à U2 en passant par Pink Floyd, 7 €. 03 21 80 49 53

Le Portel, D. 21 déc., 17h, église St-Pierre St-Paul, concert de Gospel, avec le groupe Gospel United, 5 €. 06 83 83 83 23

Le Portel, S. 24 janv., 17h30, salle Y-Montand, Cœur de Rock'Heurt avec Barbes blanches, Cordes & âme, Spirytus, les Vareuses Porteloises, Why Not, Tin Pop, Zenko, 5 €, bénéfices reversés aux asso Le royaume d'Arthur et Gina princesse exceptionnelle. Page Facebook Cœur de Rock'Heurt

Saint-Martin-Boulogne, V. 16 janv., 20h30, centre cult. G.-Brassens, concert Cali, Révoltes et amour fou, 15 €. 03 21 10 04 90

Saint-Martin-Boulogne, J. 18 déc., 20h, église, concert de Noël avec la Chorale des 2Caps au profit du Téléthon, 5 €.

Saint-Omer, D. 11 janv., 15h, cathédrale, Prélude à l'Orgue, Sylvain Heili, rend hommage à Johannes Brahms sur l'orgue romantique de la cathédrale, gratuit +17h, Théâtre à l'italienne, Brahms en Trio, 10 €; S. 7 fév., 19h, Le Moulin à Café, opéra, Acis, Galatée & Polyphème. labarcarolle.org

Sallaumes, S. 20 déc., 20h, église St-Vaast, Gospel united chante Noël. 03 21 67 00 67

Le Touquet-Paris-Plage, S. 20 déc., 20h, Palais des Congrès, Grand concert du Nouvel An: valses et mélodies

Seules, au milieu d'un plateau quasiment vide, le temps passe et rythme la pièce mais nos "Zonardes" restent au milieu de leur no man's land urbain. Un duo burlesque et décalé qui embarque le spectateur dans le registre de l'absurde ! Il ne se passe rien... et c'est pourquoi il se passe plein de choses ! Et c'est là que tout se joue. Puisqu'il faut attendre, il faut tuer le temps, faire face à l'ennui, à la solitude, à l'autre. En s'appuyant sur une gestuelle contemporaine et urbaine, nos interprètes font voler en éclat les codes de la danse et efface la frontière entre danse et théâtre. Dans un huis clos poétique et clownesque, la chorégraphie fait exister et donne à voir la singularité de chacun. Un spectacle drôle et touchant à voir en famille.

Tout public, dès 6 ans, gratuit, s/rés. culture@ca2bm.fr

Viennoises; D. 21 et L. 22 déc., 20h, Hôtel de Ville, Orchestre Symphonique Ensemble Vocal du Touquet Féerie de Noël (concert à la bougie). 03 21 06 72 72

Vis-en-Artois, J. 18 déc., 20h, église, concert classique, Sacres, Claire Galo-Place et Mathilde Cardon, 4 €/6 €. 03 21 60 06 08

Wimille, du 20 janv. au 1^{er} fév., festival de la voix: Ma. 20 et J. 22 janv., 19h, La Confiserie, rencontres chorales académiques, gratuit; S. 24 janv., 20h, La Confiserie, A Bocca Chiusa, première partie Chloé Valette, 5 €/10 €; D. 25 janv., 16h, église St-Pierre, Lyriade 62, gratuit; J. 29 janv., 20h, La Confiserie, Tremplin Nouvelles Voix, gratuit; V. 30 janv., 20h, La Confiserie, Exeko, première partie Juliette Bénard, 5 €/10 €; S. 31 janv., 20h, La Confiserie, Les Fouetteurs de joie, 5 €/10 €; D. 1^{er} fév., 11h et 15h, La Confiserie, Le grand chœur chante pour la paix ! gratuit. wimille.fr

Théâtre, spectacles

Arques, Ma. 20 janv., 20h, salle Balavoine, Le songe d'une nuit d'été; V. 30 et S. 31 janv., 19h, théâtre et musique, Le Procès de Jeanne; Me. 4 fév., 19h, L'Âme de l'A, cie Enjeu Majeur. 03 21 88 94 80

Auxi-le-Château, S. 31 janv., 20h30, sdf, théâtre, Pochettes surprises, les Zigm'Artistes, 10 €/7 € - 12 ans. 06 35 26 29 16

Beaurainville, S. 7 fév., 20h, Théâtre St Martin, théâtre, Un caleçon d'embauche de D. Cousin, Le discours de Elisa G. Bligny, Le Souffleur d'Embry, 8 €/4 €. 06 73 40 04 18

Béthune, du 3 au 5 fév., Comédie de Béthune, théâtre, Race d'ep - Réflexions sur la question gay, de Simon-Élie Galibert, 10 €/6 €. billetterie@comediedebethune.org

Beuvry, Labourse, Neuve-Chapelle, Annequin, Lillers et Aire-sur-la-Lys, du 21 au 30 janv., représentations en itinérance de Boule de neige proposées par la Comédie de Béthune. billetterie@comediedebethune.org

Bully-les-Mines, S. 20 déc., bibliothèque É.-Pignon, lecture théâtralisée avec l'Union des anciens combattants. 03 21 44 92 92

Calais, S. 20, 17h et 20h30, et D. 21 déc., 19h, Le Channel, théâtre, Viva - Petite odyssée dans un trou noir, dès 12 ans, 7 €; V. 30 janv., 19h, fin



L'Embarcadère présente

Jingle Bal

Concert explosif, karaoké live et grand bal pour tous !

Avant la fermeture annuelle pour des vacances de Noël, l'équipe de L'Embarcadère a concocté une soirée, pensée comme un véritable cadeau musical pour clore l'année en beauté. Pour l'occasion, le Palais des spectacles et des congrès se transforme en véritable chalet festif où l'esprit de Noël rencontre l'énergie de la scène : le Karaokay live avec le groupe Okay Monday et la maîtresse de cérémonie, Paprika Kinski ; un concert de funk cosmique en compagnie des Cotonete, septet considéré comme le meilleur groupe de funk français actuel, qui délivrera ses improvisations furieuses sur un tapis de groove unique ; et un bal déjanté proposé par la compagnie du Tire-Laine, une formule imparable pour faire danser et chanter avec une sélection de tubes de tous les temps remixés et twistés en live par une brochette de talentueux musiciens... le tout dans une ambiance scintillante où les surprises arriveront en avance ! Rendez-vous à l'Embarcadère le vendredi 19 décembre. 10 € (hors frais de location) ; bar et restauration sur place. Venez avec votre plus beau pull de Noël kitsch pour tenter de gagner des cadeaux ! accueil@embarcadere-boulonnais.fr

de chantier théâtral, Le procès de Jeanne Bloch, dès 14 ans, 3,50 €; S. 31 janv., 19h30 et D. 1^{er} fév., 17h, théâtre, La peur, dès 12 ans, 7 €. 03 21 46 77 00

Campagne-lès-Hesdin, S. 20 déc., foyers Morel, festival cirque Un Loup pour l'Homme. 03 21 86 19 19

Embry, S. 24 janv., 20h, sdf, théâtre, Un caleçon d'embauche de D. Cousin, Le discours de Elisa G. Bligny, Le Souffleur d'Embry, 7 €/3 €. 06 73 40 04 18

Grenay, Me. 28 janv., esp. R-Coutteure, Epidermis Circus, 6 €/3 €/4 €/2 €. 03 21 45 69 50

Heuchin, S. 14 fév., 20h, sdf de la mairie, théâtre, Un caleçon d'embauche de D. Cousin, Le discours de Elisa G. Bligny, Le Souffleur d'Embry, 10 €/16 €/20 €/38 €. 03 21 45 69 50

Noyelles-sous-Lens, D. 18 janv., 16h, centre cult. Évasion, théâtre C'est décidé, je deviens une connasse ! 12 €/14 €/16 €. 03 21 70 30 40

Le Portel, V. 9 et S. 10 janv., 20h30, salle P-Noiret, spectacle Le Père Noël est une ordure, Les Thibautins, 10 €. 03 91 90 14 00

Rang-du-Fliers, V. 30 janv., 20h30, salle le Fliers, Devos, Prince des mots, troupe Solilès d'après les

Hucqueliers, D. 1^{er} fév., 15h, sdf, théâtre, Un caleçon d'embauche de D. Cousin, Le discours de Elisa G. Bligny, Le Souffleur d'Embry, 06 79 39 50 34

Oignies, J. 12 fév., 20h, 9-9bis, théâtre, Passons à autre chose, cie Zaoum, 15 €/12 €. 9-9bis.com

Outreau, S. 31 janv., 20h30 et D. 1^{er} fév., 15h30, centre Phénix, théâtre, Le père Noël est une ordure avec les Thibautins, 8 €. 03 21 80 49 53

Le Portel, S. 20 déc., 15h30, salle M.-Chevalier, spectacle Gaston et Taloche, gratuit. 06 83 83 83 23

Le Portel, L. 22 déc., 17h30, départ à de l'annexe d'Henriville, Le dernier rêve avant Noël, soirée féerique avec jongleurs, échassiers et carrosse lumineux. 03 91 90 14 00

Rang-du-Fliers, Ma. 20 janv., 19h, salle Le Fliers, théâtre, Pépites, cie Correspondance, Comédie de Picardie, gratuit. 03 21 06 81 43

Saint-Laurent-Blangy, V. 6 et S. 7 fév., 20h, Maison du Temps libre, Histoires d'hommes et paroles de femmes, La Colombine, théâtre pour Les Restos, entrée gratuite : dons de denrées non périssables. 06 80 18 87 87

Saint-Martin-Boulogne, D. 25 janv., 16h, centre cult. G.-Brassens, théâtre musical Piaf, je me fous du passé, 10 €. 03 21 10 04 90

Saint-Omer, D. 28 déc., 15h30, musée Sandelin, spectacle vivant Eh bien, dansez, maintenant ! dès 8 ans, gratuit. 03 21 38 00 94

Saint-Omer, S. 17 janv., 19h, Le Moulin à Café, spectacle musical, Le Cabaret interdit. labarcarolle.org

Le Touquet-Paris-Plage, L. 22 déc., 20h, Palais des Congrès, spectacle Le Lac des Cygnes. 03 21 06 72 72

Humour

Berck-sur-Mer, S. 17 janv., 20h, Kursaal, spectacle Rire ch'est miu qu'éd braire, asso T'in souvyn tu ? au profit du téléthon, 10 €/gratuit pour les enfants accompagnés. 06 76 83 27 60

Biache-Saint-Vaast, J. 5 fév., 20h, salle J.-Moulin, comédie, Une semaine... pas plus ! 4 €/6 €. 03 21 60 06 08

Bully-les-Mines, D. 1^{er} fév., 16h, esp. F-Mitterrand, Qui arrosera les plantes quand je ne serai plus là ? 03 21 44 92 92

Grenay, du 6 au 8 fév., esp. R-Coutteure, 23^e FestiRonny: V. 6, 20h30, Ma vulve et mon uku, Claire Méchin; S. 7, 18h, Reste simple, Victoria Pianasso + 20h30, En rodage, Élodie Arnould; D. 8, 16h, Renversée, Amandine Lourdel. 9 €/16 €/20 €/38 €. 03 21 45 69 50

Noyelles-sous-Lens, D. 18 janv., 16h, centre cult. Évasion, théâtre C'est décidé, je deviens une connasse ! 12 €/14 €/16 €. 03 21 70 30 40

Le Portel, V. 9 et S. 10 janv., 20h30, salle P-Noiret, spectacle Le Père Noël est une ordure, Les Thibautins, 10 €. 03 91 90 14 00

Rang-du-Fliers, V. 30 janv., 20h30, salle le Fliers, Devos, Prince des mots, troupe Solilès d'après les

30 Les rendez-vous de L'Écho 62

sketches et textes de Raymond Devos, 12 €/8 €. 03 21 84 23 65

Saint-Martin-lez-Tatinghem, S. 10 et 17 janv., 19h, D. 11 et 18 janv., 15h30 et V. 16 janv., 20h, complexe sportif polyvalent G.-Liévin, théâtre, La Croisière Fiasco Casanova avec Les têtes à Claques. 06 66 71 71 88

Danse

Calais, Me. 31 déc. 20h-3h, Le Channel, musique et danse, Le 31 nuit danse, gratuit; S. 17, 19h30 et D. 18 janv., 17h, danse contemporaine, Maldonne, dès 12 ans, 7 €. 03 21 46 77 00

Le Touquet-Paris-Plage, S. 10 janv., 20h30, Palais des Congrès, danse Murmuration - Level 2, De Sadeck Berrabah. 03 21 06 72 72

Cinéma

Grenay, Me. 7 janv., 19h, Médiathèque-Estaminet, CinéSandwichs: le capitalisme; Me. 4 fév., 19h, CinéSandwichs: les services publics. 03 21 45 69 50

Outreau, Ma. 23 déc., 14h30, centre Phénix, Phénix fait son cinéma, film d'animation tout public (à définir) + D. 25 janv., 15h, tout public récemment sorti (à définir). 4 €/5 € 03 21 80 49 53

Salon du livre consacré à la littérature jeunesse, young adult et adulte.

Intervenant au collège Carlin Legrand ou dans les écoles de Bapaume, Sébastien Naert est le parrain de cette 10^e édition. Et c'est justement en son honneur que les organisateurs ont choisi le thème des dinosaures (Sébastien a d'ailleurs réalisé l'affiche du salon). Il présentera entre autres *Fritosaure* et *Frigosaure* et animera un atelier À l'intérieur de *Fritosaure* (S. 31 à 15h). Artiste complet, tour à tour auteur, illustrateur, graphiste, plasticien ou musicien, selon ses projets et ses envies, le principal, pour lui, est de réenchanter le monde en racontant des histoires où il mêle illustration, texte, peinture, photographie, vidéo, et musique. Il est aussi le créateur de la maison d'édition Le Téétrras Magic.



Le Livre s'Anime à Bapaume

Le Livre s'Anime promet encore cette année de belles rencontres avec de nombreux auteurs issus de France et de Belgique. Parmi les auteurs locaux, le public pourra aller à la rencontre de l'autodidacte Mélanie Aubert (aka Mélan-chan) et de son univers manga, dont les domaines de prédilection sont le character design et le story bord. Claude Brongniart, auteur de polars richement inspiré par son parcours professionnel au sein de la Police nationale et des services de renseignement, présentera quant à lui – entre autres – son troisième roman, *Qui vole un 9*. Amoureux de la pluie et de la grisaillle, Guillaume Suzanne écrit en imaginaire, polar et noir, majoritairement sous format court. Sa trilogie ordurière et loufoque, *Les Poubelles Galactiques*, a marqué toute une génération de lecteurs détritiques. Romancière, Emilie Achin a publié entre autres *Ne m'approchez pas*, *Sous mon aile*, *Tout ce qui nous sépare rend plus fort*. Elle est aussi gérante, éditrice et auteure

chez Plumes de Mimi éditions, une enseigne de littérature pour adultes et adolescents. Brandon Lecocq dit Brandy s'exprime quant à lui depuis tout petit dans l'univers de la bande dessinée. Il dessine Les Graffeurs scénarisés par Olivier Andrieu (Iznogoud) publiés depuis juillet 2023 dans Pif Gadget. Guitariste professionnel, Valentin Bonnelle aime échanger sa guitare contre la plume. Son premier roman *Alice Björkdóttir* nous emmène dans l'univers de la volcanique Alice, une orpheline, musicienne de rue et SDF, qui voit son destin propulsé aux frontières de l'imaginable. D'abord auteur de trois recueils de nouvelles et un polar, Blandine Butelle s'est tournée vers la littérature jeunesse. Autrice de *Brunilde & compagnie* et *Frères ennemis*, elle présentera au salon Bénigne, sa nouvelle héroïne. Vendredi 30, 16h-18h30 et samedi 31 janvier, 10h-12h30/14h-18h, esp. I-de-Hainaut, entrée gratuite. Facebook *Salon du Livre de Bapaume*

Jeune public

Aire-sur-la-Lys, V. 30 janv., 19h, AREA, Boule de neige, dès 10 ans, 5 €. 03 21 39 78 78

Angres, S. 24 janv., 10h30, médiathèque L'Embellie, sieste musicale par La mécanique des sons, dès 8 ans, gratuit + 13h et 15h30, enquêtes policières à la médiathèque, dès 14 ans, gratuit. 03 91 83 45 85

Arques, Ma. 6 janv., 20h, salle Balaïvoine, spectacle *D'amour*, dès 7 ans, 5 €. 03 21 88 94 80

Arques, Me. 17 déc., grand'place, journée des enfants dans le cadre des festivités de Noël, gratuit.

Arras, Me. 17 déc., 9h30, 10h15 et 11h, Cité Nature, atelier Bout'choux, Lecture de Noël, 3 €/5 € adulte; du 23 au 31 déc., animations vacances en famille, Petit sapin fête Noël, 6 €/7 € adulte. 03 21 21 59 59

Berck-sur-Mer, L. 22 déc., 16h, Familia Théâtre, À la recherche de la hotte du Père Noël, 10 €. 07 86 87 32 46

Beuvry, S. 20 déc., 15h, Prévôto de Gorre, Lecture(s) au pied du sapin, dès 5 ans, gratuit. 03 21 65 17 72

Bonningues-lès-Calais, S. 20 déc., 10h30, médiathèque La Rose des Vents, Les P'tites Z'oreilles spéciales

Noël, lecture pour enfants, suivi de la visite du père Noël, gratuit.

03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, V. 26 déc. et D. 4 janv., musée/château comtal, 10h30, visite éveil Château-comptines dès 12 mois, gratuit; V. 26 et L. 29 déc., 15h30, visite sensorielle *Yog'art Famille*, dès 3 ans, gratuit; du 27 au 29 déc., 10h30, visite atelier Family days dès 6 ans, gratuit; V. 2 janv., 10h30, visite *Raconte-moi une histoire*, dès 6 ans, gratuit; S. 27, D. 28 déc. et S. 3, D. 4 janv., 16h30, visite animée *Clefs du château junior*, dès 7 ans, gratuit; V. 26 déc., 14h30, enquête au musée *Dans les griffes du Tupilak*, dès 12 ans, gratuit; Pendant les vacances, visites en autonomie *Le sac de jeu des tout-petits* (dès 12 mois) et *L'affaire de l'épave humaine* (dès 12 ans). 03 21 10 02 20

Calais, Me. 17, 17h, S. 20, 16h30 et D. 21 déc., 15h30, Le Channel, théâtre d'objets, *Hulul*, dès 4 ans, 3,50 €; S. 20 déc., 18h30, musique, *Sauvage*, les Biskotos dès 6 ans, 7 €; S. 31 janv., 15h et 18h, jonglage musical, *Nkama*, dès 3 ans, 3,50 €. 03 21 46 77 00

Étaples-sur-Mer, Ma. 23 déc., 10h30, centre Maréis, activités p'tits matelots, atelier de Noël; Ma. 30 déc., 10h30, création d'animaux marins en argile. 4-12 ans, 5 €. 03 21 09 04 00

Fauquembergues, en semaine, 9h-12h30/14h-17h30, Enerlya, expo Déci-bels à l'appel, dès 8 ans, gratuit. 03 74 18 22 14

Lens, D. 21 déc. et 4 janv., Louvre-Lens, 10h30 et 11h15, Bébé au Musée, 9-18 mois, de 3 à 6 €; D. 28 déc., 10h30 et 11h15, Le Musée des Tout-Petits, 18-36 mois, de 3 à 6 €; S. 20, 27 déc., 3 janv. et D. 21, 28 déc. et 4 janv., de 14h30 à 16h30, Jeu d'énigmes *Le secret des cathédrales*; Me. 24 et 31 déc., 10h30 et 13h30, Le grand atelier familles; Me. 14 janv., Les mioches au cinquoche: L'Étrange forêt de Bert et Joséphine (2017) suivie d'un atelier créatif, de 3 à 5 €. lourelens.fr

Liévin, S. 7 fév., 18h, centre Arc en Ciel, cirque, théâtre d'objets, *Aspirator*, cie Happés, dès 6 ans, 3 €/6 €/12 €. 03 21 14 25 35

Lillers, S. 31 janv., 9h30 (18 mois-3 ans) et 10h45 (3-5 ans), médiathèque L.-Aragon, atelier d'arts plastiques *Les émotions* avec Marjorie Dublicq, artiste plasticienne. 03 21 61 11 22

Loos-en-Gohelle, Me. 28, 19h et J. 29 janv., 20h, Fabrique théâtrale, théâtre d'objets, *Petite sœur*, cie La Ponctuelle, Lucien Fradin, dès 9 ans, 3 €/6 €/12 €; du 12 au 15 fév., base 11/19, festival jeune public *Qu'est-ce qu'on fabrique en famille ? #12*, tout public, dès 6 mois culturecommune.fr

Outreau, Ma. 23 déc., 10h30, centre Phénix, Mes premiers pas au cinéma, *La petite fanfare de Noël*, dès 3 ans, 2,80 €. 03 21 80 49 53

Pays de Saint-Omer, jusqu'au 28 fév., événements insolites dans le cadre de La Saison Merveilleuse, 9^e éd., public familial. tourisme-saintomer.com

Montreuil-sur-Mer, S. 20 et D. 21 déc., Théâtre, *Des Lutins et du Rock'n'roll*: ateliers (10h, 15 €), spectacle *La véritable histoire des lutins farceurs* (15h, 8 €), concert *Les Turbulettes* (18h30, 5 €), pack 10 €/20 € lesmagnifiques.org

Le Portel, V. 19 déc., 18h, médiathèque, chants de Noël Les rêves enchantés

NUITS DE LA LECTURE

Auchy-lès-Hesdin, S. 24 janv., 18h30, médiathèque, Nuit de la lecture, rdv à vivre en famille, lectures à voix haute pour arpenter la ville ou la campagne, soirée pyjama pour les enfants. mediatheque@ auchyleshesdin.org

Beuvry, S. 24 janv., 19h, médiathèque Mots Passant, Nuit de la lecture : La nuit du best-killer, spectacle de théâtre et murder party, gratuit. 03 21 65 17 72

Lillers, Me. 21 janv., 18h, médiathèque L.-Aragon, Nuit de la lecture, Lectures à la lampe de poche, à la découverte des histoires bruitées, du petit théâtre d'ombres et du kamishibai ! 03 21 61 11 22

Outreau, du 21 au 24 janv., médiathèque/centre Phénix, Nuits de la lecture : ateliers et animations, activités manuelles, expo, gratuit. 03 21 99 07 74

Le Portel, V. 23 janv., 18h-22h, médiathèque, Nuit de la lecture : lectures, musique, expo, feu de camp, soupe... ouvert à tous, gratuit. 03 91 90 14 00

Le Touquet-Paris-Plage, V. 23 janv., 18h, médiathèque, Nuit de la lecture, Villes et campagnes. 03 21 06 72 72

Le Portel, J. 1^{er} janv., 11h, rdv plage, Bain du Nouvel An. 03 91 90 14 00

Le Touquet-Paris-Plage, J. 1^{er} janv., 11h30, centre nautique de la Manche B.-Lambert, Bain du jour de l'an. 03 21 06 72 72

Wimille, V. 19 déc., 18h, médiathèque La Confiserie, Soirée Quiz, dès 10 ans, gratuit. 03 74 79 01 31

Wimille, L. 22 déc., 20h, La Confiserie, *Le Téléthon des talents*, musique, chansons, danses et humour ! 03 74 79 01 31

Wissant, J. 1^{er} janv., 11h, descente à bateaux, 10^e éd. du 1^{er} bain de l'année. 03 21 38 00 94

Saint-Omer, S. 20 et 27 déc., 16h45, musée Sandelin, *Les grands bouts d'chou*: en musique au musée, 2 € / 1 € / gratuit - 3-5 ans; S. 27 déc., 14h, Je dresse une table de fête comme au XVIII^e siècle! 6-8 ans, 7 € / 5 €. 03 21 38 00 94

Le Touquet-Paris-Plage, S. 20 et D. 21 déc., dès 14h, musée É.-Champion, chasse aux écureuils. 03 21 06 72 72

Wizernes, Me. 17 déc., 16h, La Coupole d'Helfaut, ciné-gouter *Les 5 Légendes*, 7 €. 03 21 12 27 27

Divers

Auxi-le-Château, V. 19 déc., 18h, médiathèque, soirée du jeu, gratuit et ouvert à tous. 09 78 06 53 25

Bapaume, Me. 31 déc., 19h30, esp. I.-de-Hainaut, soirée de la Saint-Sylvestre, 85 €/35 € enfants. bapaume.fr

Étaples-sur-Mer, S. 20 déc., 10h-17h, Capitainerie, marché et parade nautique de noël (11h15 sur La Canche). 06 32 05 32 06

Gouy-Saint-André, D. 28 déc., 13h-18h, l'Encas et l'Echoppe, *Les encas sont servis*: salon de thé, visite libre du jardin et brocante chic. 07 86 38 32 71

Grenay, Me. 11 fév., 12h, Médiathèque-Estaminet, MédiaMidi, 14 €/7 €. 03 21 45 69 50

Hauts-de-France, jusque fév. 2026, Aero Aventure, pour les familles avec enfant(s) de 6 à 12 ans souhaitant mieux connaître l'air qui les entoure tout en s'amusant! contact@atmo-hdf.fr

Lens, S. 17 janv., Louvre-Lens, Gothmania, journée 100 % Goth: 14h, conf. Gothique, la vie en noir, de 3 à 5 €/gratuit - 18 ans et étudiants; 16h, ateliers dans le parc, *Quand les ombres s'éveillent*: une balade photo « Burtonienne » dans le parc du musée, gratuit; 19h, concert gothique, de 5 à 10 €. lourelens.fr

Neufchâtel-Hardelot, D. 28 déc., 14h-18h, pl. de la Concorde, sculptures sur glace, gratuit.

Saint-Martin-Boulogne, rando pédestre avec St Martin Randi, rdv pl. de la mairie: Ma. 16 déc., 9h, Nesles 5 à 7 km; D. 25 janv., 8h30, Nouveau Street Art 10 km; Ma. 27 janv., 9h, Le Portel-Bonningues 5 à 7 km; S. 7 fév., 13h30, Le Petit Caporal 10 km; Ma. 10 fév., 9h,

Le sentier Échinghen 5 à 7 km.
06 31 61 69 00

Saint-Laurent-Blangy, D. 11 janv., 9h30, rdv mairie ou 10h, rdv péniche numérique Arras, traditionnelle marche des rois, Verlaine: la maison de ma mère. Animation avec La Colombine et inauguration de l'œuvre d'art du Rosati David Penez consacrée à Verlaine. Parcours: chemin de Verlaine vers la cité et la rue d'Amiens, et verre de l'amitié. Sangatte, J. 18 déc., 9h, rdv parking Latham, 13 km avec les Randonneurs d'Ambleteuse, 2 €. 06 74 55 50 23

Zoteux, D. 8 fév., 9h, rdv église, rando 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers. 06 70 09 70 85

Conférences, rencontres

Arras, J. 8 janv., 18h, Maison des Sociétés, conf. Une incursion en plan-relief par Jean-Yves Beaumont, vice-président de l'Assemca; J. 12 fév., 18h, conf. Guillotine et cachots/la citadelle de Doullens comme prison politique 1789/1855 par Gilles Prilaux, archéologue, chef de pôle scientifique de Somme Patrimoine. arras.assemca@gmail.com

Calais, Ma. 20 janv., 19h, Le Channel, conf. La teuf, la chouille, la fiesta, la bringue... une affaire politique ? dès 14 ans, gratuit. 03 21 46 77 00

Montreuil-sur-Mer, S. 24 janv., 17h, office de tourisme, conf. Montreuil-Etaples sous l'Ancien Régime: 2 destins croisés ? par Bruno Béthouart, gratuit. accueil@destinationmontreuilsurmer.com

Montreuil-sur-Mer, Ma. 20 janv., 18h30, collège et lycée Sainte-Autreberthe, conf. de philosophie L'histoire est-elle écrite d'avance ?; Ma. 3 fév., 18h30, Peut-on se libérer du désir ? Ouvert à tous. 06 52 12 07 55

Le Touquet-Paris-Plage, L. 19 janv., 18h30, maison des associations, conf. La révolution française dans le Nord-Pas-de-Calais par Bruno Béthouart; J. 22 janv., 18h15, conf. L'impressionnisme au-delà des idées reçues, par Christian Defebvre. 03 21 06 72 72

Wimille, V. 16 janv., 18h30, salle des mariages, conf. Balade artistique de Wimille-Wimereux, gratuit. wimille.fr

Ateliers, visites guidées

Audruicq, maison France services et Vieille-Église, Écopôle, la Région Audruicq propose de nombreux ateliers: sport grossesse, Bébé signes, Café poussette, Bien dans son assiette... 03 21 00 83 83

Béthune, S. 31 janv., 9h30, Comédie de Béthune, atelier de théâtre en compagnie de Simon-Élie Galibert, metteur en scène de Race d'ep, Réflexions sur la question gay, 6 €. billetterie@comediedebethune.org

Boulogne-sur-Mer, visites guidées du Service Ville d'art et d'histoire: D. 21 déc. et 4 janv., 15h, Les incontournables de la haute ville; Ma. 23 et 30 déc., V. 26

déc. et 2 janv., 15h, Le beffroi de Boulogne; S. 27 déc. et 3 janv., 18h30, Le palais impérial et son quartier en nocturne; D. 28 déc., 10h, Flânerie autour du port. 5,50 €/gratuit - 12 ans. reservation.boulonnaisautop.com/activites-visites.html

Boulogne-sur-Mer, V. 26 déc., 11h, musée/château comtal, visite coulisse La vie cachée des œuvres, gratuit; du 26 déc. au 4 janv., 15h, visite guidée de l'expo Mondes arctiques, gratuit. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, S. 27 déc., 14h30, crypte, visite guidée, 9,50 €/7,50 €; Ma. 30 déc., 15h, visite privilégiée La vie cachée des œuvres. 03 21 87 81 79

Brimeux, les S., 14h30, atelier découverte de la technique du raku, 70 €, tarif dégressif groupes. 06 85 41 85 72

Calais, D. 4 janv., 15h30, musée des beaux-arts, visite L'éveil des 5 sens avec Marie-Laure, guide conférencière, gratuit. 03 21 46 48 40

Cucq-Stella-Plage, V. 19 déc., 18h, visite Patrimoine en terrasse... de la Cabane d'Edmond, 9 €tourisme.stella@gmail.com

Étaples-sur-mer, L. 22 déc., 14h, salle abbé Delattre, atelier scrapbooking facile, 5 €. 06 61 15 48 11

Méricourt, S. 17 janv., 14h, asso Recreajeux, Fresque de la biodiversité dès 14 ans; S. 14 fév., 17h, Mission Biodiversité, Jeux de société. recreajeux62@gmail.com

Oignies, Me. 7 janv. et 4 fév., 19h, 9-9bis, séance d'impro à partager 9-9JAM, gratuit. 9-9bis.com

Le Portel, L. 22 déc., 14h, M.-Chevalier, atelier de fabrication de Guénels, gratuit, ramenez votre betterave et des décorations. 03 21 87 73 76

Saint-Martin-Boulogne, S. 10 janv., 15h, atelier La Sophro, c'est logique avec Nadia, par l'asso Patchwork Côte d'Opale. 06 01 90 23 94

Saint-Omer, D. 21 déc., musée Sandelin. 10h, Yog'art: Quand l'art inspire le corps et l'esprit, 10 €, lamaisonwellness62@gmail.com - 15h30, visite Promenade orientaliste, dès 15 ans, gratuit. 03 21 38 00 94

Wimereux, S. 17 janv., 14h30, atelier Info ou intox ? Et si on parlait d'actualité ? avec Eléonore, étudiante en journalisme; S. 24 janv., 14h30, Waterloo: une bataille grande nature avec Claude; S. 7 fév., 14h30, Les élégantes de Wimereux, les secrets des belles villes avec Joséphine. Par l'asso Patchwork Côte d'Opale. 06 01 90 23 94

Sport

Bapaume, S. 10 et D. 11 janv., salle Saint-Exupéry, tournoi en salle de l'Académie de gardiens de but Fabien-Savary. Facebook: Académie de Gardiens Fabien Savary

Berck-sur-Mer, S. 20 déc., 17h30, parc des Sports, 17e Vérotière Nocturne, 10 km, 10 €. 03 21 89 90 18

Béthune, S. 20 déc., dès 17h, rdv au

L'Écho 62 - 37 rue du Temple - 62000 Arras
www.pasdecalais.fr / echo62@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé à 741 503 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication: Jean-Claude Leroy: presidency.secretariat@pasdecalais.fr
Rédacteur en chef: Christian Defrance - defrance.christian@pasdecalais.fr - 03 21 54 36 38
Secrétaire de rédaction: Julie Borowski - borowski.julie@pasdecalais.fr - 03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro: A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon
Graphiste: Valérie Sévin / **Photographes**: Yannick Cadart, Jérôme Pouille

Plongez dans la magie de Noël à Nausicaá !



Rendez-vous musicaux et soirée de fin d'année

Le vendredi 19 décembre, Nausicaá organise son premier dîner de Noël à la Table d'Ephélia. Ce dîner sous les tropiques permettra de découvrir la nouvelle expo Échappée Tropicale avant de partager une expérience culinaire en show cooking dans le nouveau restaurant bistronomique. Le vendredi 26 décembre, Nausicaá propose deux représentations du concert La Voix des Océans à 19h et 20h30, face à la Grande Baie. Une parenthèse musicale mêlant piano, voix et musique de chambre pour un moment d'émotion.

Boutique, dédicace et idées cadeaux

La Boutique de Nausicaá met en avant des idées cadeaux thématiques pour les fêtes, dont le livre L'Océan, notre futur de Christine Causse.

Nouvelle expo : Échappée Tropicale, un voyage pendant les vacances de Noël

Pendant les vacances de Noël, Nausicaá invite les visiteurs à plonger au cœur d'une Échappée Tropicale, une exposition immersive qui fait voyager sous les tropiques sans quitter le littoral. Entre couleurs éclatantes, poissons exotiques et paysages marins, venez découvrir la richesse et la diversité des écosystèmes tropicaux à travers des parcours ludiques et sensoriels. L'occasion idéale de prolonger la magie de Noël dans une ambiance estivale et dépaysante, tout en s'émerveillant et en apprenant sur la vie marine.

Rendez-vous sur nausicaa.fr

oyer F.-Albert, 18e marche nocturne animée 5 km (circuit adapté) ou 10 km, 3 €, marche au profit d'enfants pluri-handicapés. 06 86 89 93 74

Fillières, D. 18 janv., dès 8h30, rdv sdf, marche du Nouvel An avec les Randonneurs de la Canche: 5 km (9h30), 10 km (9h15) et 15 km (8h30), 3,50 €. 06 72 98 23 59

Hermies, Bertincourt et Vélu, ts les Ma., sport adapté pour les + de 60 ans: yoga, sophrologie, gym cognitive, marche avec La Bulle des Champs, gratuit. 06 51 52 15 88

Montigny-en-Gohelle, pour combattre le stress, pour la santé, pour activer le système immunitaire... et passer de bons moments ensemble, rejoignez le club des Marcheurs de la Gohelle ! 06 83 37 15 49

Le Portel, S. 20 déc., 9h, salle C.-Humez, Sport en famille, gratuit; S. 27 déc., rdv au Chaudron, cross détox: course enfant (14h, gratuit), marche et course 5 km (15h, 5 €), 10 km (15h, 8 €). 03 21 87 73 76

Saint-Martin-Boulogne, ts les Me. (hors vac. sco.), 9h30, quartier Bad'Huit, cours de yoga sur chaise avec l'asso SO'Zen côté d'opale, 15 € (découverte) 06 01 90 23 94

Le Touquet-Paris-Plage, D. 25 janv., 19° Trail des 2 baies Manche du Trail Tour National 2026. 03 21 06 72 72

Concours

Arras, concours de poésie et de peinture des Rosati: Joutes des jeunes poètes: Travaux collectifs ou œuvres individuelles (envoi à l'Office culturel avant

le 10 avr. 2026); Joutes poétiques de la Francophonie: poésie classique, libérée, langue régionale... (envoi à l'Office culturel avant le 30 avr. 2026); Concours de peinture: expo des participants dans les salons de l'Hôtel de Guînes à Arras du 22/ au 27 fév.

2026. Règlement et rens. sur societe-tedesrosati.wordpress.com ou societe-tedesrosati.free.fr ou par courrier à Office culturel Les Rosati, 2 rue de la Douzième, 62 000 Arras.

Essars, avant le 8 avr., 28e Grand concours littéraire Le Bleuet interna-

tional, recueil, conte, nouvelle, libre et classique, thèmes: la mine et son mineur; le réchauffement climatique; l'arbre, l'éolienne, les panneaux solaires; le patrimoine culturel, le Louvre-Lens... gratuit 7-18 ans. Écrire contre une enveloppe timbrée à: Le Bleuet international (Debarge A.), 34 rue du silo, 62400 Essars.

Le Portel, Ma. 23 déc., 13h30-16h30 (dépôt), M.-Chevalier, concours de guêpines, résultats et défilé dès 17h30, 3 catégories (famille (- de 6 ans), 6-9 ans, 10-14 ans), gratuit. 03 21 87 73 76

62 Pas-de-Calais
Mon Département

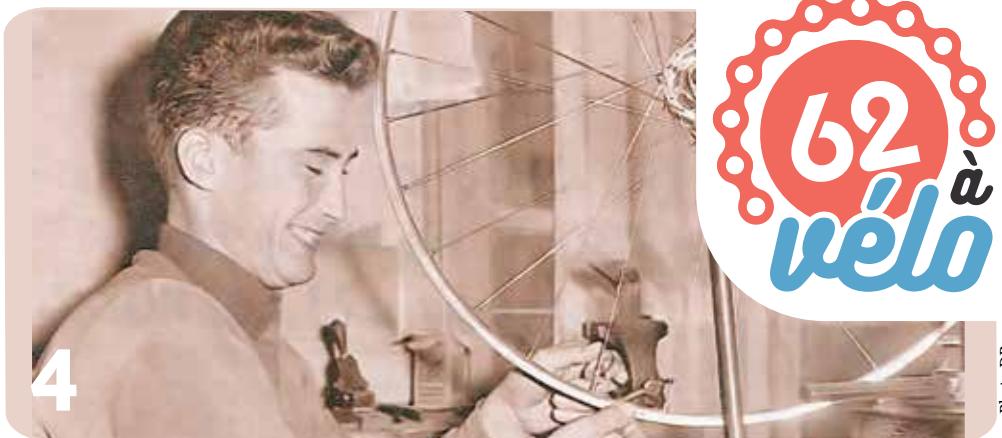
INATTENTION ! LA ROUTE N'EST PAS UN TERRAIN DE JEU.



RESPECTEZ LES AGENTS DÉPARTEMENTAUX

+ d'infos sur pasdecalais.fr





Derniers coups de pédales

1 L'Écho 62 avait souhaité placer l'année 2025 **sous le signe du vélo**, passage du Tour de France dans le Pas-de-Calais oblige. Et cette année sur deux roues commença en beauté au Val de Souchez à Liévin, où se déroulèrent du 31 janvier au 2 février les championnats du monde de cyclo-cross. 50 000 spectateurs au total ont assisté à des courses spectaculaires et au triomphe de Mathieu van der Poel, le petit-fils de « Poupou ». Le cyclo-cross est encore de la partie en 2025 dans le 62 : rendez-vous le samedi 20 décembre au port de plaisance de Béthune.

2 Du jamais vu de mémoire d'amoureux de la Petite Reine ! Le **Tour de France 2025** est venu dans le Pas-de-Calais durant trois jours consécutifs. Le 5 juillet, parti de Lille, les coureurs ont traversé le Bassin minier, longé le cimetière de Notre-Dame-de-Lorette. Le lendemain, l'étape entière (ou presque) s'est déroulée dans le 62, avec la belle victoire de Mathieu van der Poel à Boulogne-sur-Mer. Et le 7 juillet, le peloton est repassé à Béthune avant de rejoindre Lillers, Isbergues et Aire-sur-la-Lys pavoisée aux couleurs de la France.

3 L'Écho 62 a suivi en 2025 toutes les **courses cyclistes professionnelles** organisées dans le Pas-de-Calais : Tour des 100 Communes et grand prix de Lillers remportés par le « phénomène », Matthew Brennan, 20 ans, qui s'est également classé 2^e du grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais. Rendez-vous le 7 mars 2026 pour le 4^e Tour des 100 Communes et le 8 mars 2026 pour le 61^e grand prix de Lillers, tous deux désormais chapeautés par Jean Réveillon. À suivre également en 2026 la 70^e édition des 4 Jours de Dunkerque et le 80^e grand prix d'Isbergues.

4 Passe-partout : le surnom que lui avait donné Jean Stablinski ! Henri Duez roulait bien, il grimpait bien, bref il passait partout. Originaire de La Comté, où il est né le 18 décembre 1937, Henri Duez fut un bon coureur professionnel dans les années 1960 ; il participa aux Jeux olympiques de Rome en 1960 puis à 6 tours de France ; il remporta le Tour de Catalogne en 1961. Après sa carrière pro, Henri Duez ouvrit une auto-école à Beuvry, il continua à rouler jusqu'à plus de 80 ans, 50 à 80 kilomètres par sortie. Henri Duez est décédé le 6 mars 2025.

5 Le Plan Vélo 2022-2027 traduit bien la volonté du Département du Pas-de-Calais de développer un réseau cyclable attractif et sécurisé, pour les loisirs et pour la « mobilité du quotidien ». La collectivité accompagne également les grands événements cyclistes et cyclotouristiques. Pour faire du vélo, le Pas-de-Calais compte 60 boucles cyclotouristiques (2 182 kilomètres fléchés dans un sens), 2 EuroVelo (EV4 et EV5) et 4 véloroutes, soit 160 kilomètres d'aménagements réalisés dont 70 de voie verte et plus de 150 fléchés.

6 Depuis son arrivée dans le peloton cycliste professionnel le 1^{er} août 2010, il a parcouru 187 940 kilomètres en 1 126 jours de course (Source : firstcycling.com). Et on ne compte pas les kilomètres des heures d'entraînement. Il a remporté 11 courses dont le très difficile Tro Bro Léon en 2014, participé à 5 Tours de France. Le 7 octobre 2025, **Adrien Petit**, 35 ans, a pris sa retraite sportive et disputé sa dernière course, Binche-Chimay-Binche. L'Écho 62 souhaite au « Bison d'Habarcq » de foncer dans une toute nouvelle direction et que rien ne puisse enrayer sa marche.